

**LES CANADIENS SONT-ILS PRÊTS À FAIRE FACE À UNE SITUATION D'URGENCE?
UNE ANALYSE DE L'ÉTAT DE PRÉPARATION DES CANADIENS À DES SITUATIONS D'URGENCE ET LEURS ATTITUDES EN CE QUI À TRAIT AUX BESOINS DE S'Y PRÉPARER**

RAPPORT FINAL PRÉSENTÉ À SÉCURITÉ PUBLIQUE ET PROTECTION CIVILE CANADA



**LES CANADIENS SONT-ILS PRÊTS À FAIRE FACE À UNE SITUATION D'URGENCE?
UNE ANALYSE DE L'ÉTAT DE PRÉPARATION DES CANADIENS À DES SITUATIONS D'URGENCE
ET LEURS ATTITUDES EN CE QUI A TRAIT AUX BESOINS DE S'Y PRÉPARER**

RAPPORT FINAL PRÉSENTÉ À SÉCURITÉ PUBLIQUE ET PROTECTION CIVILE CANADA

LE 22 DÉCEMBRE 2005

GPC AFFAIRES PUBLIQUES

100, rue Queen
bureau 1300
Ottawa (Ontario)
K1P 1J9
Tél. : (613) 238-2090
Télec. : (613) 238-9380
www.gpc.ca

PERSONNE-RESSOURCE : Nat Stone (poste 237)
Nat.Stone@gpc.ca

NUMÉRO D'ENTREPRISE-APPROVISIONNEMENT : 877501062 PG0001

NUMÉRO DE TPS : 87750 1627

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ		4
1.0	Introduction.....	8
2.0	Méthodologie	8
3.0	Les désastres les plus redoutés au Canada.....	9
4.0	Probabilité de désastres naturels	11
5.0	Les conséquences des catastrophes les plus craintes	13
6.0	Mesures prises récemment par les Canadiens pour se préparer à une situation d'urgence	14
7.0	Probabilité que l'on prendra des mesures en prévision d'une situation d'urgence.....	22
8.0	Croyances et attitudes relativement aux mesures à prendre pour se préparer aux situations d'urgence.....	30
9.0	Autres mesures à prendre pour se préparer à une situation d'urgence et autres attitudes par rapport à ces situations.....	39
10.0	50
Annexe A	79
Annexe B	Comparaison des quatre segments et du reste de la population.....	82
Annexe C	92
Annexe D	Questionnaire en Anglais.....	95
Annexe E	Questionnaire en Français.....	106

RÉSUMÉ

Le présent résumé de rapport repose sur une enquête menée par GPC Affaires publiques pour le compte de Sécurité publique et Protection civile Canada (SPPCC). L'étude avait pour objet d'évaluer l'état de préparation des Canadiens à des situations d'urgence, leur intention de se préparer à l'avenir et leurs attitudes en ce qui concerne les mesures préventives. L'étude visait également à fournir des renseignements qui aideront SPPCC à communiquer avec les Canadiens et les Canadiennes sur divers sujets liés au besoin de prendre des mesures préventives. En outre, ce rapport renferme les résultats de l'élaboration et de l'analyse de quatre différents segments d'opinion dans la population et se penche sur un segment particulier, celui des incohérents.

Les opinions des Canadiens sur les situations d'urgence

Les plus importantes constatations de l'enquête sur la perception des Canadiens à l'égard des situations d'urgences sont les suivantes :

- Les Canadiens sont conscients du grand nombre de désastres possibles. Aucune menace particulière ne préoccupe le psychisme des Canadiens. Au nombre des désastres possibles les plus communément mentionnés, les Canadiens s'inquiètent avant tout des catastrophes naturelles, c'est-à-dire des tornades, des tremblements de terre, des ouragans, des inondations et des feux de forêt et d'herbe.
- Les menaces perçues diffèrent de façon appréciable selon les diverses zones écologiques où vivent les Canadiens. Alors que les citoyens de la partie côtière et de l'intérieur des provinces de l'Atlantique semblent plus préoccupés par la possibilité d'ouragans, les Québécois (des régions au sud plus densément peuplées) perçoivent une multitude de menaces, quoique les tremblements de terre représentent le désastre possible le plus souvent mentionné. Si on se dirige vers l'ouest, les résidents du sud de l'Ontario craignent particulièrement les tornades et les ouragans, alors que les résidents des Prairies semblent davantage préoccupés par les tornades et les inondations. Dans les régions les plus à l'ouest, les citoyens des zones montagneuses s'inquiètent surtout de la possibilité de tremblements de terre et de feux de forêts, tandis que les résidents de la côte du Pacifique signalent les tremblements de terre comme désastre possible en excluant, à toute fin pratique, n'importe quel autre désastre.
- La majorité des Canadiens reconnaissent que la plupart des types de désastres (tant ceux résultant d'une erreur humaine que les désastres naturels) sont passablement susceptibles ou très susceptibles de se produire dans un avenir rapproché; à l'exception des attaques terroristes que les deux tiers des Canadiens considèrent comme étant peu probables.
- Les Canadiens mentionnent un large éventail de conséquences possibles aux désastres, c'est-à-dire qu'aucune conséquence claire domine, bien que les pertes de vie et les dommages matériels soient les conséquences qui suscitent le plus de craintes.
- Une minorité de Canadiens ont pris des mesures pour se préparer à un désastre éventuel. Environ le tiers des Canadiens ont élaboré un plan d'urgence familial et préparé une trousse d'urgence.
- Des deux tiers des Canadiens qui n'ont pas encore préparé une trousse d'urgence, plusieurs sont d'avis qu'ils n'en ont pas besoin. Par ailleurs, la plupart ne cite pas « le manque d'argent » ou « le manque de temps » comme raison pour ne pas s'être préparés à l'éventualité d'un désastre.

Mesures visant à être mieux préparé

- Parmi le tiers des Canadiens qui ont élaboré un plan d'urgence, un sur quatre dit qu'il prévoit le réviser. De même, du tiers des Canadiens qui ont déjà préparé une trousse d'urgence, 29 % affirment qu'ils prévoient mieux l'approvisionnement ou l'améliorer.
- D'autres mesures que certains Canadiens prévoient prendre au cours du prochain mois incluent :
 - se renseigner sur le plan d'urgence de leur collectivité (22 %);
 - se renseigner davantage sur les types d'urgences susceptibles de se produire dans leur région (21 %);
 - préparer une trousse d'urgence (parmi ceux qui n'en ont pas déjà) (18 %).

Les croyances et les attitudes concernant les situations d'urgence

L'enquête a également permis d'évaluer les attitudes à plusieurs égards quant aux situations d'urgence.

- Un grand nombre de Canadiens (42 %) croient que les désastres dans leur région ne seraient que de courtes durées.
- Près de la moitié (49 %) des Canadiens estiment qu'ils connaissent les mesures à suivre en cas d'urgence.
- La majorité (61 %) des Canadiens croient qu'un plan d'urgence est une démarche essentielle à la sécurité.
- De même, 61 % des Canadiens croient que préparer une trousse d'urgence est une mesure de sécurité importante.
- La plupart des Canadiens (78 %) ne croient pas ou doutent que leur gouvernement s'occuperait d'eux en situation d'urgence.
- Bien que la plupart des Canadiens croient que leur région ne sera pas touchée par un désastre, cette opinion est beaucoup moins répandue parmi les citoyens des régions montagneuses et de la côte du Pacifique.

Autres aspects liés à l'état de préparation

- La plupart des Canadiens possèdent une partie de l'approvisionnement d'urgence qui serait nécessaire, notamment des bougies, des lampes de poche et des trousse de premiers soins. Cependant, très peu possèdent d'autres types d'approvisionnement, comme des allumettes à l'épreuve de l'eau. En outre, les Canadiens à faible revenu sont beaucoup moins bien préparés à faire face à une situation d'urgence que les autres Canadiens. Les autres facteurs démographiques ne sont pas significatifs.
- En situation d'urgence, la plupart des Canadiens communiqueraient avec une personne à la maison, conjoint(e) ou membre de la famille.

Sommaire des éléments de motivation à prendre des mesures préventives

L'enquête a permis de cerner les facteurs suivants qui incitent à prendre des mesures préventives :

- Les Canadiens sont conscients des nombreux désastres qui pourraient les toucher. Par contre, les désastres qui suscitent la crainte varient d'une région à l'autre, selon l'endroit où ils ont eu lieu dans le passé et l'endroit où ils sont le plus susceptibles de se produire.
- Les Canadiens établissent une distinction quant à la probabilité que se produisent différents types de désastres. Ils estiment que les désastres découlant d'une erreur humaine (par exemple, les déraillements) sont les plus probables, alors que les désastres occasionnés par des activités terroristes sont les moins probables. Par conséquent, les communications faisant ressortir des désastres découlant d'une erreur humaine auront vraisemblablement le plus d'effet, tandis que les communications ayant trait à des actes terroristes auront vraisemblablement le moins d'effet.

- À la question portant sur ce qu'ils craignent le plus en cas de désastre, les Canadiens citent, par ordre d'importance, les pertes de vie, les pertes de biens et les dommages matériels.
- La majorité des Canadiens croient en deux principes fondamentaux liés aux mesures préventives : (1) il faut élaborer un plan à l'avance afin d'être prêt à faire face à une urgence; (2) il faut avoir en sa possession une trousse d'approvisionnement et de matériel d'urgence afin d'être prêt à toute éventualité.

Sommaire des obstacles empêchant qu'une personne prenne des mesures préventives

Il existe également bon nombre de barrières psychologiques empêchant une personne de prendre des mesures préventives, comme entre autres :

- Plusieurs Canadiens ne sont toujours pas convaincus qu'un désastre pourrait les toucher, surtout à court terme et en particulier dans leur région.
- Plusieurs Canadiens sont d'avis que les conséquences de tout désastre susceptible de se produire se résorberont rapidement. C'est sans doute pourquoi ils ne voient pas l'importance de se procurer une trousse (voir le prochain point).
- Plusieurs Canadiens n'ont pas de trousse d'urgence parce qu'ils ne sont pas convaincus qu'ils pourraient en avoir besoin. Ils donnent moins souvent comme raison le manque d'argent ou de temps pour en préparer une.
- Le manque d'argent n'est pas nécessairement un obstacle à la prise de mesures préventives, sauf chez les gens à faible revenu qui ont tendance à ne pas avoir tout le matériel et l'équipement nécessaire pour les trousse d'urgence, notamment des allumettes à l'épreuve de l'eau et des réchauds de camping.

Segmentation

Conformément au mandat de ce projet, le rapport comporte quatre analyses par segmentation (voir Annexes A et B). Ce rapport s'attarde au segment d'opinion des incohérents dans la population. Le segment des incohérents se définit en fonction d'un ensemble d'attitudes et de comportements.

- « **Les incohérents** » ont des attitudes positives à l'égard des mesures préventives, mais n'en ont jamais pris (en ce qui a trait aux plans et aux trousse d'urgence). Ces individus sont des personnes susceptibles d'être réceptives puisqu'en dépit du fait qu'ils n'ont jamais pris de mesures préventives, ils ont, en règle générale, des attitudes positives pouvant mener à un changement de comportement. On estime que 23 % de la population canadienne fait partie du segment des « incohérents ». Les incohérents sont d'une façon disproportionnée des femmes, possèdent un diplôme d'études secondaires ou moins, vivent au Québec, habitent des centres urbains et ont des enfants à la maison.
- Les incohérents ont été désignés comme un segment cible de la population canadienne. Ils sont considérés comme ayant des attitudes et des comportements qui ne sont pas « en harmonie », c'est-à-dire, qu'ils ont des attitudes positives à l'égard des mesures préventives, mais qu'ils n'ont pas encore pris de mesures (comportement) pour être mieux préparés dans l'éventualité d'un désastre. La justification du choix de ce segment est que les personnes qui en font partie chercheront à modifier leur comportement de façon à ce qu'il concorde avec leurs attitudes positives. En d'autres mots, on estime que les incohérents auraient tendance à vouloir participer à de nouvelles activités pour être mieux préparés dans l'éventualité d'un désastre grâce aux échanges d'information et aux communications avec SPPCC.

Les incohérents sont décrits plus en détail à la Section 10. Aux fins de la présente étude, les « Autres » comprennent les Canadiens qui ne font pas partie du segment des Incohérents; ce segment est également décrit à la Section 10. Les Autres peuvent être divisés en trois sous-segments distincts en fonction de différentes associations d'attitudes et de comportements.

Ces sous-segments sont :

Les cohérents positifs : ceux qui font partie de ce sous-segment ont des attitudes positives par rapport aux mesures préventives et ont pris au moins une des trois mesures préventives suggérées dans l'enquête. Ils ont été classés dans le sous-segment des « cohérents positifs » parce qu'ils ont des attitudes positives et parce qu'ils agissent de façon conforme, ou en harmonie, avec leurs attitudes. Les cohérents positifs regroupent 42 % des Canadiens.

Les cohérents négatifs : ces gens ont des attitudes négatives ou indifférentes à l'égard de mesures préventives et n'ont pris aucune des trois mesures préventives suggérées dans l'enquête. Ils ont été classés dans le sous-segment des « cohérents négatifs » parce qu'ils ont des attitudes négatives ou indifférentes et qu'ils agissent de manière conforme, ou en harmonie, avec leurs attitudes négatives ou indifférentes. Les cohérents négatifs comptent pour 14 % des Canadiens.

Les incohérents négatifs : ceux qui appartiennent à ce sous-segment ont des attitudes négatives ou indifférentes, mais ont pris au moins une des mesures préventives suggérées dans l'enquête. Ils ont été classés dans le sous-segment des « incohérents négatifs » parce qu'ils ont des attitudes négatives ou indifférentes et un comportement qui n'est pas en harmonie, ou en accord, avec leurs attitudes négatives ou indifférentes. Les incohérents négatifs représentent 22 % des Canadiens.

Ces trois sous-segments sont décrits à l'Annexe B.

Cette étude s'appuie sur un sondage téléphonique mené auprès d'un échantillon représentatif formé de 2 519 adultes d'un bout à l'autre du Canada. Le sondage a été effectué du 9 au 16 novembre 2005. La fréquence de réponse, calculée selon une formule déterminée par le *American Association for Public Opinion Research*, était de 20,1 % (se reporter à la dernière ligne du Rapport de réaction aux appels à l'Annexe C). Une fréquence de réponse de 20,1 % est supérieure à la moyenne pour ce qui est des fréquences de réponse prévues, présentement, pour les sondages téléphoniques au Canada (12 % en 2002), selon l'étude des fréquences de réponse la plus récente réalisée par l'Association de Recherche et Intelligence Marketing du Canada (voir <http://www.mria-arim.ca/COMMITTEES/ResponseArticle01.asp>).

**LES CANADIENS SONT-ILS PRÊTS À FAIRE FACE À UNE SITUATION D'URGENCE?
UNE ANALYSE DE L'ÉTAT DE PRÉPARATION DES CANADIENS À DES SITUATIONS D'URGENCE ET
LEURS ATTITUDES RELATIVEMENT AUX BESOINS DE S'Y PRÉPARER**

1.0 Introduction

Conformément à son mandat, SPPCC agit à titre de chef de file en matière de politique et assure la prestation des programmes et des services dans les secteurs de la sécurité nationale et de la gestion des situations d'urgence, du maintien de l'ordre, de la mise en application de la loi et des services frontaliers, ainsi que des services correctionnels et de prévention du crime. Le Ministère assure également la cohésion entre les organismes suivants : la GRC, le SCRS, l'Agence des services frontaliers du Canada, le Centre des armes à feu Canada, le Service correctionnel du Canada et la Commission nationale des libérations conditionnelles.

Compte tenu de ce vaste mandat, SPPCC doit agir à titre d'autorité et assurer la prestation de programmes et de services à plus de 32 millions de Canadiens de toutes les régions du pays. Le Canada représente non seulement une vaste région géographique dont la population est largement dispersée, mais le pays possède également une diversité de climats et de zones écologiques qui présentent leurs propres caractéristiques uniques. Les Canadiens sont exposés à différents risques selon la zone géographique où ils habitent. Ainsi, les résidents de la côte canadienne du Pacifique sont davantage exposés aux risques de tremblements de terre et de tsunamis, alors que les résidents de l'intérieur de la Colombie-Britannique et des régions de la forêt boréale des Prairies, de l'Ontario et du Québec sont davantage exposés aux risques de feux de forêt. De même, les résidents des Prairies et du sud de l'Ontario sont plus à risque que les autres Canadiens d'être victimes de tornades. D'autre part, les résidents de la région côtière de l'Atlantique sont davantage exposés aux risques d'ouragans que ceux habitant l'intérieur de cette région. Ceci étant dit, les Canadiens sont également exposés à des risques communs. Les blizzards et les inondations, par exemple, peuvent toucher plusieurs régions du Canada.

2.0 Méthodologie

Les données de ce rapport proviennent d'un sondage effectué entre le 9 et le 16 novembre 2005 auprès de 2 519 adultes d'un bout à l'autre du Canada. Dans 95 % des cas, la marge d'erreur des résultats nationaux pour un échantillon de cette taille est de +/-2,0 % (cette marge d'erreur est exacte lorsque le pourcentage est de 50 %; la marge d'erreur diminue au fur et à mesure qu'on se rapproche de 0 %).

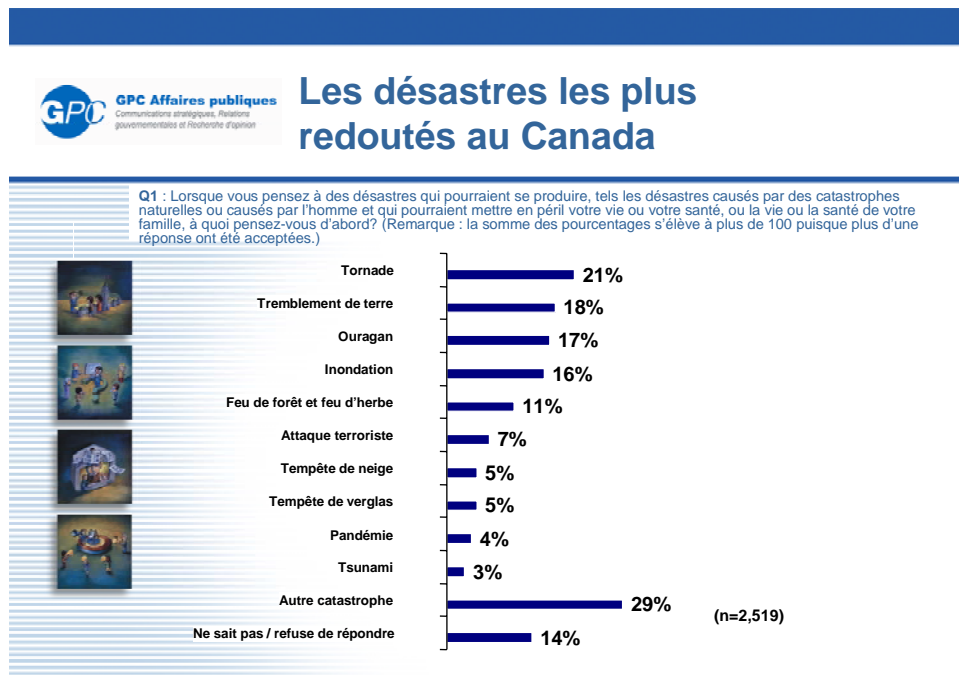
Cette méthode est décrite plus en détail à l'Annexe C.

3.0 Les désastres les plus redoutés au Canada

Les Canadiens sont conscients de la vaste gamme de désastres possibles pouvant les toucher, ainsi que leurs familles, comme le suggère le graphique 1. Ce graphique porte sur les dix désastres les plus souvent mentionnés par les répondants. On remarque que huit de ces dix désastres sont des désastres naturels (fait à noter, une tornade s'est abattue sur Hamilton, en Ontario, le 10 novembre 2005, alors que l'on menait le sondage).

Les désastres les plus souvent mentionnés par les femmes ayant des enfants sont : les tremblements de terre (23 %), les tornades (21 %) et les ouragans (17 %).

Graphique 1 :



Les désastres les plus redoutés selon la zone écologique

D'autre part, le Tableau 1 qui suit révèle que les préoccupations concernant les désastres naturels, varient grandement selon les zones écologiques (régions naturelles plutôt que les régions politiques ou les provinces).

Ainsi, les ouragans représentent le désastre le plus souvent mentionné par les résidents de la région côtière de l'Atlantique (39 %) et de la région intérieure de l'Atlantique (29 %). Les résidents du sud du Québec (18 %), des Rocheuses (60 %) et de la région côtière du Pacifique (73 %) craignent davantage les tremblements de terre. Les tornades préoccupent les résidents du sud de l'Ontario (29 %) et des Prairies (35 %). Les résidents de la région de la forêt boréale et du Nord citent plus souvent les tornades (17 %) et les inondations (17 %). Les feux de forêt et d'herbe sont surtout mentionnés par les résidents des régions intérieures de l'Atlantique (18 %) et des Rocheuses (21 %). Ces résultats laissent également à penser que la notion de désastre naturel évoque des images bien différentes selon la région où habite le répondant.

Tableau 1 :

Zone écologique	Les six désastres naturels les plus souvent mentionnés					
	Tornades %	Tremblements de terre %	Ouragans %	Inondations %	Feux de forêt et d'herbe %	Tempêtes de neige %
Côte de l'Atlantique n=306	7	9	39	18	11	7
Région intérieure de l'Atlantique n=100	9	19	29	17	18	9
Sud du Québec n=353	11	18	12	13	7	3
Sud de l'Ontario n=450	29	12	21	17	6	5
Prairies n=206	35	5	11	22	13	13
Forêt boréale / Nord n=492	17	7	15	17	16	7
Rocheuses n=535	4	60	10	15	21	1
Côte du Pacifique n=252	3	73	9	11	15	1
Ensemble du Canada n=2 519	21	18	17	16	11	5

Remarque : la somme du nombre de répondants des huit zones écologiques est 2 694 étant donné qu'on a assigné certains répondants à plus d'une zone écologique.

4.0 Probabilité de désastres naturels

Dans l'ensemble, les Canadiens ne sont pas préoccupés outre mesure par la possibilité qu'une catastrophe se produise dans un avenir rapproché, peu importe qu'il s'agisse d'un désastre naturel, d'un désastre résultant d'une erreur humaine ou d'une attaque.

Le graphique 2 indique que le type de désastre que l'on croit le plus probable, au cours des cinq prochaines années, est : « Une catastrophe résultant d'une erreur humaine, par exemple un déraillement, le déversement de déchets toxiques ou une panne d'électricité ». Près de la moitié (45 %) des répondants estiment que ce genre d'erreur est très probable (soit une probabilité de 7 à 10 sur une échelle de 1 à 10). Les femmes (51 %) plus que les hommes (38 %) sont préoccupées par ce genre de désastres.

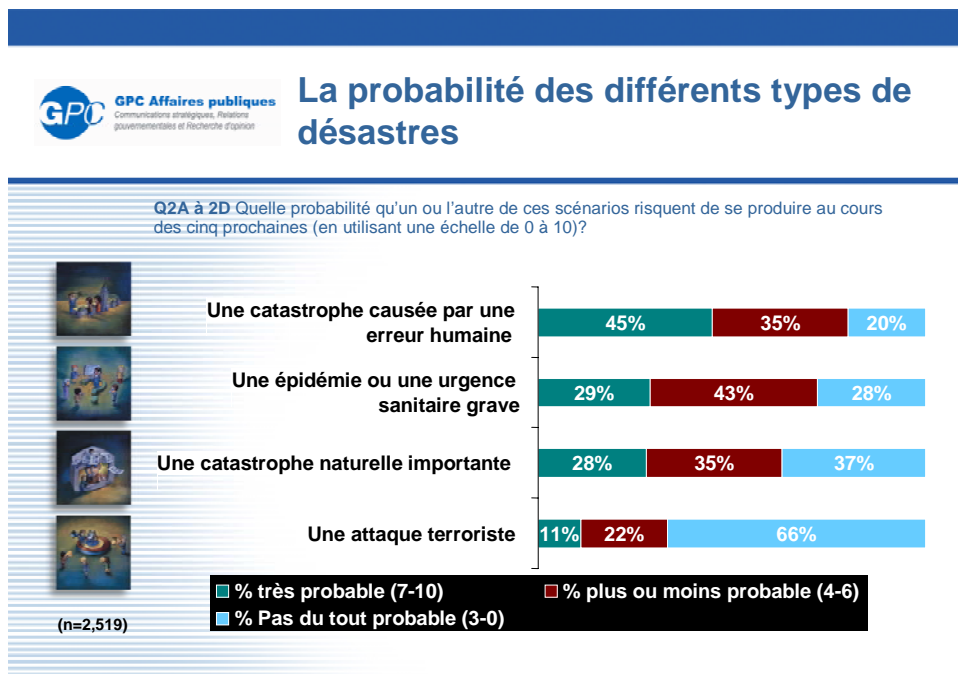
Toujours selon les résultats illustrés dans le graphique 2, la probabilité « d'une épidémie ou d'une urgence sanitaire » semble le moins inquiéter les répondants. Moins du tiers des Canadiens (29 %) croient qu'un tel désastre est très probable (soit une probabilité de 7 à 10 sur une échelle de 1 à 10). Plus de femmes (33 %) que d'hommes (28 %) sont d'avis que ce type de désastres est probable.

Le graphique 2 révèle un niveau d'inquiétude similaire quant à la probabilité « d'un désastre naturel important dont un tremblement de terre, une inondation ou des conditions météorologiques exceptionnelles ». Vingt-huit p. cent (28 %) des Canadiens croient que ce genre de désastre est très probable, et les résidents de la Colombie-Britannique semblent les plus préoccupés (40 %). Encore une fois, la probabilité d'un désastre naturel préoccupe davantage les femmes (31 %) que les hommes (24 %).

Tel qu'illustré au graphique 2, « une attaque terroriste » est, selon les répondants, le type de catastrophes le moins probable, avec seulement 11 % des Canadiens qui croient qu'une « attaque terroriste » est très probable.

La probabilité des différents types de désastres

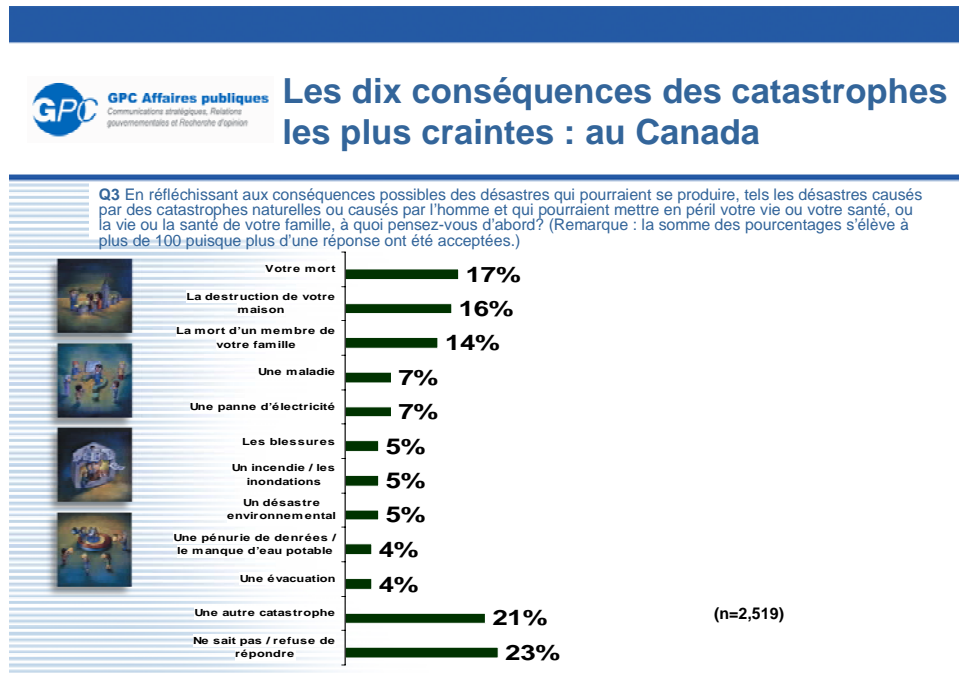
Graphique 2 :



5.0 Les conséquences des catastrophes les plus craintes

Les réponses des Canadiens concernant les conséquences des désastres sont très variées. Les trois conséquences les plus souvent mentionnées et présentées dans le graphique 3 sont : les pertes de vie (17 %), la destruction des maisons (16 %) et la mort de membres de la famille (14 %). Toutefois, plusieurs autres conséquences les préoccupent, notamment les maladies (7 %) et les pannes d'électricité (7 %). Les conséquences les plus souvent mentionnées par les femmes des régions urbaines qui ont des enfants sont les pertes de vie (24 %) et la mort d'un membre de la famille (18 %).

Graphique 3 :



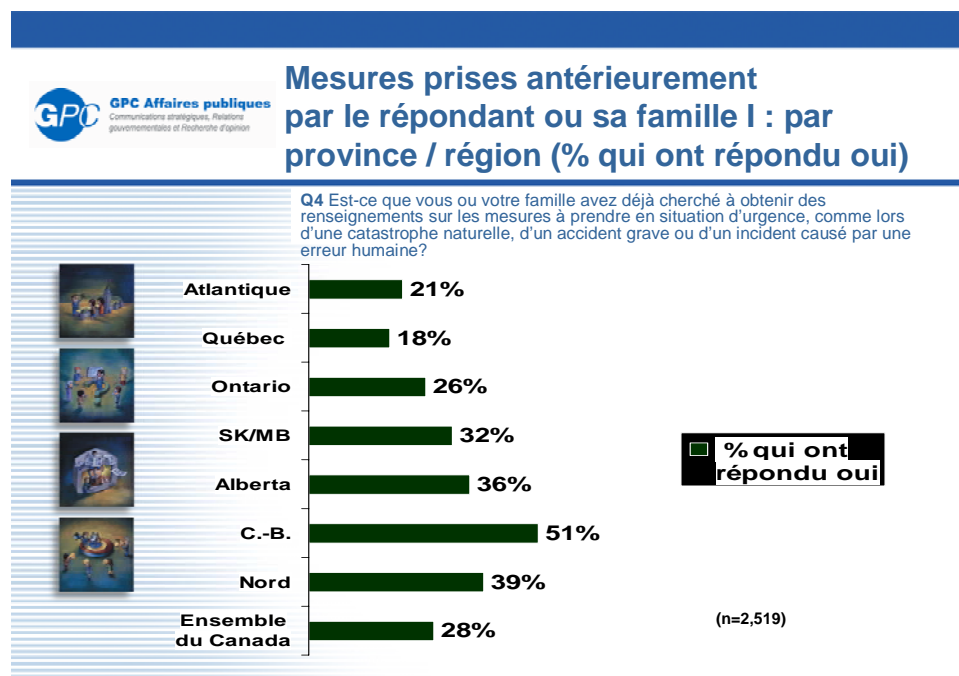
6.0 Mesures prises récemment par les Canadiens pour se préparer à une situation d'urgence

Dans le cadre du sondage, on a demandé aux Canadiens quelles mesures ils avaient prises récemment pour se préparer à une situation d'urgence.

Mesures prises antérieurement par le répondant ou sa famille I

Le graphique 4 indique que près de trois Canadiens sur dix (28 %) ont cherché à obtenir des renseignements sur les mesures à prendre en situation d'urgence. Le graphique 4 révèle que cette activité a surtout eu lieu dans partie ouest du Canada, particulièrement en Colombie-Britannique (51 %). Par ailleurs, très peu de résidents du Canada atlantique (21 %) et du Québec (18 %) ont cherché à obtenir de tels renseignements. La tendance à obtenir des renseignements a également été plus marquée chez les femmes (31 %).

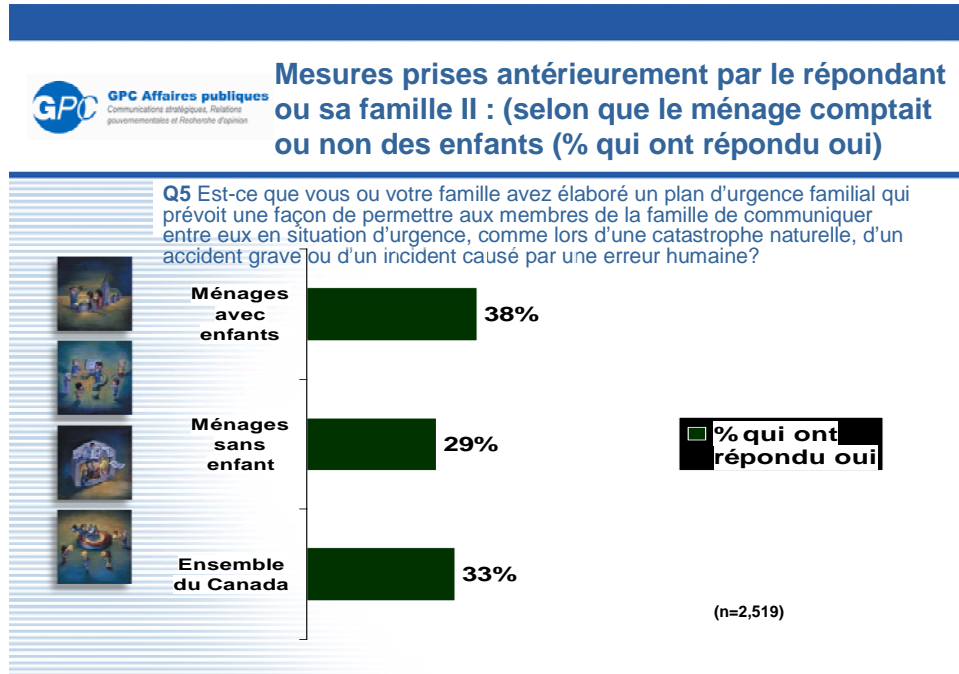
Graphique 4 :



Mesures prises antérieurement par le répondant ou sa famille II

On remarque, au graphique 5, que le tiers des Canadiens (33 %) ont élaboré un plan d'urgence familial. Il est plus probable qu'un plan d'urgence ait été élaboré dans les ménages comptant des enfants. Encore une fois, la probabilité d'avoir élaboré un tel plan est la plus élevée chez les résidents de la Colombie-Britannique (40 %) et la moins élevée chez les Québécois (25 %).

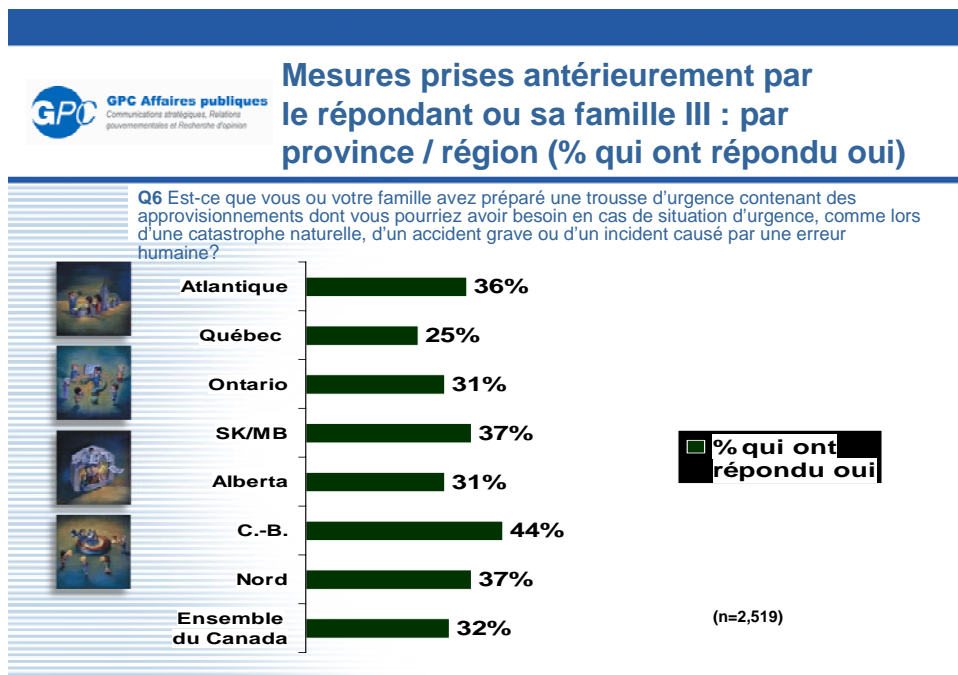
Graphique 5 :



Mesures prises antérieurement par le répondant ou sa famille III

Le graphique 6 indique qu'un Canadien sur trois (32 %) (ou sa famille) a préparé une trousse d'urgence. Ici encore, les résidents de la Colombie-Britannique sont plus susceptibles d'avoir préparé une trousse d'urgence (44 %), alors que les Québécois sont les moins susceptibles d'en avoir préparé une (25 %).

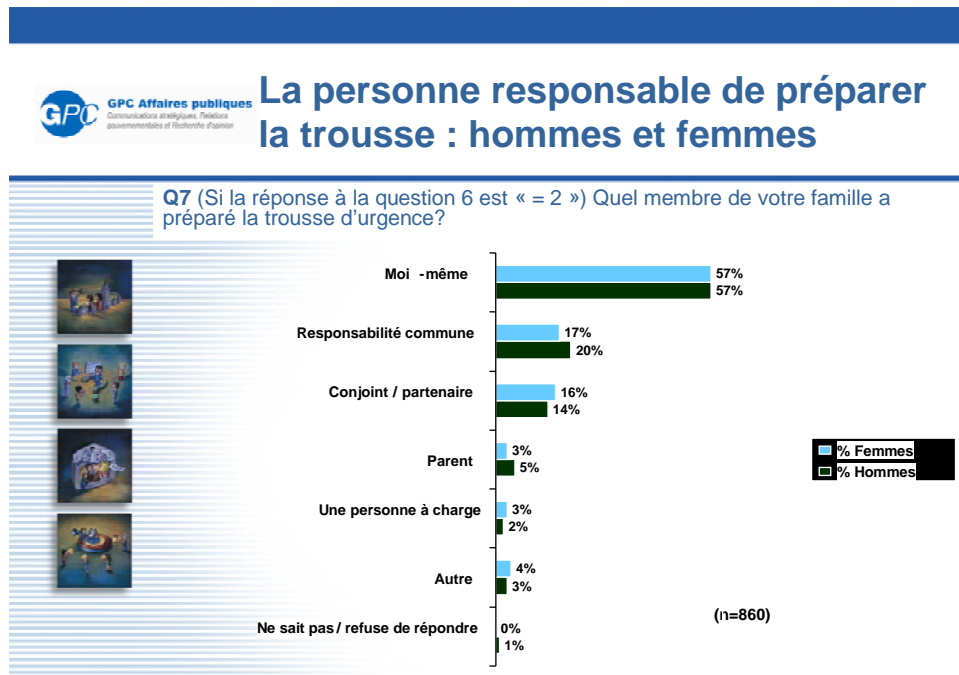
Graphique 6 :



La personne responsable de préparer la trousse : hommes et femmes

Le graphique 7 montre que les hommes et les femmes donnent des réponses semblables lorsqu'on leur demande qui a préparé la trousse. Tant chez les hommes que chez les femmes, un nombre élevé de répondants (57 %) signalent qu'ils (elles) étaient la personne responsable. Une « responsabilité mixte » a été rapportée par un plus petit nombre d'hommes (20 %) et de femmes (17 %), il en est de même quant à la responsabilité « du conjoint / de la conjointe / du partenaire (14 % des hommes et 16 % des femmes).

Graphique 7:



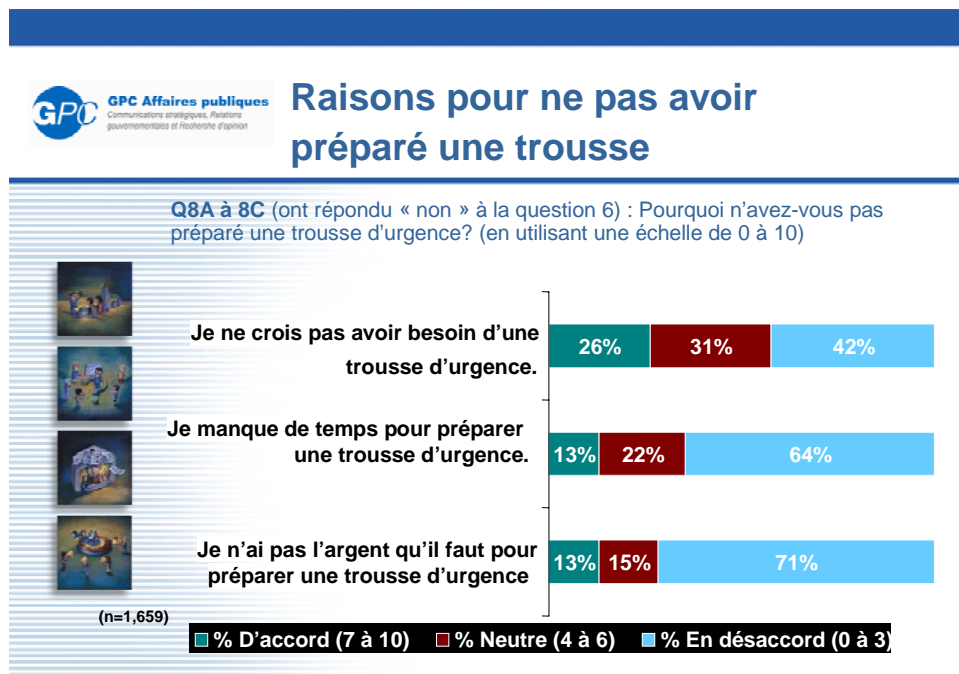
Raisons pour ne pas avoir préparé une trousse

À la question demandant aux répondants pourquoi ils n'avaient pas préparé de trousse d'urgence (voir le graphique 6 : Mesures prises antérieurement par le répondant ou sa famille III), les raisons les plus souvent cités, selon le graphique 8, sont :

- « Je ne crois pas avoir besoin d'une trousse d'urgence » (26 % d'accord);
- « Je manque de temps » (13 % d'accord);
- « Je n'ai pas l'argent » (13 % d'accord).

À partir des résultats indiqués au graphique 8, il apparaît évident que le plus grand nombre de personnes qui n'ont pas encore préparé une trousse ne l'ont pas fait parce qu'ils ne croient pas que cela soit nécessaire. De plus, très peu de Canadiens estiment que le manque de temps ou d'argent soit une raison pour ne pas préparer une trousse.

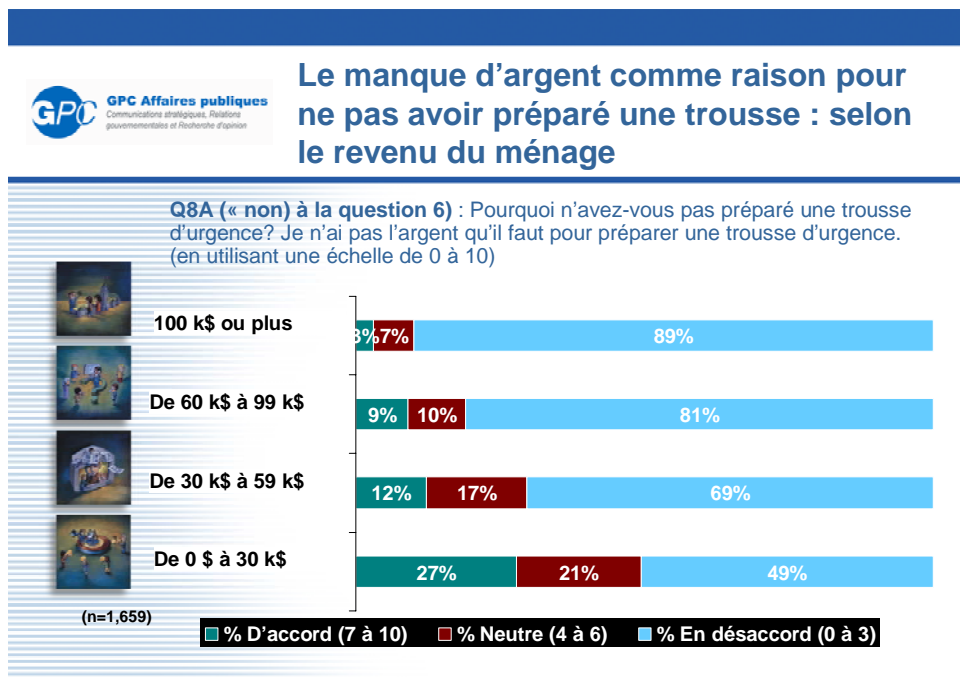
Graphique 8 :



Le manque d'argent comme raison pour ne pas avoir préparé une trousse

Le graphique 9 montre que les groupes à plus faible revenu signalent beaucoup plus souvent le manque d'argent comme raison pour ne pas avoir préparé une trousse. Chez les gens dont le revenu du ménage est inférieur à 30 000 \$, près de la moitié sont d'accord (27 %) ou ni d'accord ni en désaccord (21 %) que le manque d'argent soit un facteur.

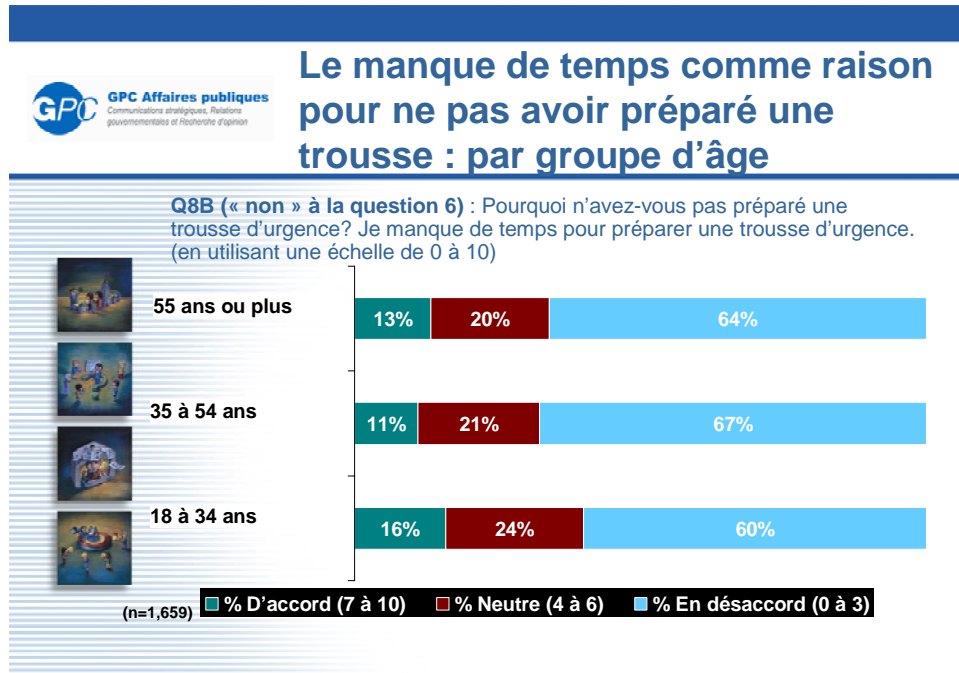
Graphique 9 :



Le manque de temps comme raison pour ne pas avoir préparé une trousse

Le graphique 10 indique que le manque de temps n'est pas souvent mentionné comme raison, même chez les jeunes adultes de 18 à 34 ans (bien qu'il soit légèrement plus probable que les jeunes adultes donne comme raison le manque de temps que les gens de 35 ans et plus).

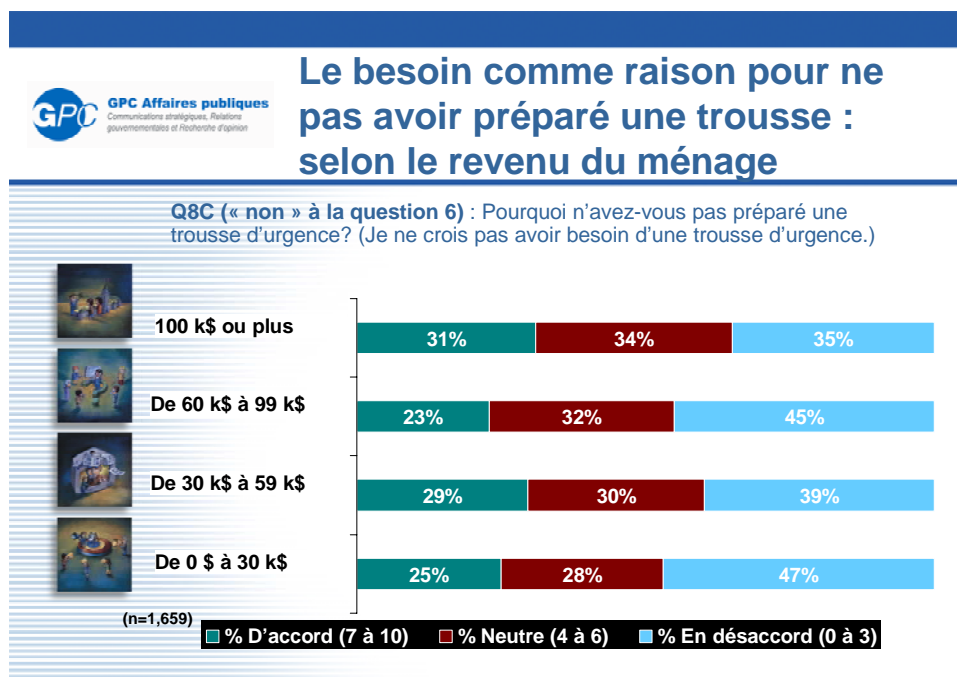
Graphique 10 :



Le besoin (ou manque de besoin) comme raison pour ne pas avoir préparé une trousse : selon le revenu du ménage

Le graphique 11 révèle que les Canadiens à revenu élevé sont les plus susceptibles de croire qu'ils n'ont pas besoin d'une trousse d'urgence. Près du tiers (31 %) des personnes dont le revenu du ménage est de 100 000 \$ et plus sont entièrement d'accord qu'ils n'ont pas besoin de trousse (et seulement 35 % sont entièrement en désaccord). Même parmi les ménages dont le revenu est le moins élevé, un pourcentage important (25 %) ne pensent pas avoir besoin d'une trousse.

Graphique 11 :



7.0 Probabilité que l'on prendra des mesures en prévision d'une situation d'urgence

L'enquête s'est également penchée sur la tendance des Canadiens à prendre des mesures afin d'être mieux préparés en prévision d'une situation d'urgence.

La probabilité que ces mesures seront prises au cours du prochain mois

Le graphique 12 illustre selon quelle probabilité les Canadiens prendront un certain nombre de mesures afin de mieux se préparer.

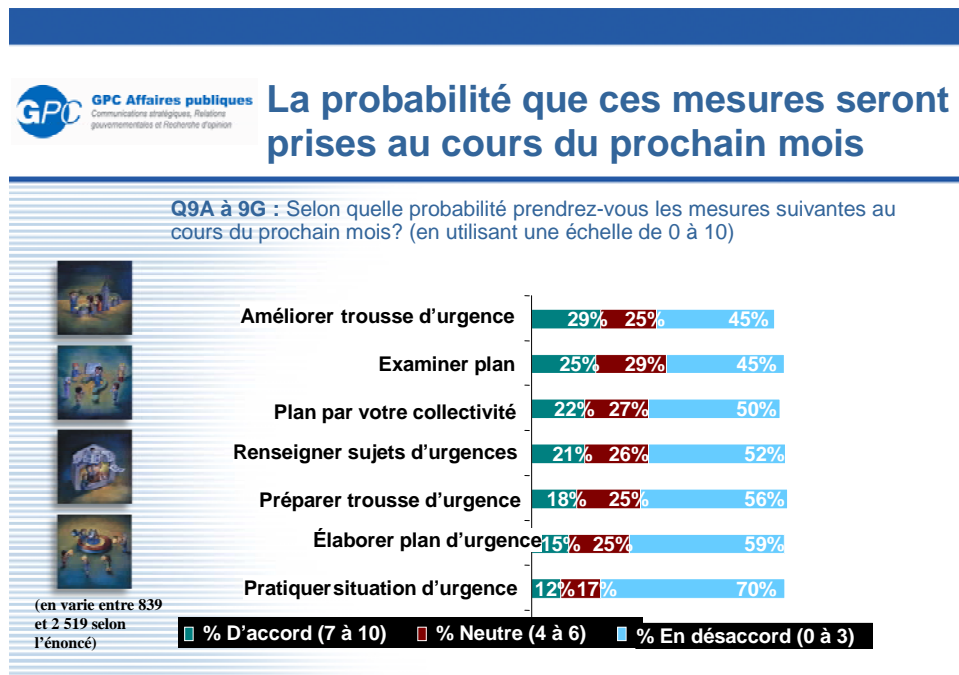
Les deux mesures les plus susceptibles d'être prises sont les suivantes :

- 29 % des répondants ont affirmé qu'il était fort probable qu'ils prendront des mesures pour « améliorer ou mieux approvisionner leur trousse d'urgence » (parmi ceux qui ont répondu « oui » à la question 6 à savoir qu'ils avaient une trousse d'urgence à la maison);
- 25 % des répondants ont dit qu'il était fort probable qu'ils « examineront leur plan d'urgence familial » (parmi ceux qui ont répondu « oui » à la question 5 à savoir que leur ménage avait déjà élaboré un plan d'urgence).

Les autres mesures sont :

- 22 % des répondants ont déclaré qu'il était fort probable qu'ils « chercheront à obtenir plus de renseignements au sujet du plan d'urgence élaboré par leur collectivité »;
- 21 % des répondants ont dit qu'il était fort probable qu'ils « chercheront à obtenir plus de renseignements au sujet des diverses situations d'urgence susceptibles de survenir dans leur région ».

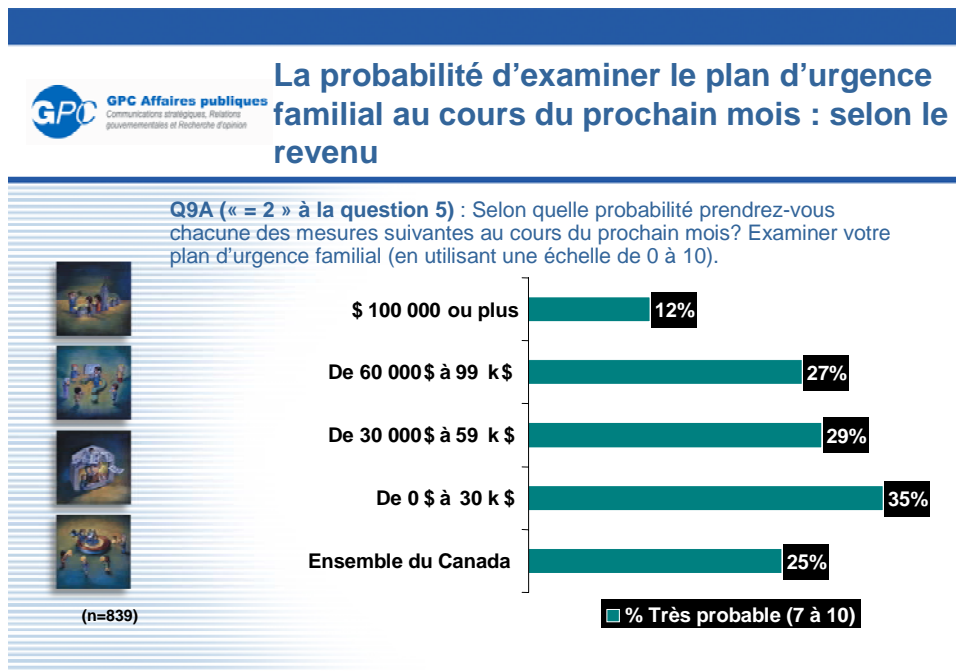
Graphique 12 :



La probabilité d'examiner le plan d'urgence familial au cours du prochain mois : selon le revenu

Bien que le graphique 13 indique que 25 % de l'ensemble des Canadiens affirment qu'il est fort probable qu'ils examineront leur plan d'urgence au cours du prochain mois, cela est moins probable (12 %) chez les Canadiens à revenu plus élevé (les ménages dont le revenu est de 100 000 \$ ou plus). Plus du tiers (35 %) des personnes dont le revenu du ménage est inférieur à 30 000 \$ disent qu'il est très probable qu'elles examineront leur plan d'urgence. Cette probabilité est également élevée chez les femmes (30 %) et les personnes qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires (32 %).

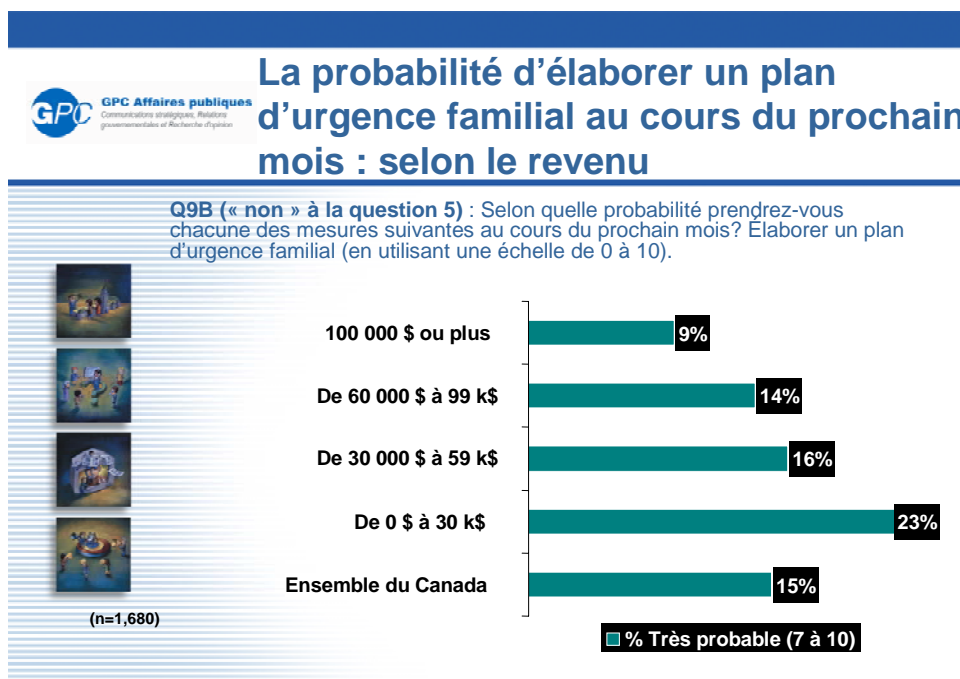
Graphique 13 :



La probabilité d'élaborer un plan d'urgence familial au cours du prochain mois : selon le revenu

Le graphique 14 révèle aussi que, chez les répondants qui ont répondu « non » à la question 5, la probabilité d'élaborer un plan d'urgence familial est plus élevée pour le groupe ayant le plus faible revenu, soit les ménages dont le revenu est inférieur à 30 000 \$. De plus, la probabilité est plus élevée chez les femmes (20 %) et les personnes qui n'ont pas achevé leurs études secondaires (24 %).

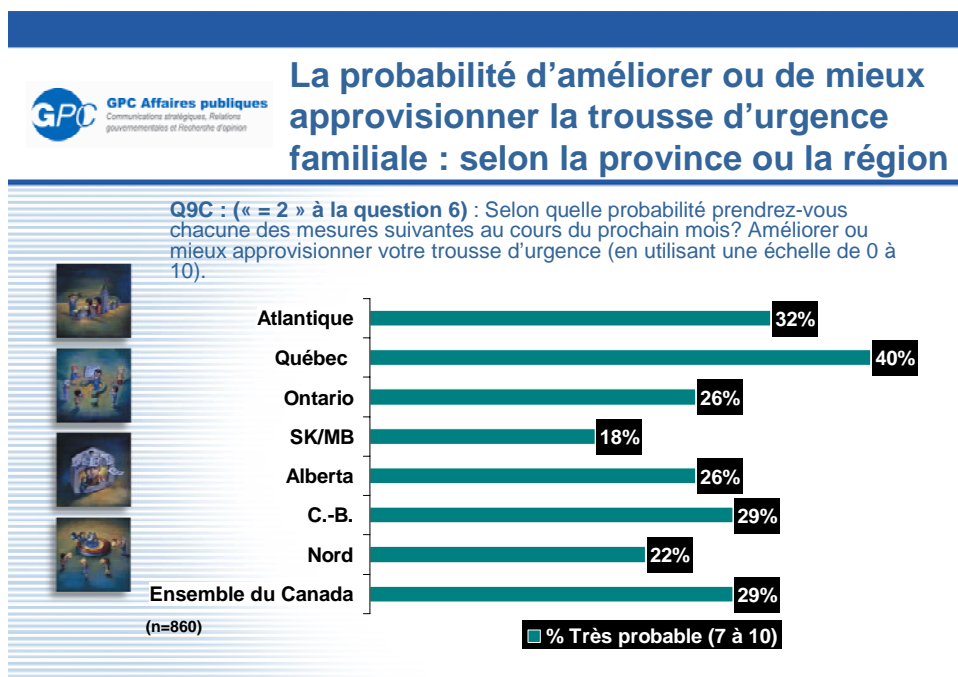
Graphique 14 :



La probabilité d'améliorer ou de mieux approvisionner la trousse d'urgence familiale : selon la province ou la région

Parmi ceux qui ont répondu « oui » à la question 6 (voir le graphique 6), 29 % disent qu'il est très probable qu'ils s'emploieront à améliorer ou à mieux approvisionner leur trousse d'urgence familiale. Le graphique 15 indique que la probabilité est la plus élevée au Québec (40 %), et qu'elle se situe également au-dessus de la moyenne chez les femmes (34 %) et les personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (41 %).

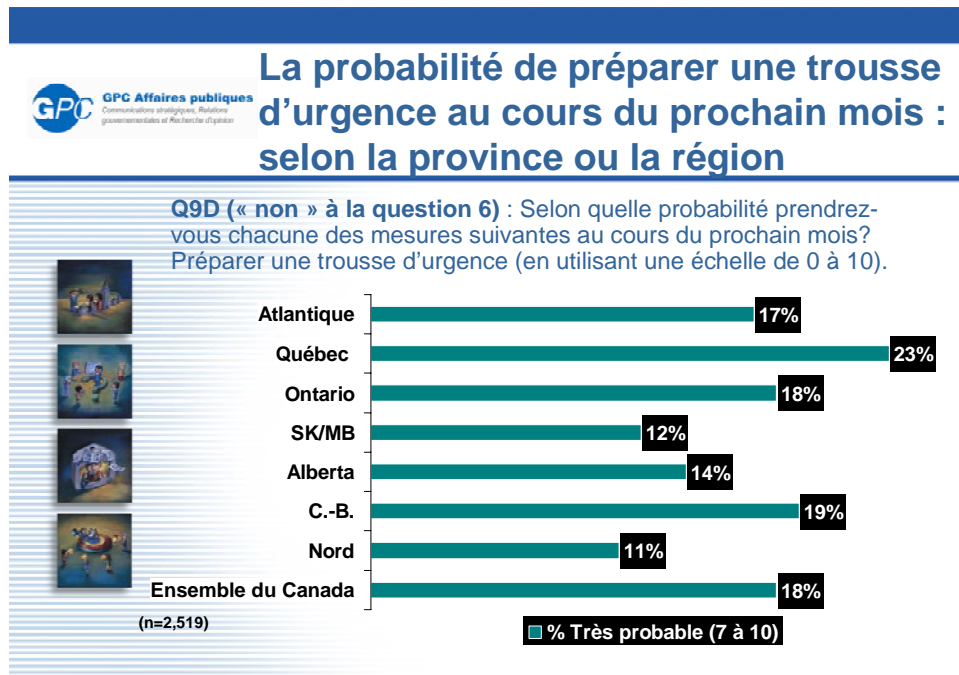
Graphique 15 :



La probabilité de préparer une trousse d'urgence au cours du prochain mois : selon la province ou la région

Comme le montre le graphique 16, la probabilité de préparer une trousse d'urgence (chez les répondants qui ont répondu « non » à la question 6) est la plus élevée au Québec (23 %). La probabilité de préparer une trousse d'urgence est également plus élevée chez les femmes (21 %), les gens qui n'ont pas achevé leurs études secondaires (25 %) et les ménages dont le revenu est inférieur à 30 000 \$ (25 %).

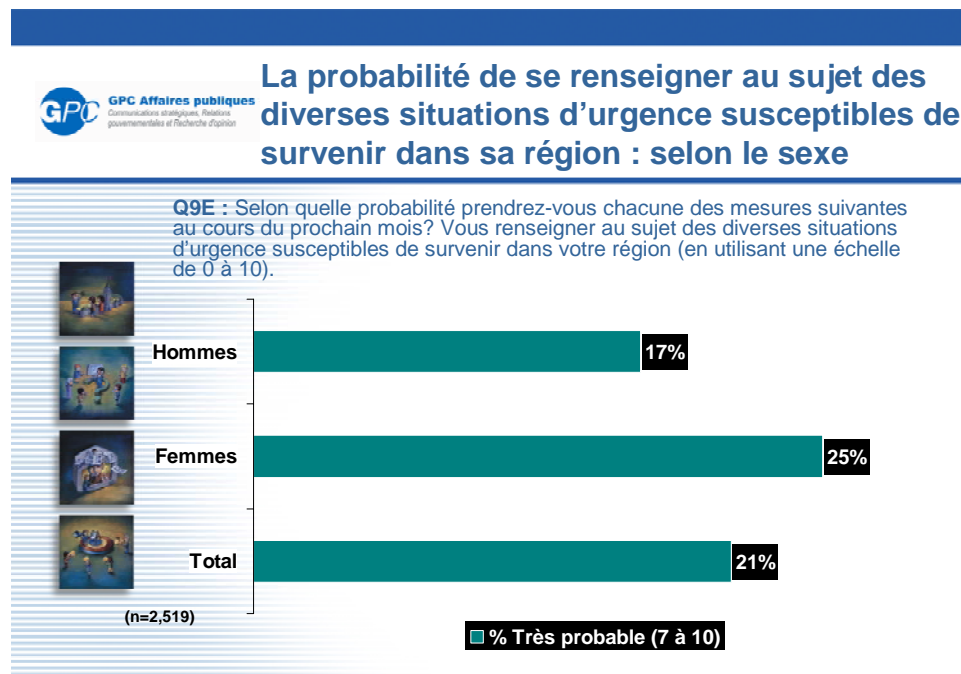
Graphique 16 :



La probabilité de se renseigner au sujet des diverses situations d'urgence susceptibles de survenir dans sa région : selon le sexe

À la question 9E dont les résultats sont illustrés dans le graphique 17, on a demandé à tous les répondants de dire selon quelle probabilité ils chercheraient à obtenir plus de renseignements au sujet des diverses situations d'urgence susceptibles de survenir dans leur région. Bien que 21 % de l'ensemble des répondants ont dit que cela était très probable, 25 % des répondantes ont affirmé qu'il était très probable qu'elles chercheraient à obtenir plus de renseignements sur les situations d'urgence. La probabilité était également plus élevée chez les gens qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (33 %) et les personnes dont le revenu du ménage est inférieur à 30 000 \$ (29 %).

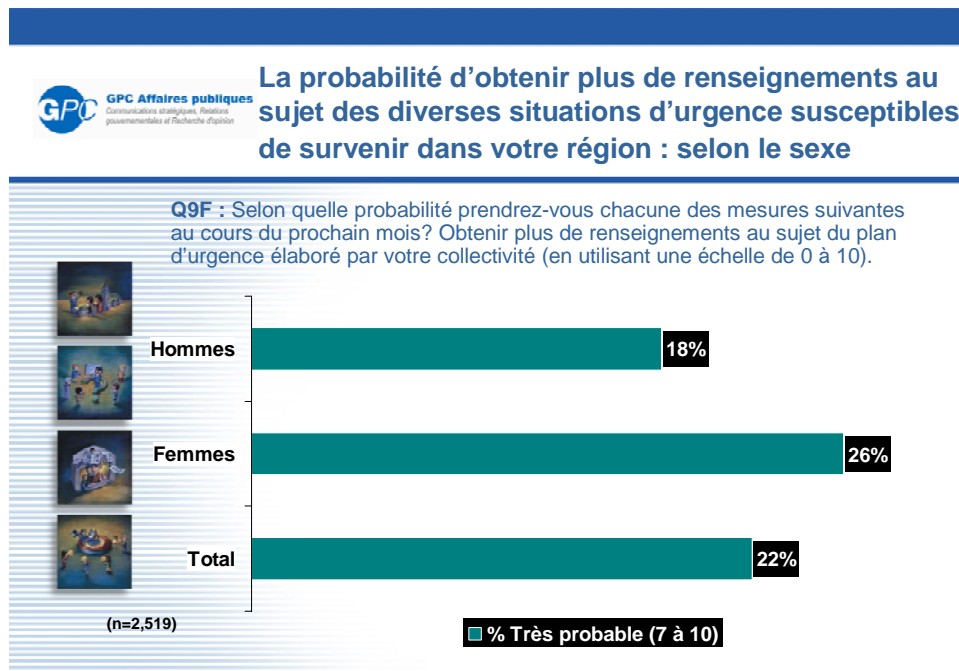
Graphique 17 :



La probabilité d'obtenir plus de renseignements au sujet des diverses situations d'urgence susceptibles de survenir dans sa région : selon le sexe

Le graphique 18 indique qu'un pourcentage plus élevé de femmes (26 %) que d'hommes (18 %) disent qu'il est très probable qu'ils chercheront à obtenir plus de renseignements au sujet du plan d'urgence élaboré par leur collectivité. La probabilité est également plus élevée chez les gens de 55 ans et plus (26 %), ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (31 %) et ceux dont le revenu du ménage est inférieur à 30 000 \$ (32 %).

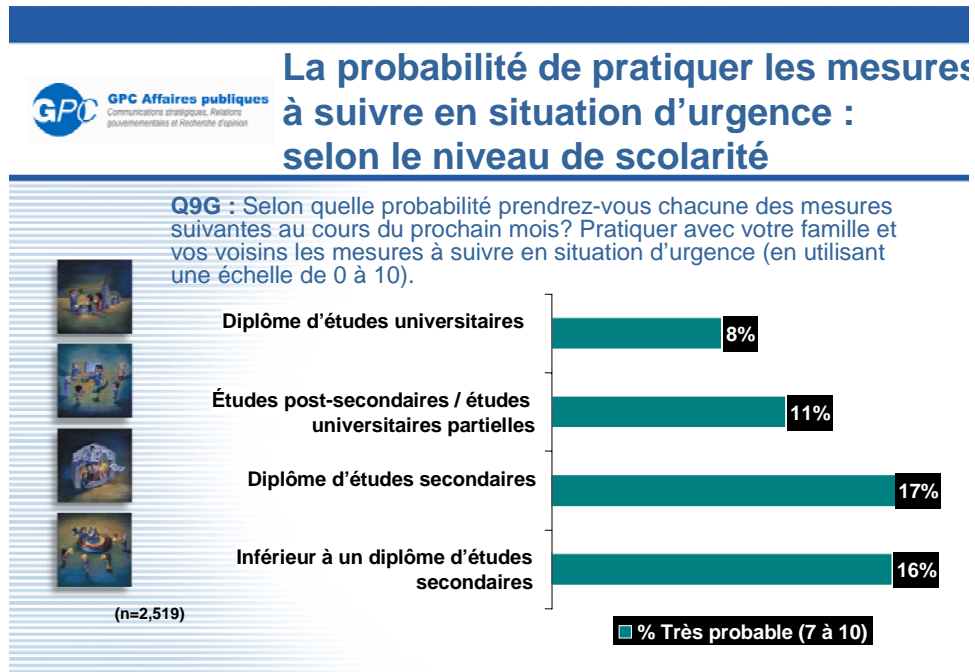
Graphique 18 :



La probabilité de pratiquer les mesures à suivre en situation d'urgence : selon le niveau de scolarité

Quoi que pratiquer les mesures à suivre en situation d'urgence soit l'action la moins probable parmi les sept actions suggérées, le graphique 19 révèle qu'il est plus probable que les personnes qui ne possèdent qu'un diplôme d'études secondaires (17 %) et celles qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (16 %) pratiquent les mesures à suivre en situation d'urgence. La probabilité est également la plus élevée chez les Québécois (18 %), chez les femmes (14 %) et chez les gens dont le revenu du ménage est inférieur à 30 000 \$ (19 %).

Graphique 19 :



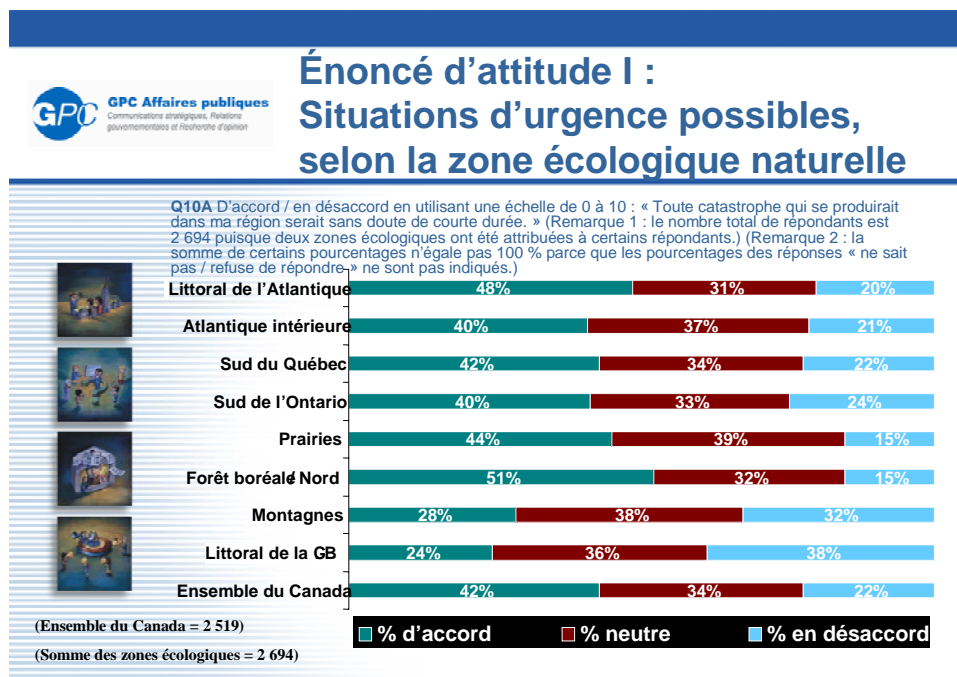
8.0 Croyances et attitudes relativement aux mesures à prendre pour se préparer aux situations d'urgence

Cette partie du rapport est une évaluation des réponses obtenues à plusieurs énoncés visant à déterminer les croyances et les attitudes en ce qui a trait aux mesures à prendre pour se préparer aux situations d'urgence.

Énoncé d'attitude I : Situations d'urgence possibles, selon la zone écologique naturelle

Le graphique 20 illustre l'ensemble des réponses à l'énoncé « Toute catastrophe qui se produirait dans ma région serait sans doute de courte durée ». Alors que 42 % des Canadiens sont d'accord avec cet énoncé, 22 % sont en désaccord et 34 % sont plus ou moins d'accord. Le graphique 20 présente également les réponses dans les différentes zones écologiques du Canada. Ainsi, les personnes qui habitent la région des Rocheuses et la région côtière de la Colombie-Britannique ont beaucoup plus tendance à être en désaccord avec cet énoncé.

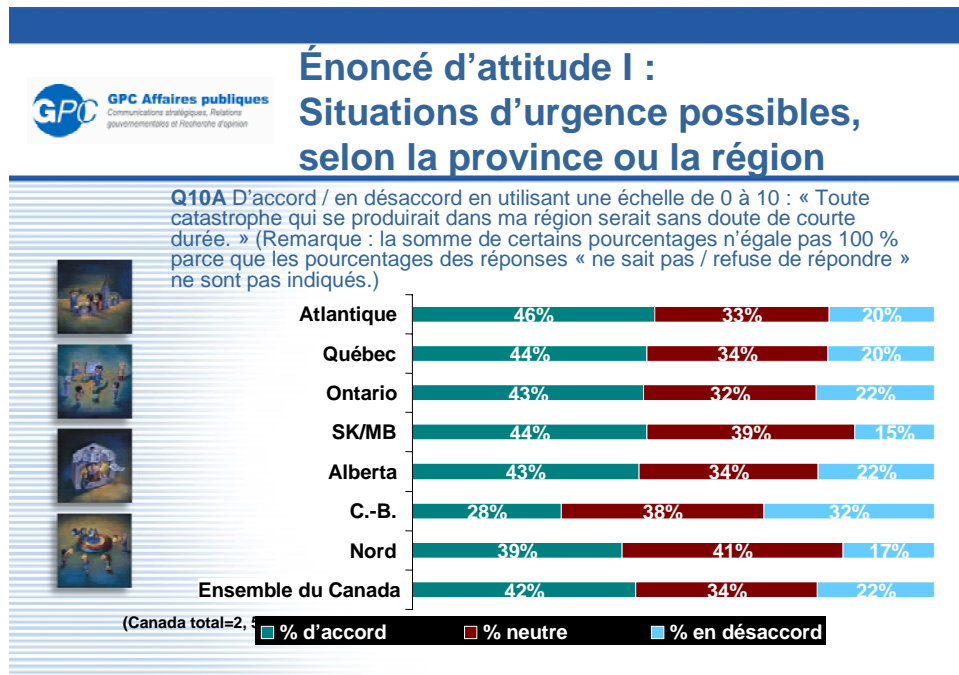
Graphique 20 :



**Énoncé d'attitude I :
Situations d'urgence possibles, selon la province ou la région**

Le graphique 21 illustre l'ensemble des réponses obtenues à la même question, mais selon, cette fois, la limite territoriale (province / région). Le graphique 21 indique que parallèlement au graphique 20, le pourcentage des personnes en désaccord avec l'énoncé « Toute catastrophe qui se produirait dans ma région serait sans doute de courte durée. » est le plus élevé chez les répondants de la Colombie-Britannique (32 % sont en désaccord).

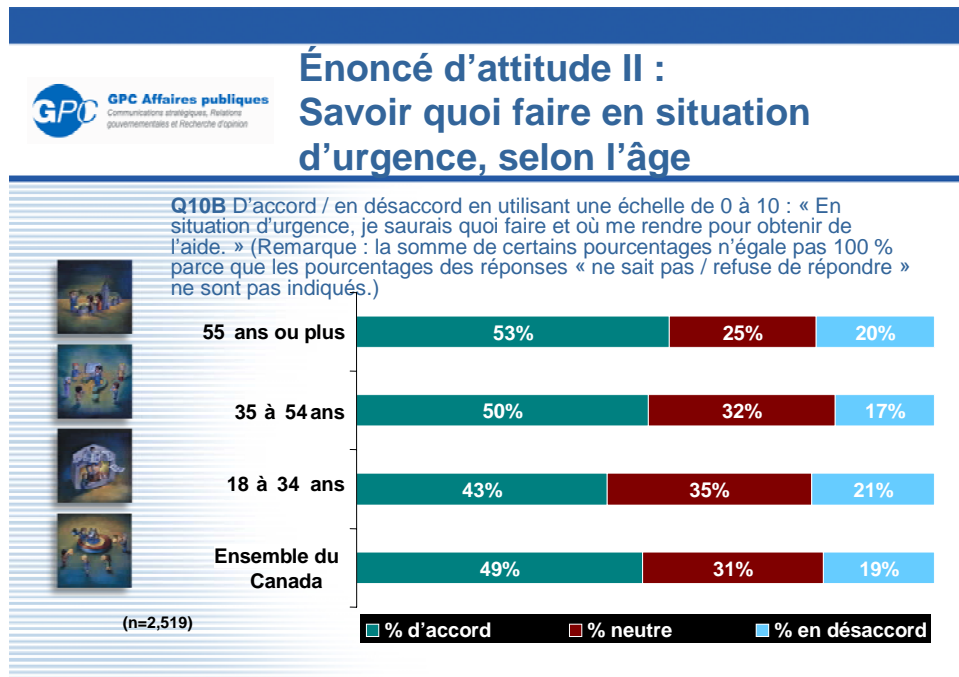
Graphique 21 :



**Énoncé d'attitude II :
Savoir quoi faire en situation d'urgence, selon l'âge**

Les Canadiens d'âge moyen et plus âgés semblent être les plus sûrs en ce qui concerne leur savoir-faire en situation d'urgence (voir le graphique 22). Seulement 43 % des personnes du groupe des 18 à 34 ans ont dit qu'elles sauraient « quoi faire et où se rendre pour obtenir de l'aide ». Les hommes (52 %) ont tendance à être plus sûrs de leur savoir-faire que les femmes (46 %).

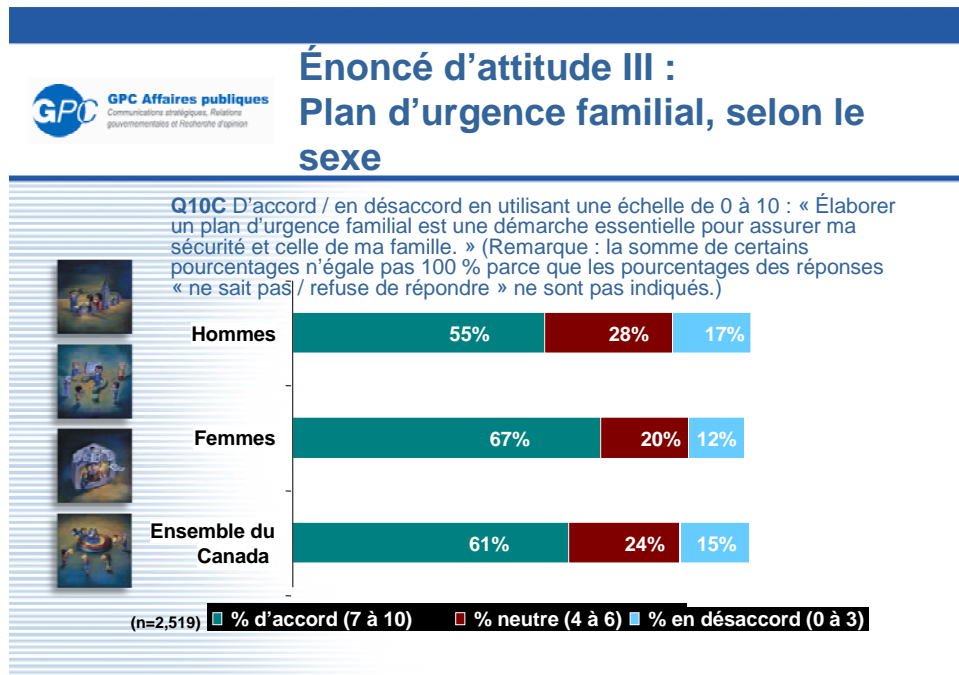
Graphique 22 :



**Énoncé d'attitude III :
Plan d'urgence familial, selon le sexe**

Alors que les femmes ont tendance à être moins sûres de leur savoir-faire, elles sont plus susceptibles de reconnaître qu'il est nécessaire d'élaborer un plan d'urgence (voir le graphique 23). Chez les citadines ayant des enfants, 70 % sont d'accord avec cet énoncé. Les personnes qui n'ont pas achevé leurs études secondaires (65 %) et les personnes dont le revenu du ménage est inférieur à 30 000 \$ (63 %) ont également plus tendance à être d'accord avec cet énoncé.

Graphique 23 :

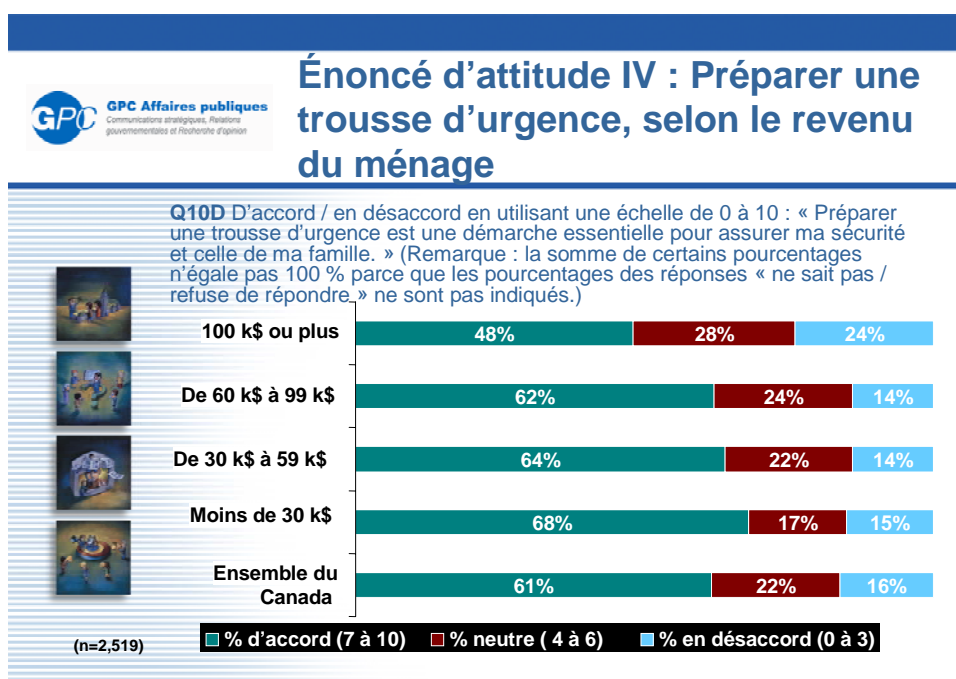


**Énoncé d'attitude IV :
Préparer une trousse d'urgence, selon le revenu du ménage**

Le graphique 24 indique que la majorité (61 %) des Canadiens croient que préparer une trousse d'urgence est nécessaire pour assurer la sécurité de leur famille. Les Canadiens à revenu élevé (les personnes des ménages dont le revenu est supérieur à 100 000 \$) ont beaucoup moins tendance à être d'accord avec cet énoncé.

Tout comme pour les autres énoncés d'attitude de cette batterie de questions, un pourcentage relativement plus élevé de femmes (67 %) (et les citoyennes ayant des enfants (69 %)) et de répondants qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (68 %) sont d'accord avec cet énoncé. En outre, les pourcentages de répondants qui se disent d'accord avec cet énoncé sont significativement plus élevés en Colombie-Britannique (73 %) et au Canada atlantique (69 %).

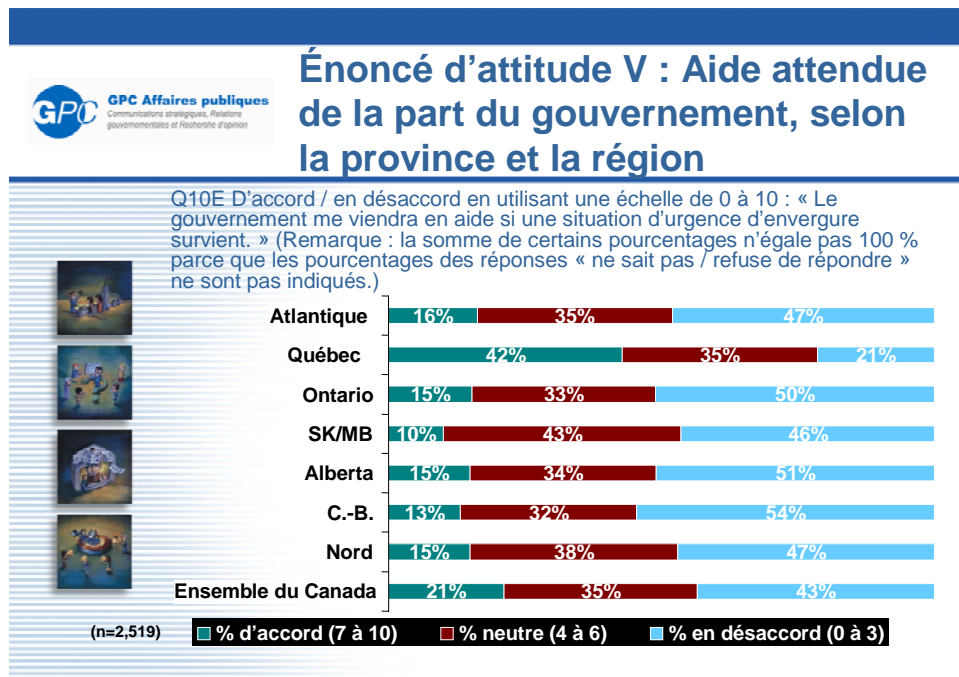
Graphique 24 :



Énoncé d'attitude V :
Aide attendue de la part du gouvernement, selon la province et la région

Seulement le cinquième (21 %) des Canadiens sont d'accord (43 % sont en désaccord) que leur gouvernement leur viendra en aide si une situation d'urgence d'envergure survient (voir le graphique 25). La différence la plus significative au sein de la population canadienne (contrairement aux réponses données aux autres questions de cette batterie de questions) se situe au niveau des régions. Ainsi, 42 % des Québécois sont d'accord (seulement 21 % sont en désaccord) avec l'énoncé illustré au graphique 25. De plus, un pourcentage relativement élevé de gens de 55 ans et plus (22 %) et de gens qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (28 %) se disent d'accord avec cet énoncé.

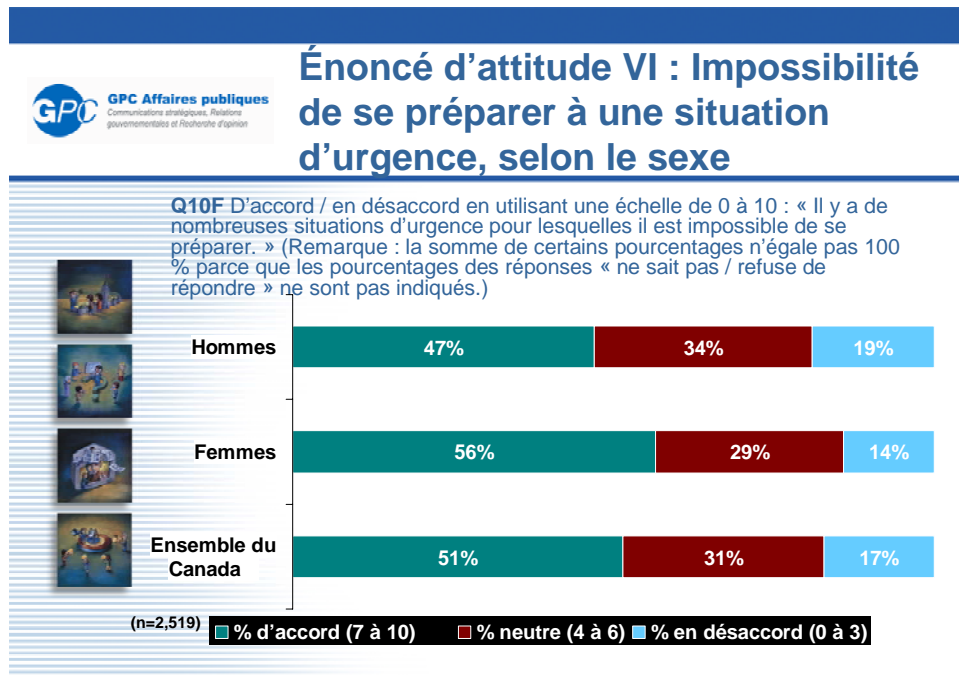
Graphique 25 :



**Énoncé d'attitude VI :
Impossibilité de se préparer à une situation d'urgence, selon le sexe**

Le graphique 26 indique que la moitié (51 %) des Canadiens sont d'accord avec l'énoncé « Qu'il y a de nombreuses situations d'urgence pour lesquelles il est impossible de se préparer ». Bien que pour l'ensemble de cette batterie d'énoncés concernant les attitudes, les femmes ont plus tendance que les hommes à être d'accord avec les messages favorisant une planification dans l'éventualité d'une situation d'urgence, elles ont également plus tendance à être d'accord avec cet énoncé particulier. Les autres différences (en fonction de l'âge, du niveau de scolarité et du revenu) liées à ces énoncés sont beaucoup moins significatives, ce qui laisse croire que cet énoncé ne s'inscrit pas dans la même veine que les autres énoncés.

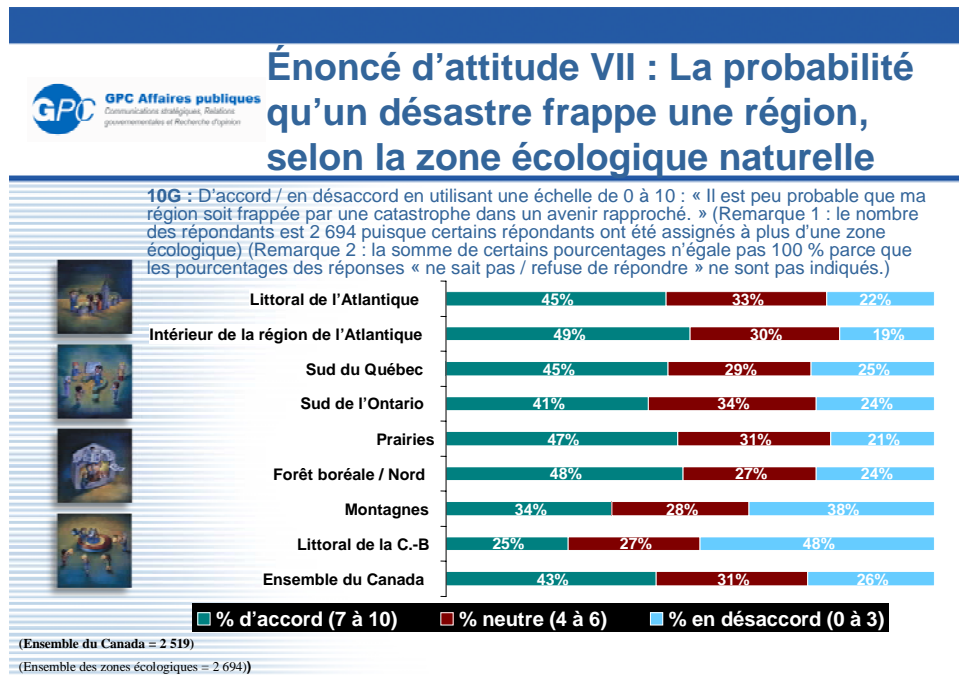
Graphique 26 :



**Énoncé d'attitude VII :
La probabilité qu'un désastre frappe une région, selon la zone écologique naturelle**

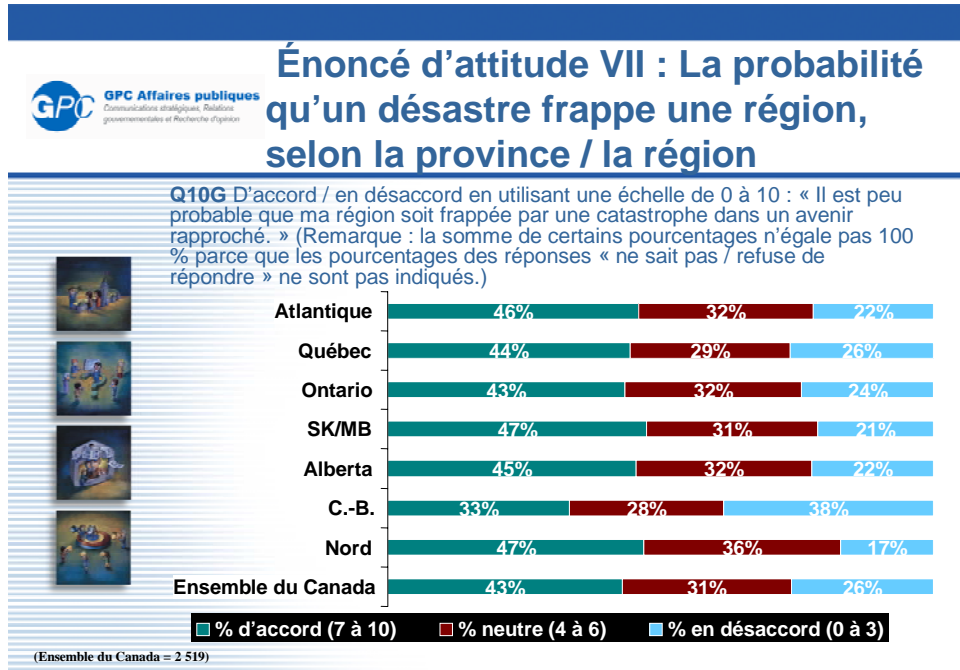
Bien que plusieurs Canadiens (43 %) estiment qu'il est peu probable que leur région soit frappée par une catastrophe dans un avenir rapproché (voir le graphique 27), cette opinion est beaucoup moins partagée chez les répondants de la région des Rocheuses (34 %) et la région côtière de la C.-B. (25 %). De même, le graphique 28 révèle que les résidents de la Colombie-Britannique ont beaucoup moins tendance à être d'accord avec cet énoncé que les autres Canadiens.

Graphique 27 :



**Énoncé d'attitude VII :
La probabilité qu'un désastre frappe une région, selon la province / la région**

Graphique 28 :



9.0 Autres mesures à prendre pour se préparer à une situation d'urgence et autres attitudes par rapport à ces situations

Le graphique 29 indique que la plupart des Canadiens possèdent déjà le matériel et l'approvisionnement nécessaires pour faire face à une situation d'urgence.

Comme le montre le graphique 29, les approvisionnements les plus communément trouvés dans les ménages sont :

- des bougies (98 %);
- des lampes de poche (96 %);
- des denrées non périssables pour trois jours (88 %);
- des piles de rechange (85);
- une trousse de premiers soins (83 %).

Les Canadiens sont moins bien préparés pour la cuisson et le chauffage. Les pourcentages de ceux qui possèdent les articles suivants sont :

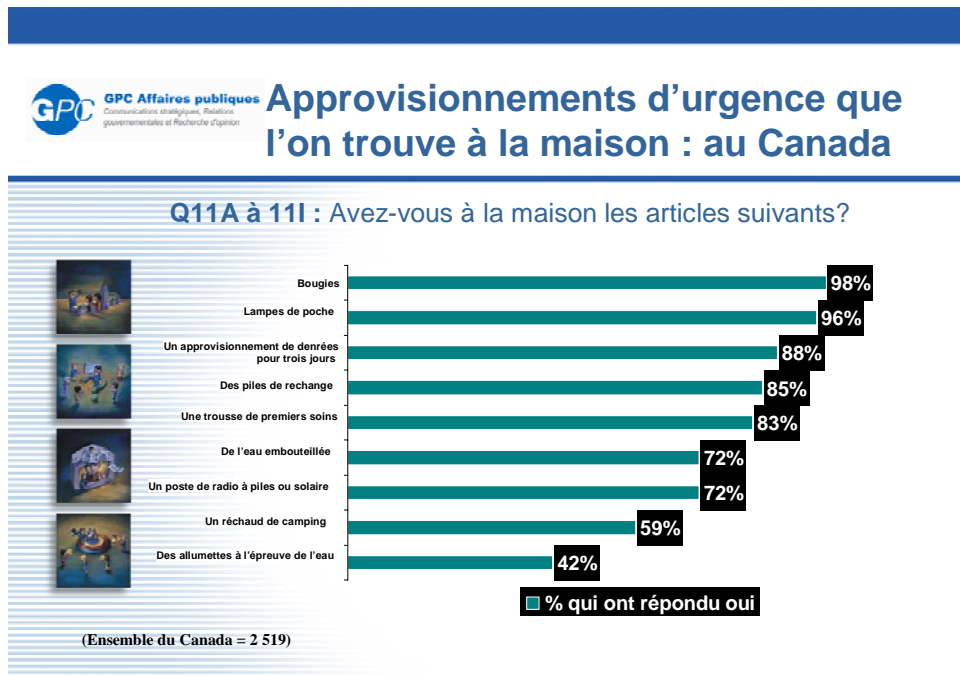
- un réchaud de camping (59 %);
- des allumettes à l'épreuve de l'eau (42 %).

Les Canadiens du groupe au revenu le plus bas (les ménages dont le revenu est inférieur à 30 000 \$) sont moins susceptibles d'avoir à la portée de la main la plupart de ces articles, notamment :

- une lampe de poche (93 %);
- des denrées non périssables pour trois jours (83 %);
- des piles de rechange (78 %);
- une trousse de premiers soins (73 %);
- de l'eau embouteillée (65 %);
- un réchaud de camping (43 %);
- des allumettes à l'épreuve de l'eau (36 %).

Approvisionnement d'urgence que l'on trouve à la maison

Graphique 29 :

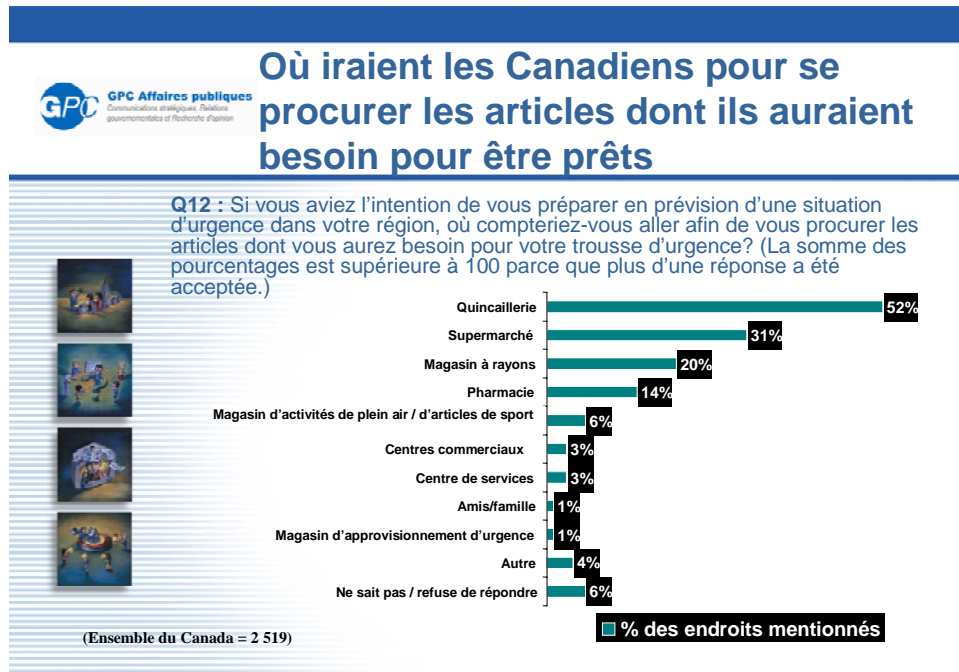


Où iraient les Canadiens pour se procurer les articles dont ils auraient besoin pour être prêts

Il est plus probable que les Canadiens se procurent leurs approvisionnements d'urgence à l'un des magasins suivants (voir le graphique 30):

- une quincaillerie (52 %);
- un super marché (31 %);
- un magasin à rayons (20 %).

Graphique 30 :

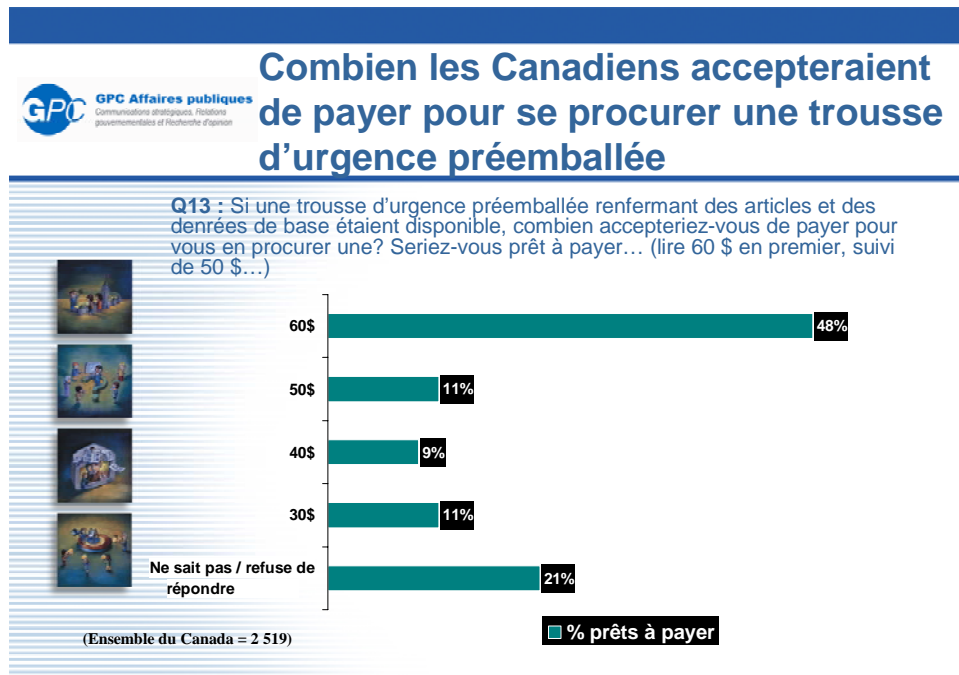


Combien les Canadiens accepteraient de payer pour se procurer une trousse d'urgence préemballée

Un nombre plus élevé de Canadiens (48 %) accepteraient de payer 60 \$ pour une trousse d'urgence préemballée (voir le graphique 31). Le tiers (31 %) des Canadiens accepteraient de payer entre 30 \$ et 50 \$.

Le consentement à payer 60 \$ pour une trousse est le plus élevé chez les répondants du groupe des 18 à 34 ans (54 %). Les Canadiens du groupe à revenu le moins élevé (moins de 30 000 \$) accepteraient aussi bien de payer 60 \$ pour une trousse (48 %) que les Canadiens dont le revenu est de 100 000 \$ ou plus (51 %).

Graphique 31 :



Advenant une situation d'urgence, avec qui les Canadiens communiqueraient-ils en premier

En situation d'urgence, un grand nombre de Canadiens (46 %) communiqueraient d'abord avec une personne à la maison / un(e) conjoint(e) / un membre de la famille, alors que 28 % communiqueraient avec le 911 (voir le graphique 32).

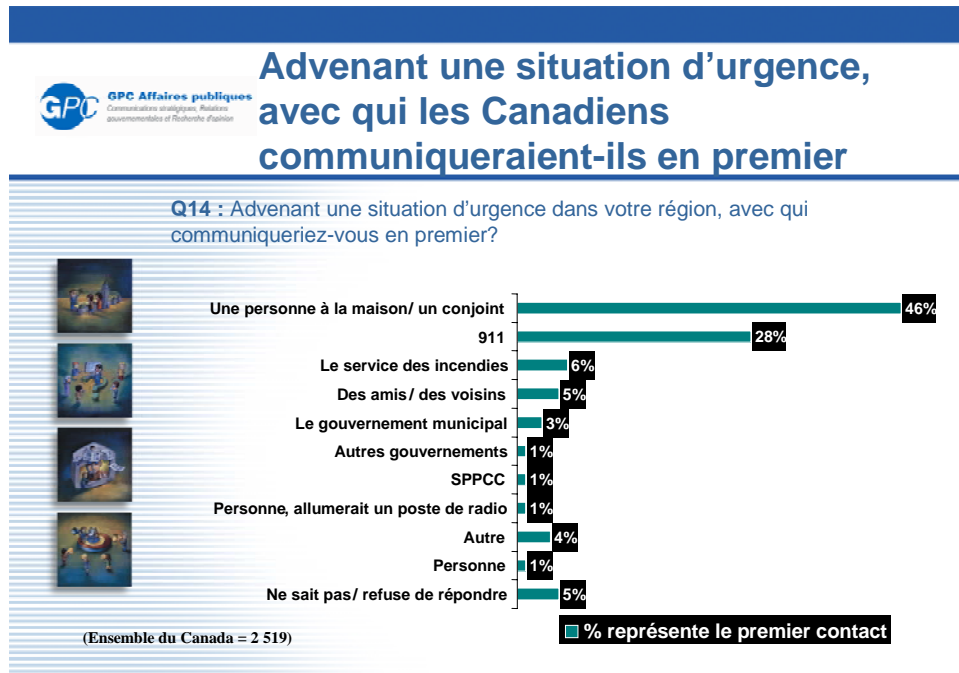
Les personnes les plus susceptibles de téléphoner d'abord à la maison / à un membre de la famille / à un(e) conjoint(e) sont :

- les femmes (51 %) (41 % des hommes);
- les 18 à 34 ans (52 %) (39 % des personnes de 55 ans et plus).

Par ailleurs, les hommes et les Canadiens plus âgés sont plus susceptibles de composer le 911 :

- les hommes (32 %) (25 % des femmes);
- les personnes de 55 ans et plus (31 %) (24 % des 18 à 34 ans).

Graphique 32 :



Fiabilité des sources de renseignements pour se préparer à une situation d'urgence

Les résultats illustrés au graphique 33 révèlent que le service des incendies, la police et la Croix-Rouge sont les sources de renseignements jugées les plus fiables pour se préparer à une situation d'urgence.

Les Canadiens font beaucoup confiance :

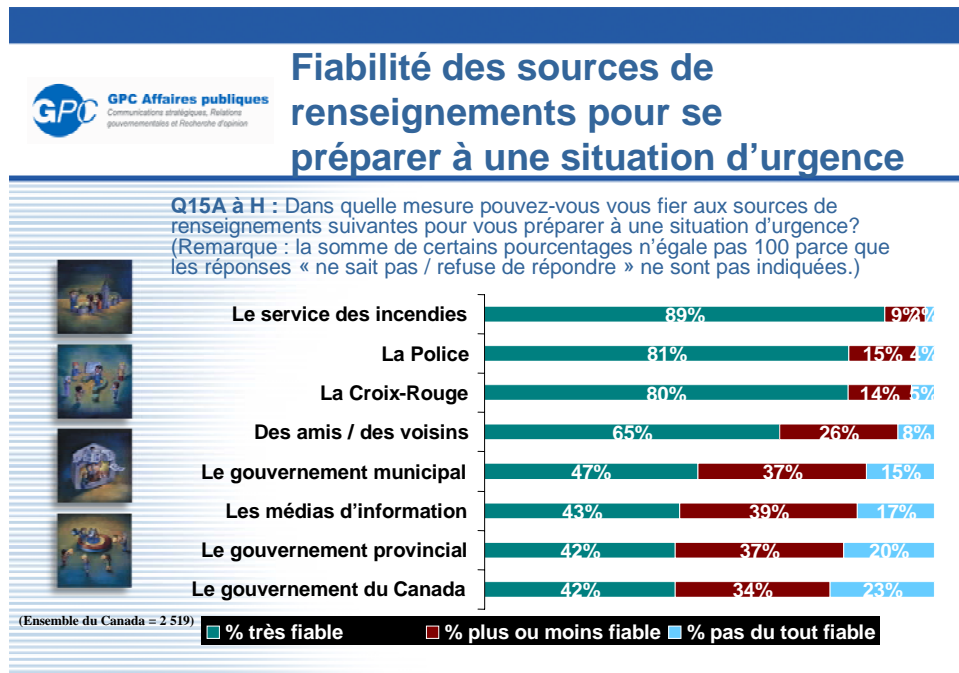
- au service d'incendies (89 %);
- à la police (81 %);
- à la Croix-Rouge (80 %).

Les Canadiens font également beaucoup confiance aux renseignements obtenus de leurs amis et de leurs voisins (65 %).

Par contre, le public fait moins confiance aux médias d'information et aux gouvernements en général, quoi que les pourcentages suivants semblent indiquer que les gens accordent tout de même de l'importance aux sources d'information suivantes :

- administrations municipales (47 %);
- médias d'information (43 %);
- gouvernements provinciaux (42 %);
- gouvernement fédéral (42 %).

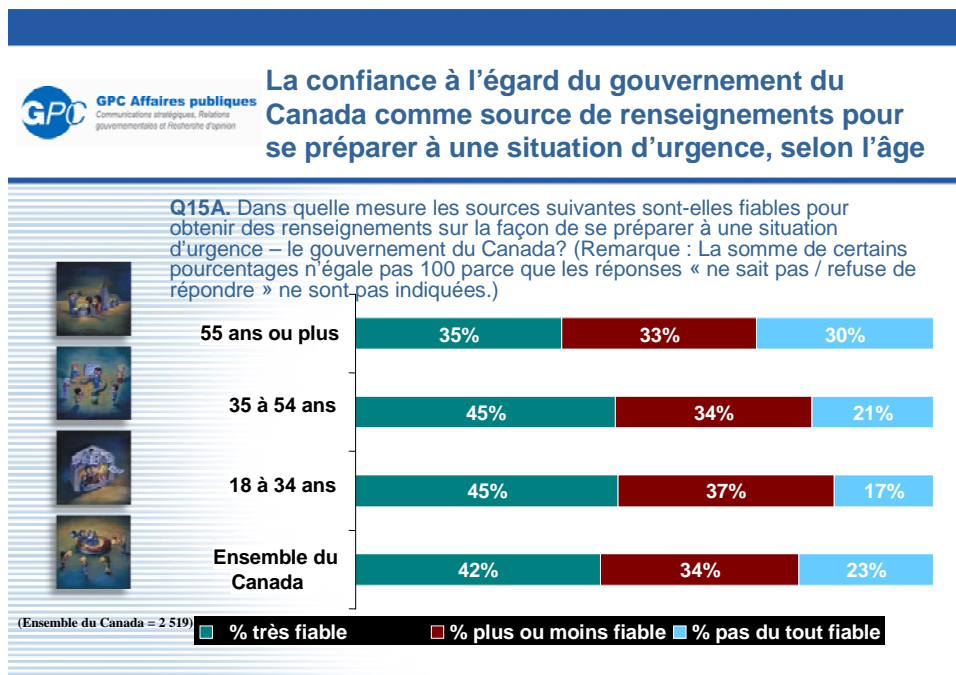
Graphique 33 :



La confiance à l'égard du gouvernement du Canada comme source de renseignements pour se préparer à une situation d'urgence, selon l'âge

Le graphique 34 montre que les jeunes adultes et ceux d'âge moyen font relativement beaucoup plus confiance au gouvernement du Canada comme source de renseignements que les gens de 55 ans et plus.

Graphique 34 :

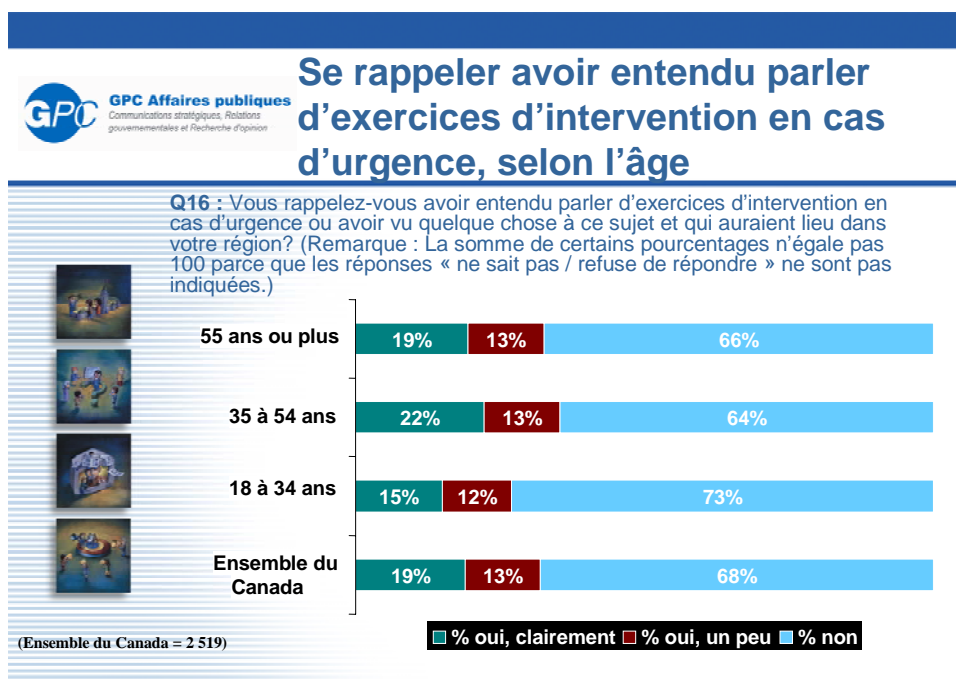


Se rappeler avoir entendu parler d'exercices d'intervention en cas d'urgence, selon l'âge

Le graphique 35 indique qu'un Canadien sur cinq (19 %) se rappelle clairement avoir entendu parler d'exercices d'intervention en cas d'urgence ou d'avoir vu quelque chose à ce sujet dans leur région. Les jeunes adultes (18 à 34 ans) sont moins susceptibles d'avoir entendu parler de ces exercices ou d'avoir vu quelque chose à ce sujet (15 %). De plus, ceux qui se rappellent « clairement » ces exercices appartiennent aux groupes suivants :

- les diplômés universitaires (22 %);
- les résidents des territoires (26 %).

Graphique 35 :

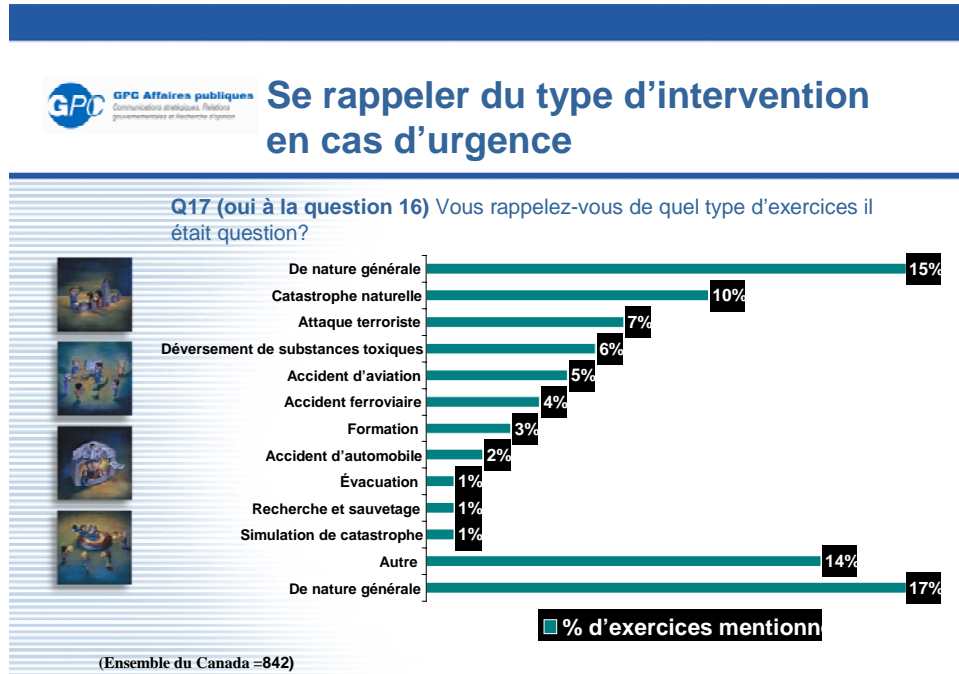


Se rappeler du type d'intervention en cas d'urgence

Chez les répondants qui ont répondu « oui » à la question 16, à savoir qu'ils se rappellent d'une grande diversité d'exercices d'intervention en cas d'urgence, les interventions les plus souvent citées concernaient celles se rapportant aux urgences en général (17 %), aux catastrophes naturelles (10 %) et aux attaques terroristes (7 %).

Les exercices d'intervention en cas d'urgence à la suite de désastres naturels sont ceux les plus souvent mentionnés par les résidents de l'Alberta (16 %) et de la Colombie-Britannique (21 %).

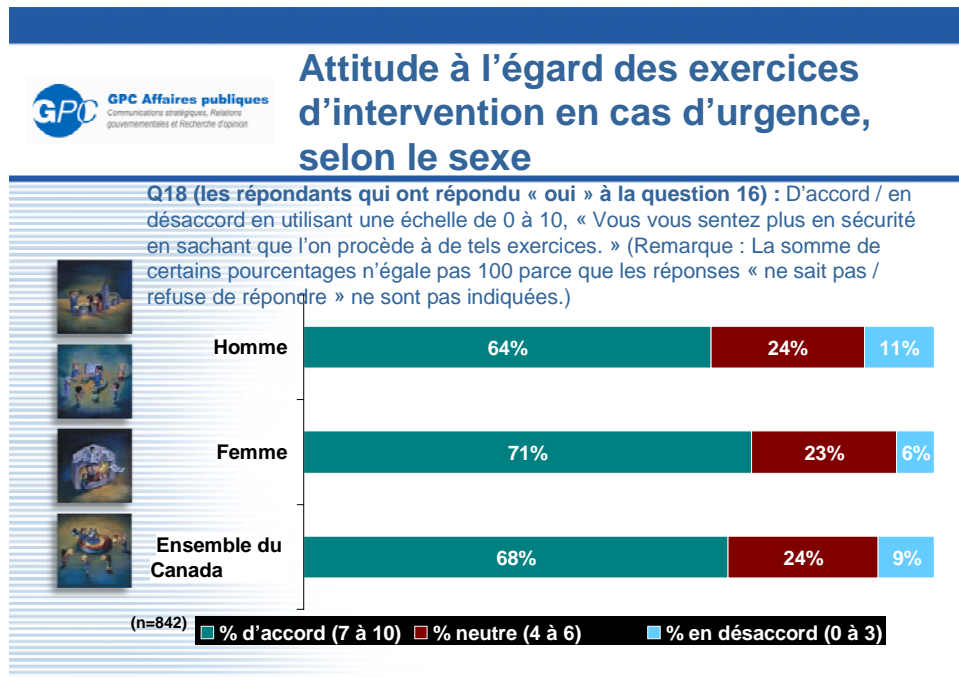
Graphique 36 :



Attitude à l'égard des exercices d'intervention en cas d'urgence, selon le sexe

Chez les Canadiens qui se rappellent un exercice d'intervention en cas d'urgence, la majorité des répondants (68 %) disent se sentir plus en sécurité à cause de ces exercices. Le graphique 37 montre que 71 % des femmes et 64 % des hommes sont d'accord (soit une probabilité de 7 à 10 sur une échelle de 0 à 10) avec l'énoncé « Vous vous sentez plus en sécurité en sachant que l'on procède à de tels exercices ».

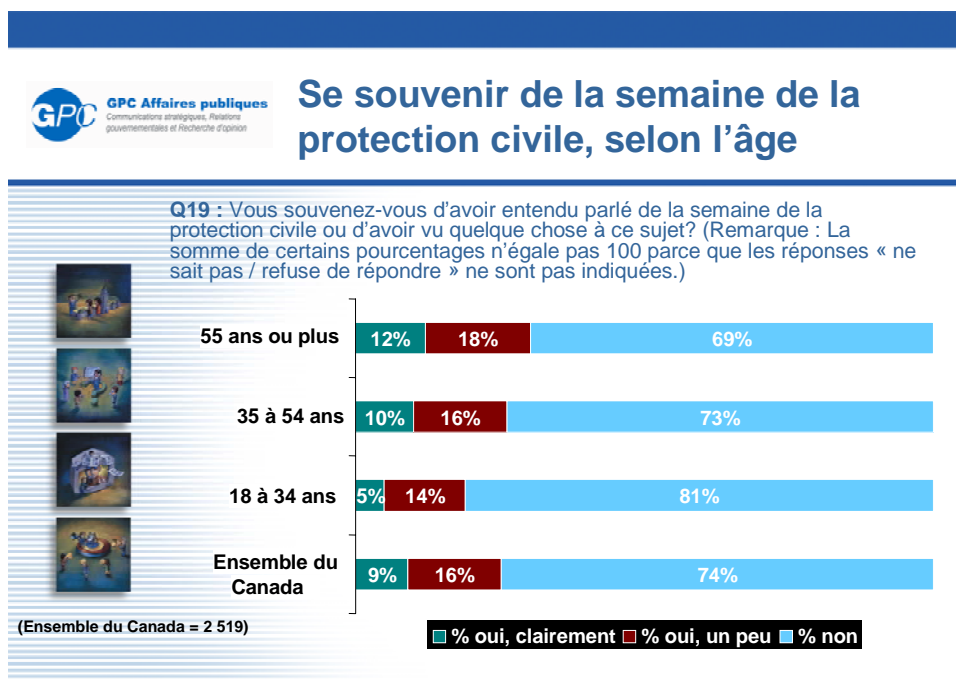
Graphique 37 :



Se souvenir de la semaine de la protection civile, selon l'âge

Relativement peu de Canadiens (9 %) se rappellent clairement la Semaine de la protection civile. Le graphique 38 montre que le nombre de répondants qui se rappellent clairement ces exercices est le plus faible (5 %) chez les personnes de 18 à 34 ans et le plus élevé (12 %) chez les personnes de 55 ans et plus. De plus, les Québécois (16 %) et les résidents de la Colombie-Britannique (14 %) s'en rappellent plus clairement.

Graphique 38 :



10.0 Rapport comparatif : les incohérents et les autres

La justification pour avoir choisi les incohérents comme segment de la population

Le chapitre suivant porte sur les incohérents en tant que segment de la population. Les incohérents constituent l'un des quatre segments désignés dans le cadre de cette analyse. Chaque segment est défini à l'Annexe A et décrit à l'Annexe B.

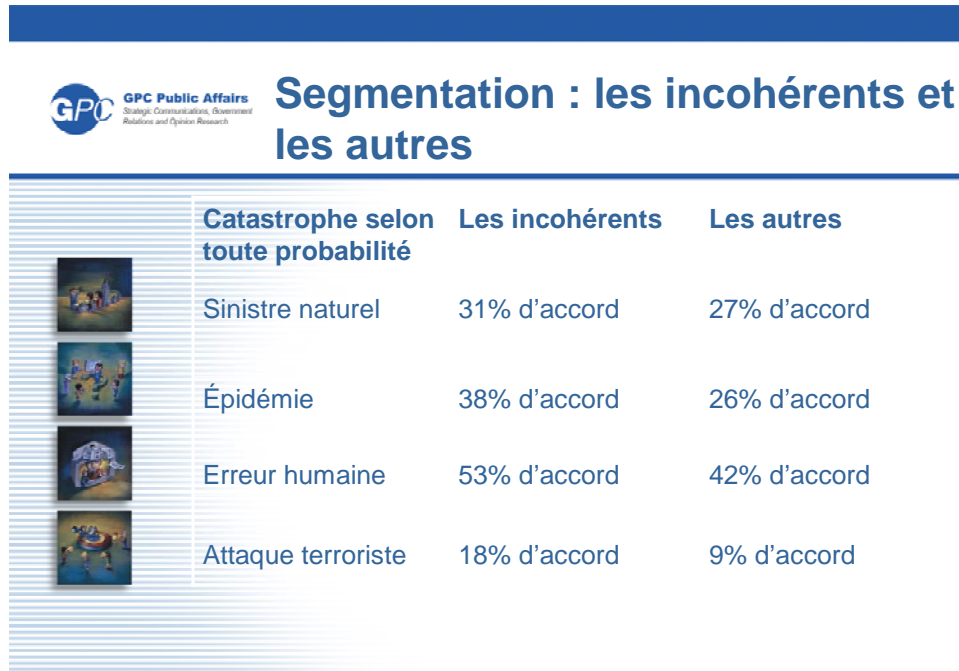
Le terme « incohérent » se rapporte aux personnes dont les attitudes et le comportement sont considérés comme étant incompatibles. Les personnes dont les attitudes et le comportement sont incompatibles sont sans doute plus susceptibles de changer leurs attitudes ou leur comportement afin de devenir plus cohérents. Ainsi, il apparaît que les gens dont les attitudes et le comportement sont incohérents sont plus susceptibles d'adopter de nouvelles attitudes et un nouveau comportement que les personnes dont les attitudes et le comportement sont cohérents.

Ceux qui appartiennent au segment des incohérents ont signalé qu'ils avaient des attitudes favorables à l'idée de prendre des mesures pour se préparer à une situation d'urgence, mais que, d'autre part, ils n'avaient jamais auparavant pris de telles mesures (chercher à obtenir des renseignements, élaborer un plan et préparer une trousse d'urgence). La justification pour choisir les Incohérents s'explique du fait que les personnes faisant partie de ce groupe, soit celles qui ont des attitudes positives, chercheront à modifier leur comportement, c'est-à-dire que ces personnes prendront des mesures pour se préparer si elles reçoivent des renseignements et d'autres documents d'information de la SPPCC.

La section suivante présente une analyse des résultats au moyen d'une comparaison entre le segment des Incohérents et le reste de la population (voir l'Annexe B.)

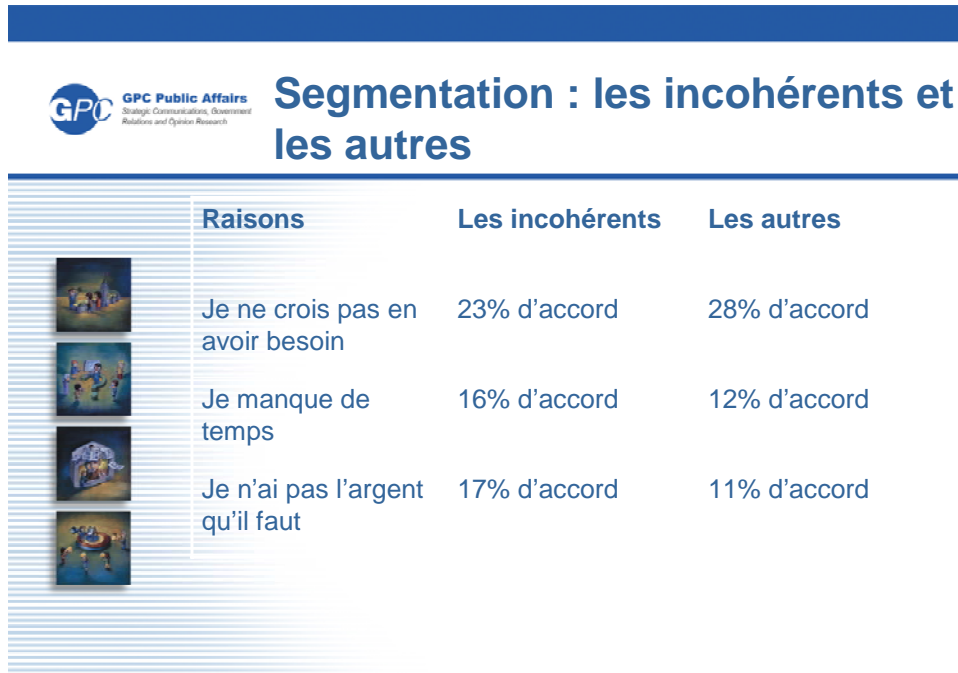
Le graphique 39 révèle le pourcentage des répondants, pour chacun des deux segments, croyant que les types de catastrophes suivantes sont très probables (soit une probabilité de 7, 8, 9, ou 10 sur une échelle de 0 à 10). Les Incohérents ont beaucoup plus tendance à croire que ces quatre types de catastrophes sont probables, même si ce n'est que dans le cas de catastrophes causées par une erreur humaine que la majorité des répondants (53 %) sont d'avis la catastrophe est probable.

Graphique 39



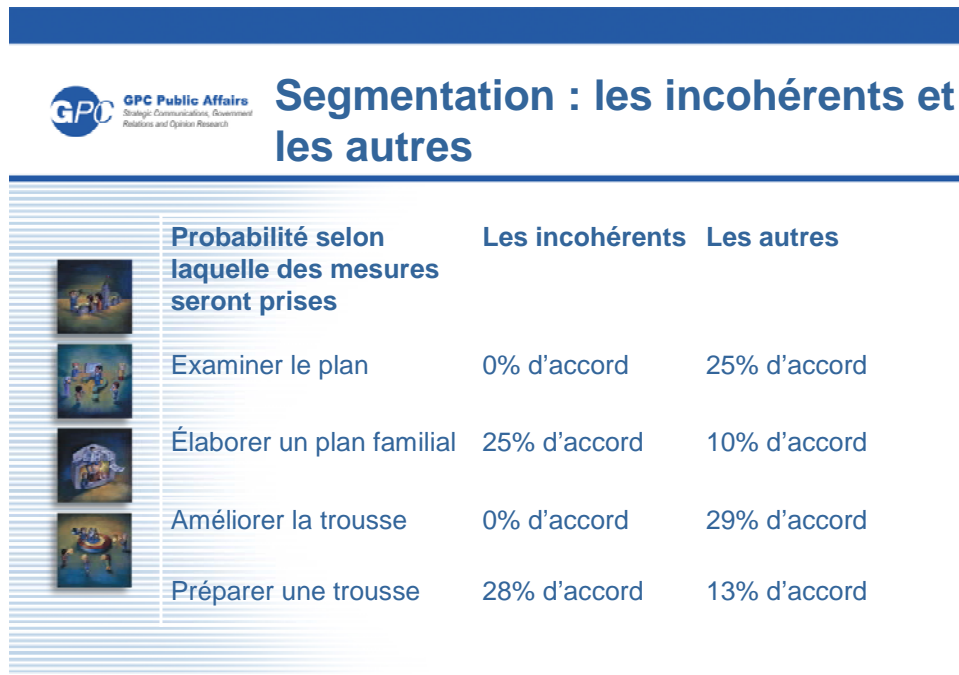
Le graphique 40 indique le pourcentage de répondants de chacun des segments qui sont d'accord (soit une probabilité de 7, 8, 9 ou 10 sur une échelle de 0 à 10) que les facteurs suivants expliquent pourquoi ils n'ont pas de trousse d'urgence. Seulement un faible pourcentage des Incohérents et des Autres (ceux qui n'ont pas préparé une trousse d'urgence) sont d'avis qu'ils n'en ont pas besoin, qu'ils n'ont pas l'argent nécessaire ou qu'ils manquent de temps.

Graphique 40



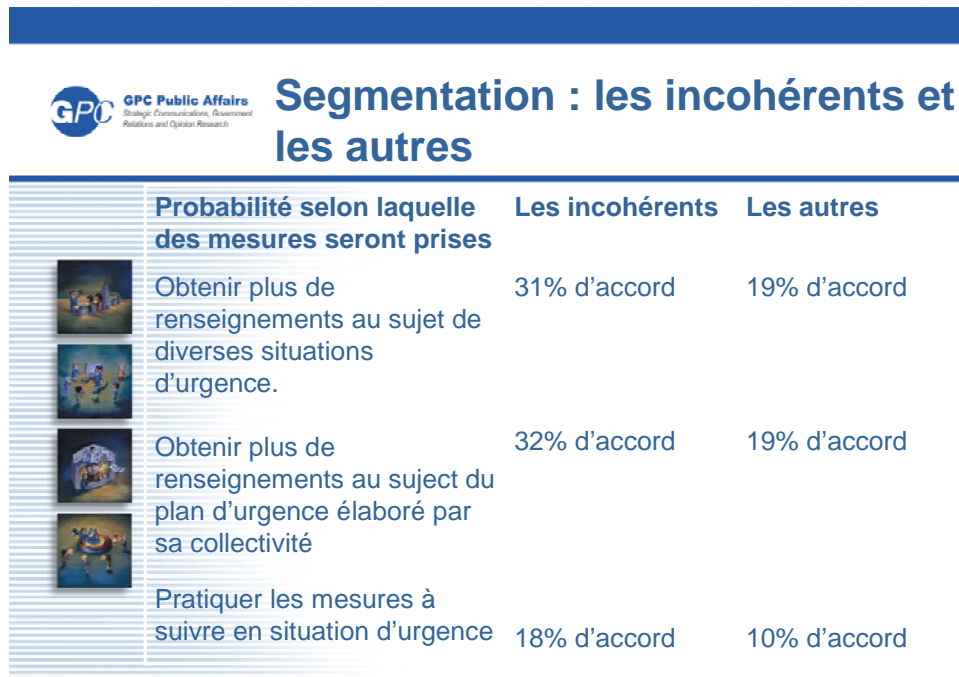
Le graphique 41 montre le pourcentage des répondants des deux segments qui estiment assez probable (soit une probabilité de 7, 8, 9 ou 10 sur une échelle de 0 à 10) de prendre une des mesures énoncées en vue de se préparer à une situation d'urgence. Notez qu'il n'est pas probable qu'aucun des incohérents examine son plan ou améliore sa trousse (étant donné qu'aucun membre de ce segment n'a élaboré un plan ou possède une trousse d'urgence). Par ailleurs, les Incohérents sont plus susceptibles que le reste de la population d'élaborer un plan familial ou de préparer une trousse d'urgence.

Graphique 41



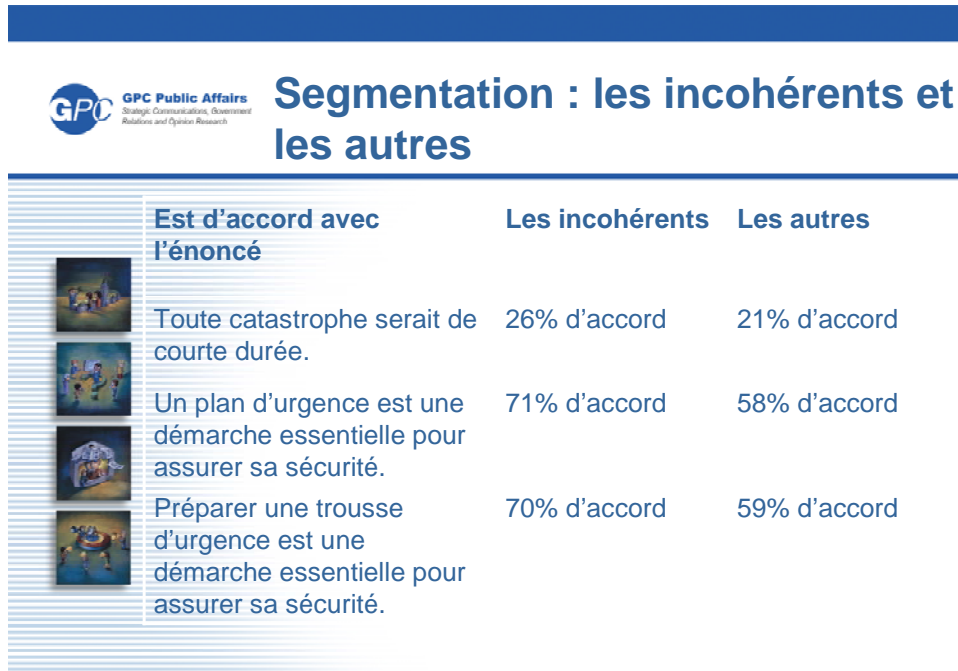
Le graphique 42 indique le pourcentage de répondants des deux segments qui croient très probable (soit une probabilité de 7, 8, 9 ou 10 sur une échelle de 0 à 10) de prendre l'une des mesures énoncées en vue de se préparer à une situation d'urgence. Les Incohérents sont plus susceptibles que les Autres de se renseigner sur les différents types d'urgences ou sur le plan d'urgence élaboré par leur collectivité. Les Incohérents sont également plus susceptibles de pratiquer les mesures à suivre en situation d'urgence (même si seulement 18 % des Incohérents disent qu'il est probable qu'ils agiront ainsi).

Graphique 42



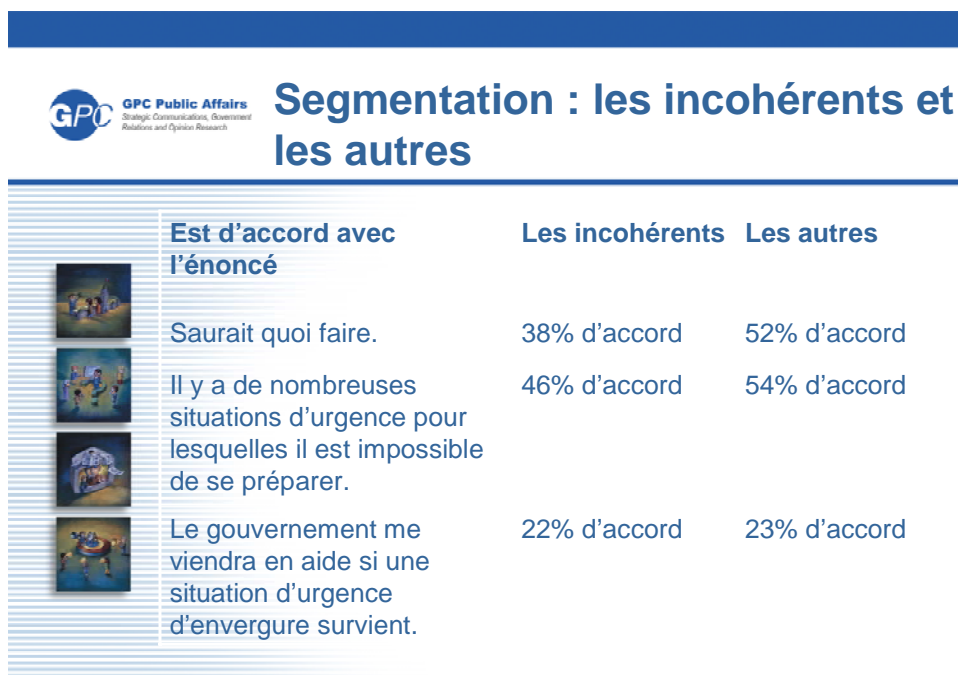
Le graphique 43 montre le pourcentage de répondants des deux segments qui sont d'accord (soit une probabilité de 7, 8, 9 ou 10 sur une échelle de 0 à 10) avec les énoncés d'attitude choisis. Les Incohérents sont moins susceptibles que les Autres de croire qu'une catastrophe éventuelle ne serait que de courte durée. Un pourcentage plus élevé d'Incohérents sont d'accord qu'un plan d'urgence est nécessaire et qu'une trousse d'urgence est nécessaire.

Graphique 43



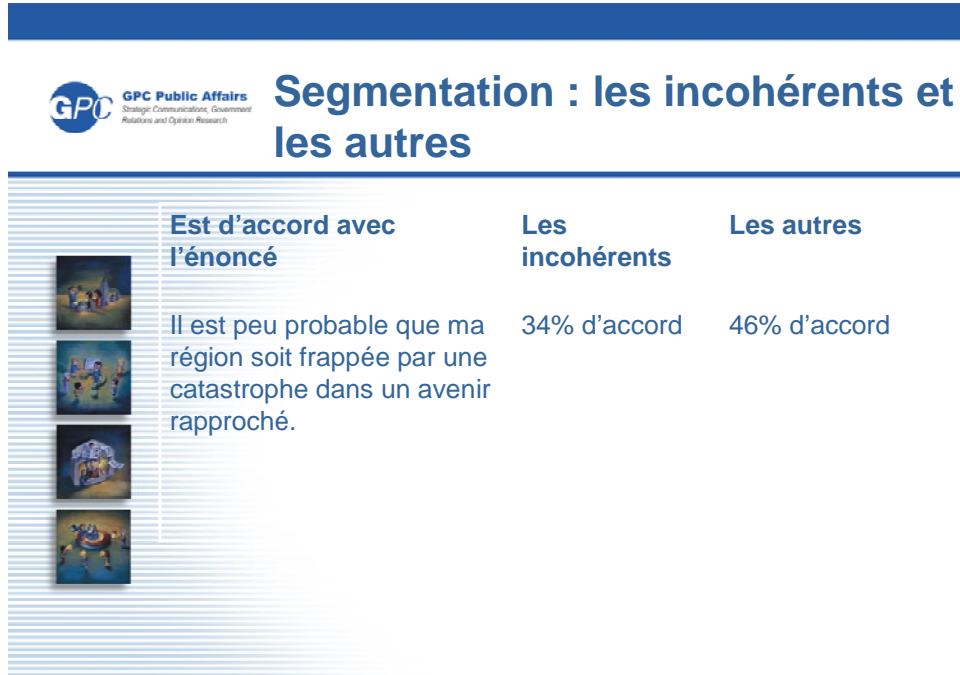
Le graphique 44 indique le pourcentage de répondants des deux segments qui sont d'accord (soit une probabilité de 7, 8, 9 ou 10 sur une échelle de 0 à 10) avec les énoncés d'attitude choisis. Les Incohérents (38 %) sont moins susceptibles que les Autres (52 %) de dire qu'ils sauraient quoi faire en situation d'urgence. Un nombre élevé (et comparable) de répondants du segment des Incohérents (47 %) et du segment des Autres (54 %) sont d'accord qu'il y a de nombreuses situations d'urgence pour lesquelles il est impossible de se préparer. D'autre part, seulement un faible pourcentage des segments des Incohérents (22 %) et des Autres (23 %) estiment que le gouvernement leur viendra en aide si une situation d'urgence d'envergure survient.

Graphique 44



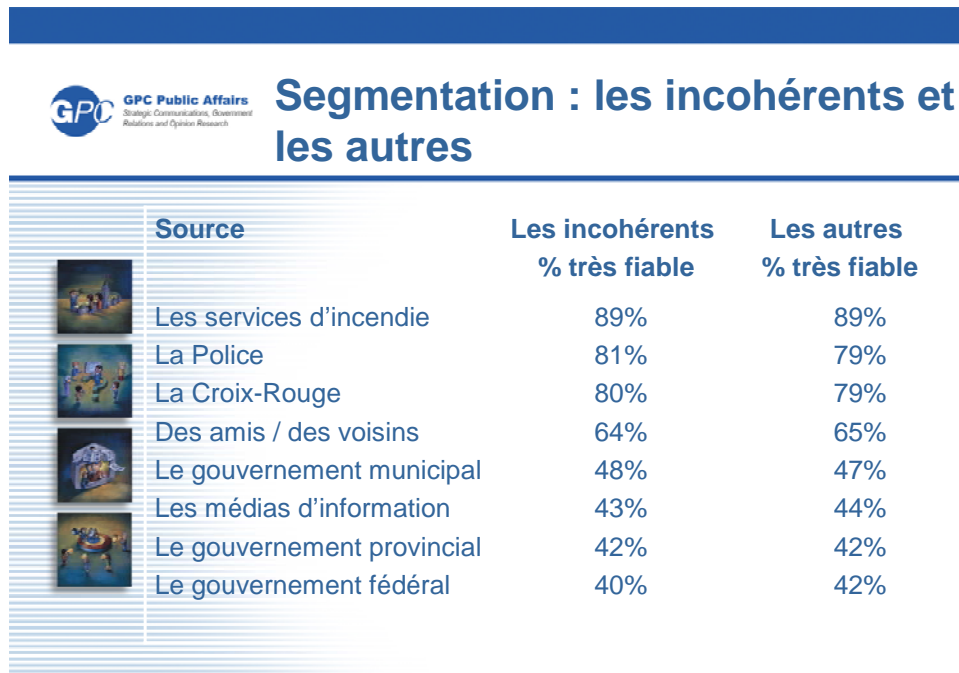
Le graphique 45 indique le pourcentage de répondants qui sont d'accord (soit une probabilité de 7, 8, 9 ou 10 sur une échelle de 0 à 10) avec l'énoncé d'attitude concernant la probabilité qu'un désastre frappe leur région. Les Incohérents sont moins susceptibles que les Autres de croire qu'une catastrophe frappera leur région dans un avenir rapproché.

Graphique 45








Les membres des deux segments ont évalué la fiabilité de huit sources de renseignements. Le graphique 46 représente les répondants qui ont évalué ces sources comme étant « très fiables », c'est-à-dire qui ont choisi la probabilité 7, 8, 9 ou 10 sur une échelle de 0 à 10. Le graphique 46 indique que les évaluations portant sur la fiabilité des sources de renseignements sont très semblables entre le segment des Incohérents et celui des Autres.

Graphique 46



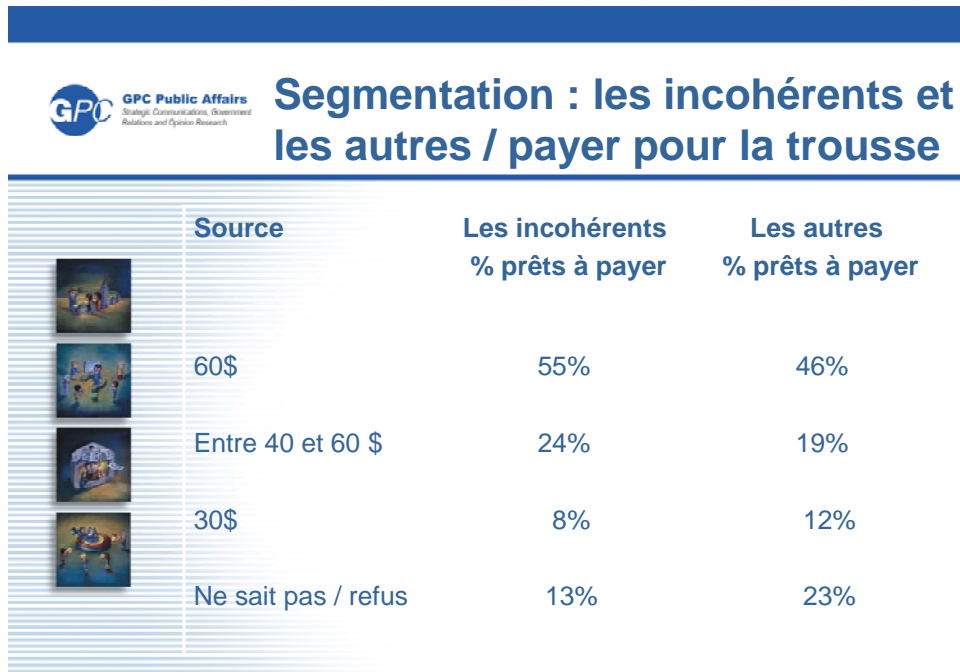
Le graphique 47 montre le pourcentage de répondants du segment des Incohérents et du segment des Autres qui possèdent divers types d'approvisionnement d'urgence. On remarque que pour sept des neuf types d'approvisionnement d'urgence suggérés, les Incohérents étaient moins bien approvisionnés que les autres Canadiens.

Graphique 47

 Segmentation : les incohérents et les autres			
	Source	Les incohérents % possèdent	Les autres % possèdent
	Bougies	98%	98%
	Lampe de poche	96%	97%
	Des denrées pour trois jours	82%	90%
	Des piles de rechange	78%	88%
	Une trousse de premiers soins	74%	85%
	Un poste de radio à piles	66%	74%
	De l'eau embouteillée	64%	75%
	Un réchaud de camping	49%	61%
	Des allumettes à l'épreuve de l'eau	28%	46%

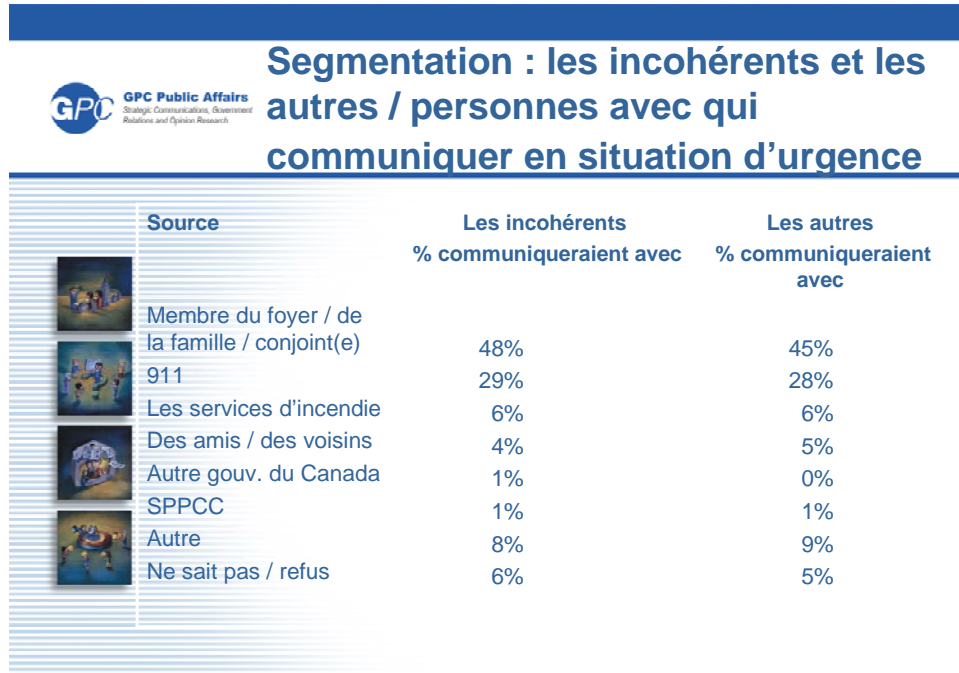
Le graphique 48 indique que les Incohérents sont plus susceptibles d'accepter de payer une somme plus élevée (p. ex. 60 \$) pour des troussees d'urgence.

Graphique 48



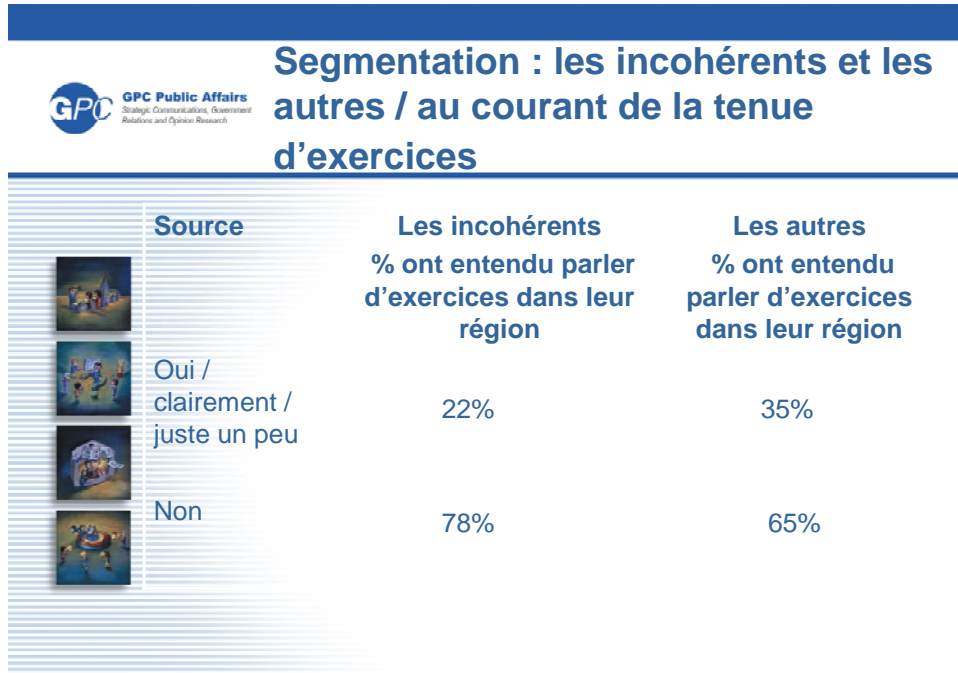
Le graphique 49 révèle que les réponses des Incohérents et des Autres à la question leur demandant avec qui ils communiqueraient advenant une situation d'urgence sont très semblables.

Graphique 49



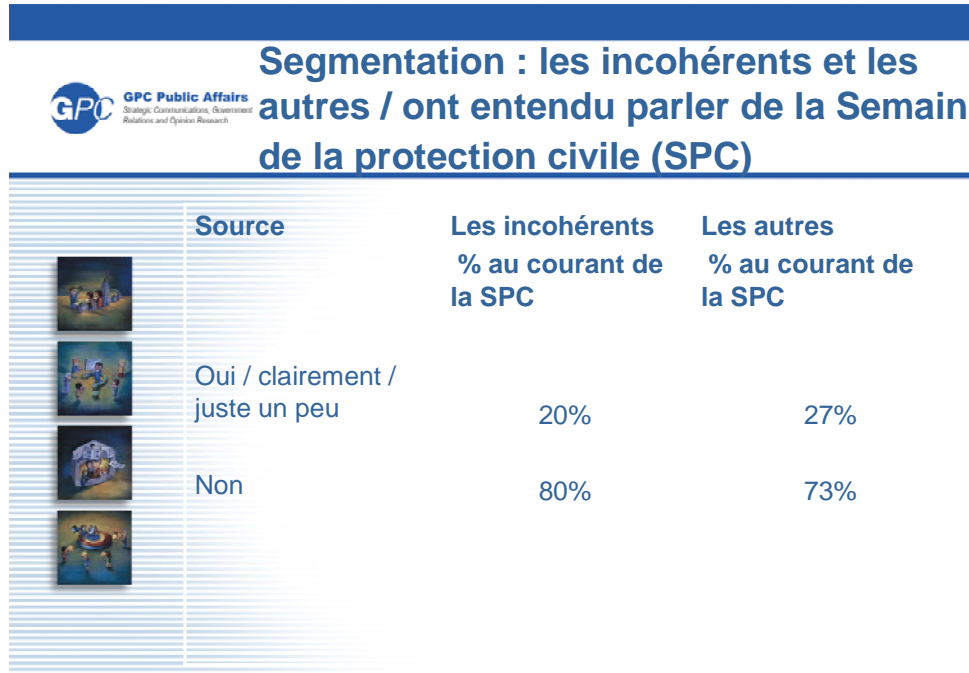
Le graphique 50 dénote que les Incohérents sont beaucoup moins susceptibles d'avoir entendu parler d'exercices d'intervention en cas d'urgence dans leur région.

Graphique 50



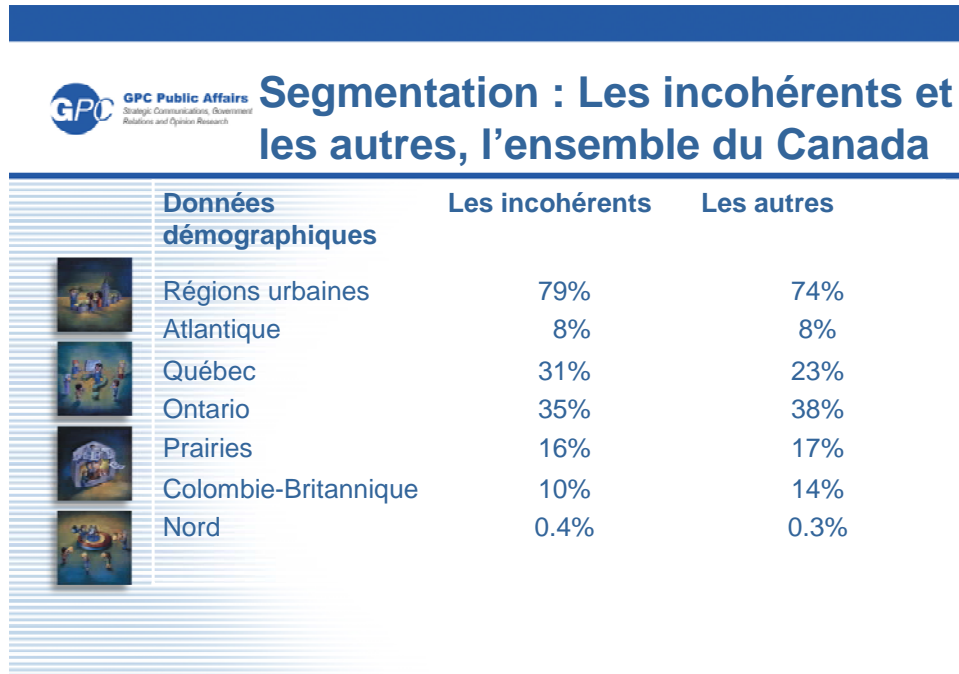
Le graphique 51 indique que les Incohérents semblent avoir moins entendu parlé de la Semaine de la protection civile ou vu quelque chose à ce sujet que les autres Canadiens.

Graphique 51



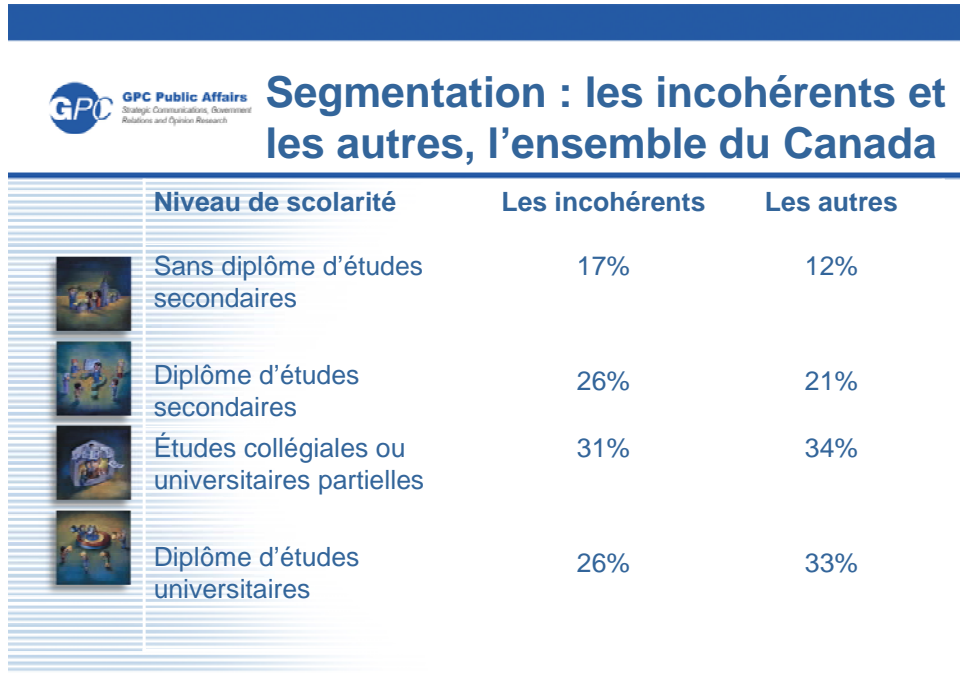
Le graphique 52 montre que le segment des Incohérents représente un nombre disproportionné de Québécois, alors que le segment des Autres représente un nombre disproportionné de résidents de la Colombie-Britannique. Un plus grand nombre d'Incohérents proviennent des villes.

Graphique 52



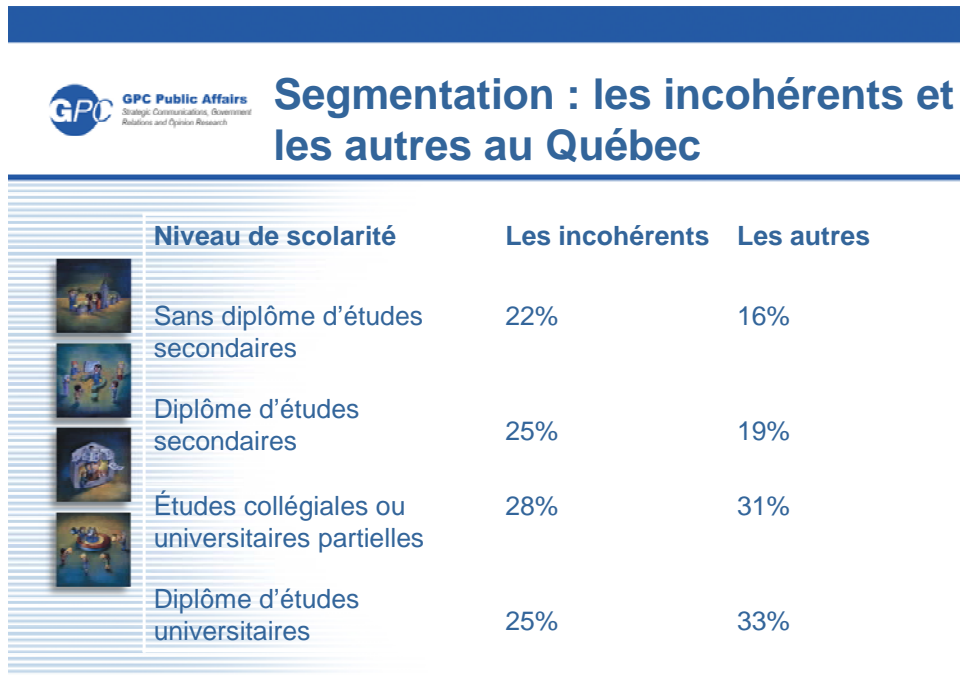
Le graphique 53 révèle que les Incohérents sont les plus susceptibles d'avoir achevé, au plus leurs études secondaires.

Graphique 53



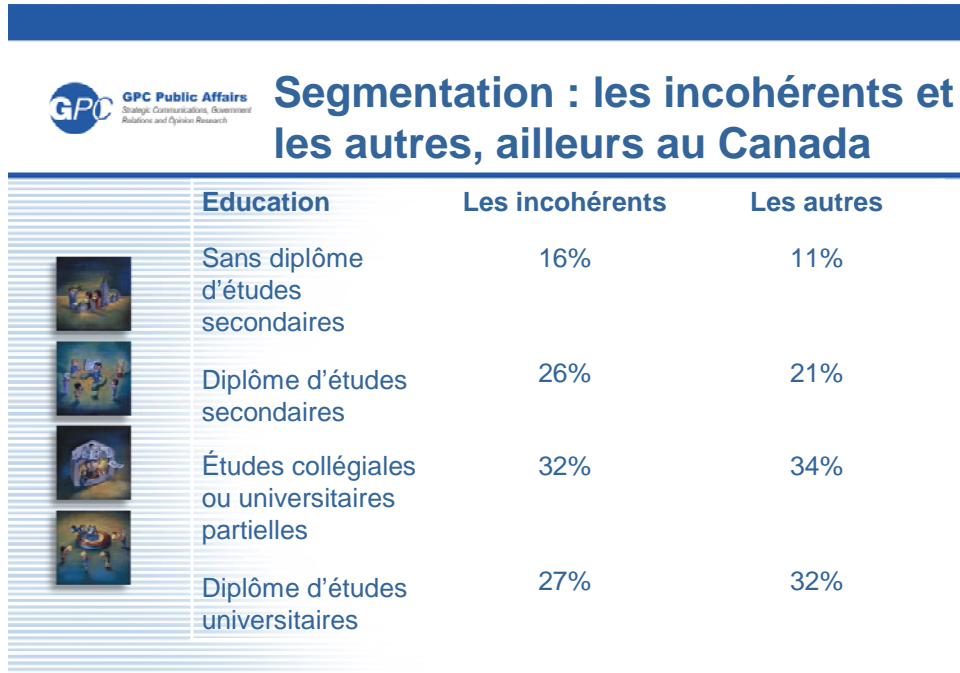
Le graphique 54 montre que lorsqu'on examine seulement les réponses des répondants québécois, les Incohérents de cette province semblent avoir un niveau de scolarité inférieur.

Graphique 54



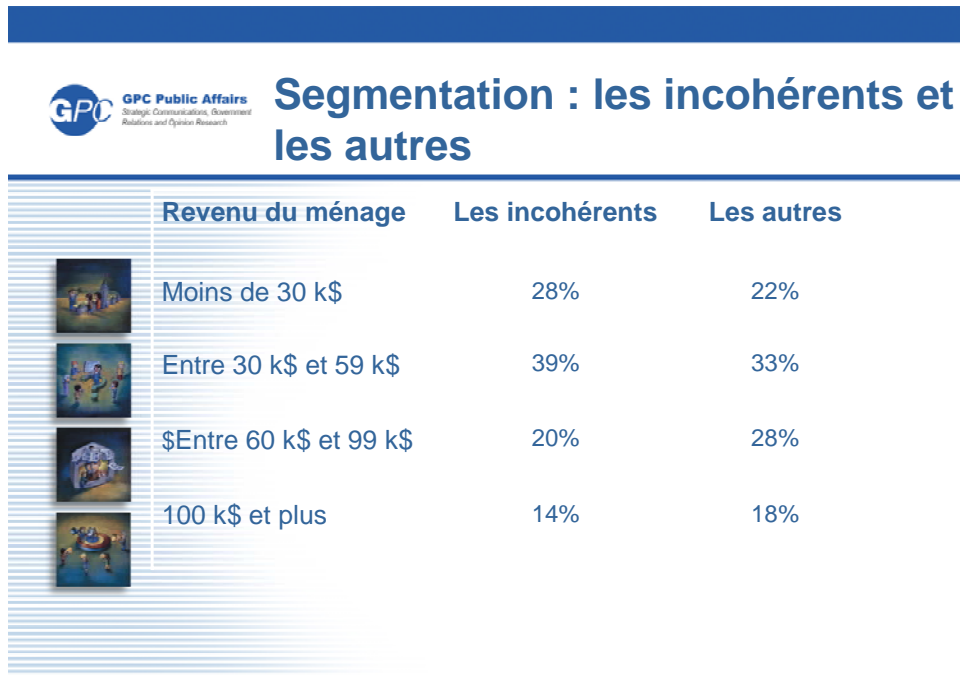
Le graphique 55 indique que les Incohérents du reste du Canada (les neuf autres provinces et les trois territoires) ont également tendance à avoir un niveau de scolarité inférieur.

Graphique 55



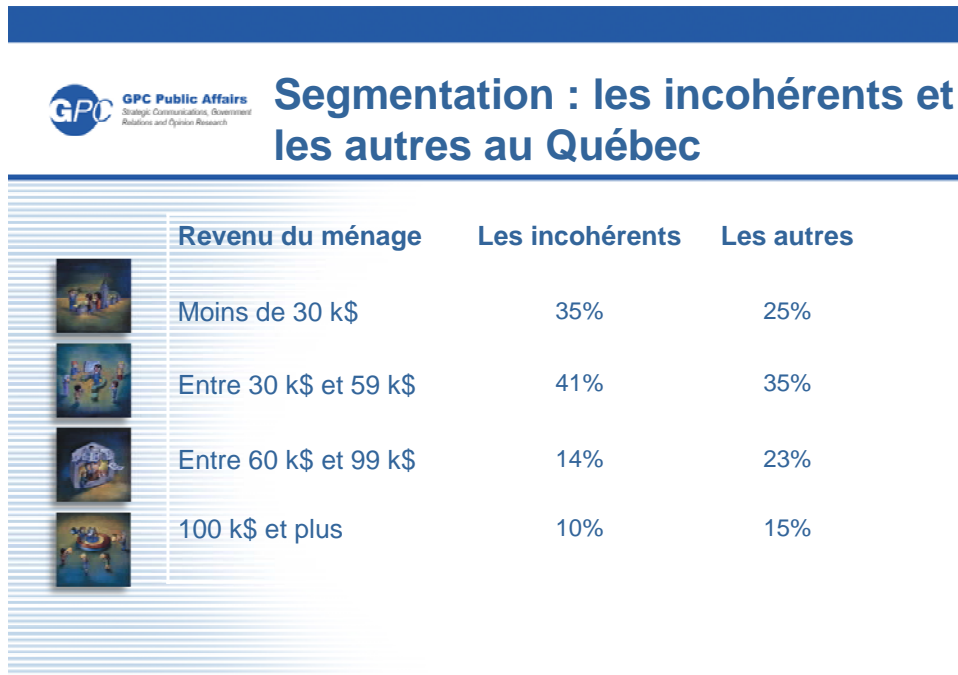
Le graphique 56 dénote que les Incohérents (pour l'ensemble du Canada) ont tendance à avoir un revenu inférieur aux Autres.

Graphique 56



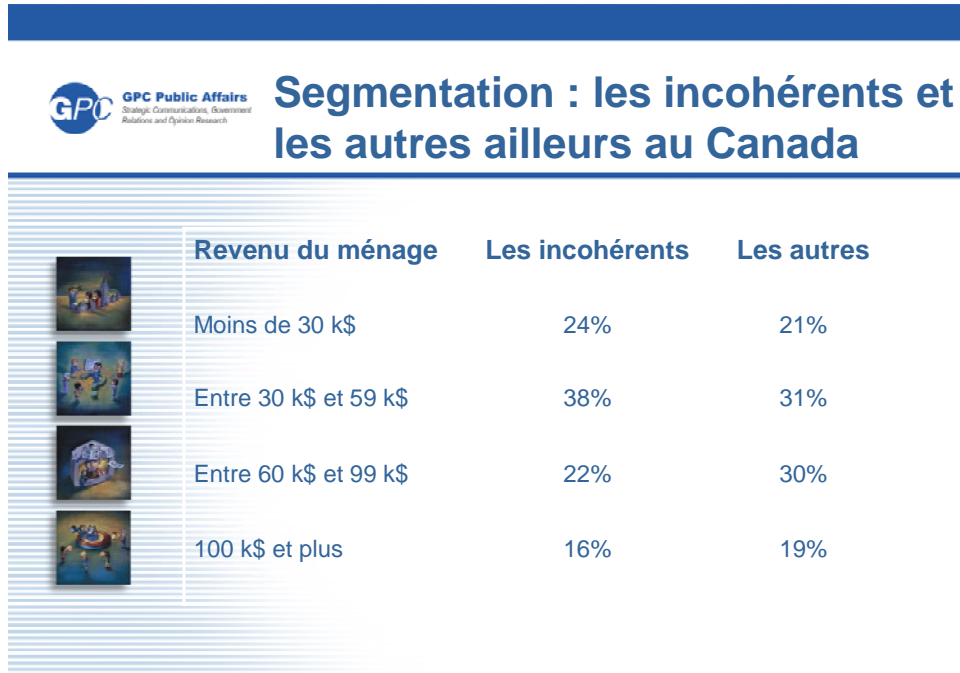
Le graphique 57 indique que les Incohérents du Québec ont tendance à avoir un revenu inférieur aux Autres.

Graphique 57



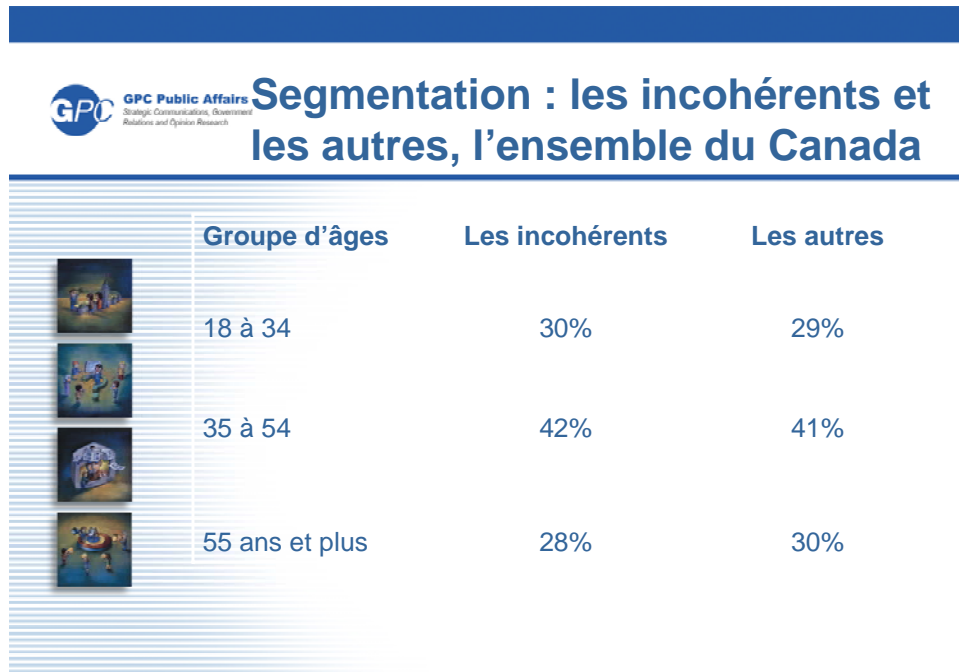
Le graphique 58 révèle que les Incohérents du reste du Canada semblent également avoir un revenu inférieur aux Autres.

Graphique 58



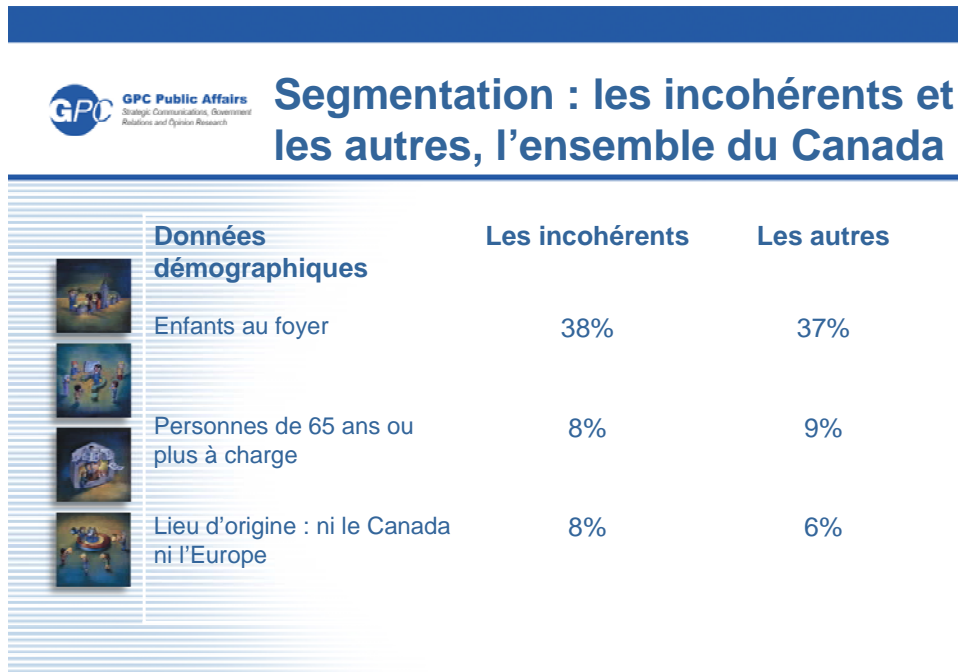
Le graphique 59 indique qu'il n'y a aucune différence entre les Incohérents et les Autres en ce qui a trait à l'âge.

Graphique 59



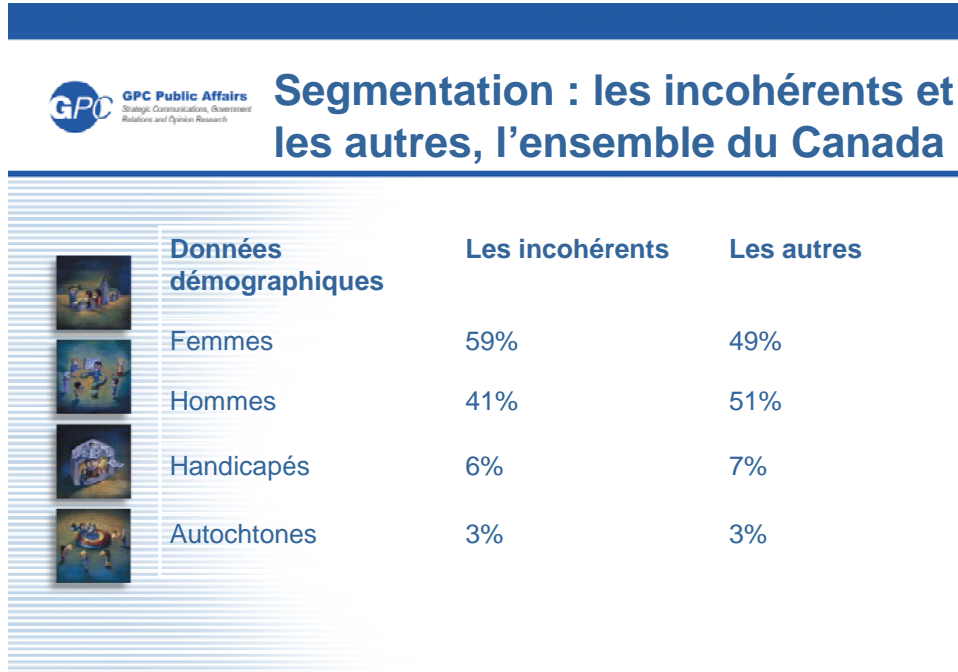
Le graphique 60 montre que les Incohérents sont plus susceptibles d'avoir des enfants à la maison et d'être d'une origine ethnique autre que canadienne ou européenne.

Graphique 60



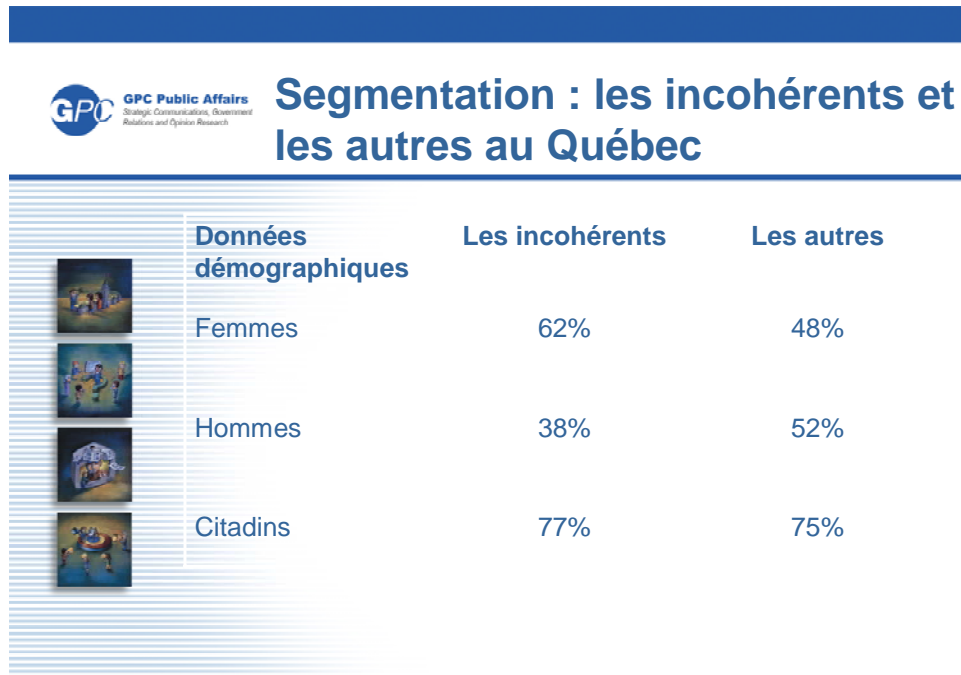
Le graphique 61 indique qu'un pourcentage disproportionné d'Incohérents sont des femmes. D'autre part, il n'y a aucune différence entre les deux segments pour ce qui est de la représentation des répondants autochtones ou handicapés.

Graphique 61



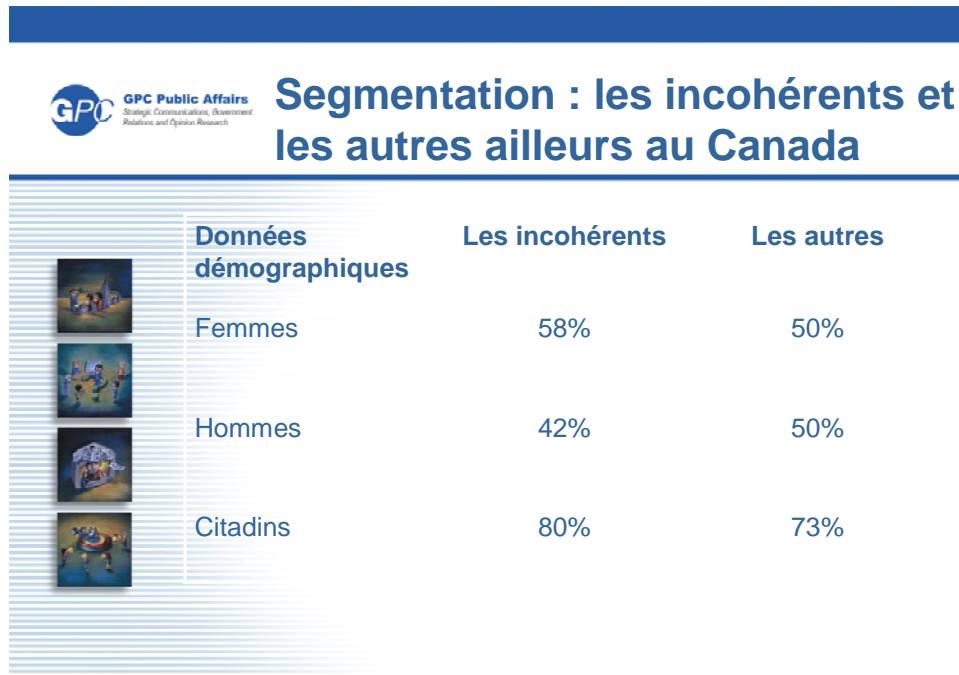
Le graphique 62 dénote qu'un pourcentage disproportionné d'Incohérents du Québec sont également des femmes, mais que le pourcentage de citoyens est relativement semblable dans les deux segments.

Graphique 62



Le graphique 63 indique également qu'un pourcentage disproportionné d'Incohérents du reste du Canada sont des femmes et des citoyens.

Graphique 63



Analyse à plusieurs variables des prédicteurs d'appartenance au segment des « Incohérents »

Le tableau 2 présente les résultats de l'analyse à plusieurs variables (régression logistique multiple) des prédicteurs de l'appartenance au segment des « Incohérents ». Le but de cette analyse à plusieurs variables est d'examiner simultanément huit données démographiques afin d'établir lesquelles sont les meilleurs prédicteurs qu'une personne appartient ou non au segment des Incohérents.

Les données démographique suivantes ont été utilisées pour effectuer cette analyse : le niveau de scolarité (quatre catégories), le sexe (deux catégories), la région (six catégories), le milieu urbain ou rural (deux catégories), des enfants à la maison (trois catégories), l'origine ethnique (trois catégories), le revenu (quatre catégories) et l'âge (trois catégories).

Le tableau 2 suggère que les trois meilleurs prédicteurs d'appartenance au segment des Incohérents sont les suivants, par ordre d'importance : le niveau de scolarité, le sexe et la région. Les autres données qui ont moins d'effet sur cette appartenance sont : habiter une région urbaine ou rurale et avoir des enfants à la maison. Le tableau 2 montre que l'origine ethnique, le revenu et l'âge ne sont pas des facteurs significatifs, avec un niveau de 0,05.

Ces résultats semblent indiquer que le niveau de scolarité, le sexe et la région sont les trois facteurs qu'il faut surtout prendre en considération au moment de choisir la source d'information médiatique pour atteindre les Incohérents. En outre, lorsqu'on utilise le niveau de scolarité comme donnée, le tableau 53 dénote que ce sont les répondants ayant tout au plus un diplôme d'études secondaires qui sont le plus susceptible d'appartenir au segment des Incohérents. De même, le tableau 61 révèle que ce sont les femmes qui sont les plus susceptibles d'appartenir au segment des Incohérents.

**Analyse à plusieurs variables
des prédicteurs d'appartenance au segment des « Incohérents »**

Tableau 2

Effet	Le modèle correspond aux critères	Tests de rapports de probabilité		
	-2 Log La probabilité d'un modèle réduit	Test X ²	Degrés de liberté	Signification
Interception	1631,419	,000	0	,
Scolarité	1659,503	28,085	3	,000
Sexe	1655,632	24,213	1	,000
Région	1649,416	17,998	5	,003
Milieu urbain / rural	1637,541	6,123	1	,013
Enfants à la maison	1637,318	5,900	2	,052
Origine ethnique	1635,889	4,471	2	,107
Revenu	1635,369	3,950	3	,267
Âge	1633,971	2,552	2	,279

Conclusions

Tout au long de cette section, nous avons établi que les Incohérents présentent :

- un niveau relativement plus élevé d'inquiétude quant à la probabilité d'un désastre;
- une intention relativement plus marquée de prendre certaines mesures en vue de se préparer à une situation d'urgence;
- des attitudes relativement plus positives à l'égard des mesures visant à se préparer à une situation d'urgence;
- un niveau relativement moins élevé de croyance qu'ils ne devront pas faire face à un désastre;
- un niveau relativement moins élevé de confiance en leur savoir-faire advenant une situation d'urgence;
- un niveau relativement moins élevé de croyance que les gouvernements leur viendront en aide advenant une situation d'urgence;
- un état de préparation moins élevé pour ce qui est du matériel et des approvisionnements dont ils disposent.

Les Incohérents présentent des niveaux de confiance dans les différentes sources de renseignements comparables aux niveaux de confiance des autres répondants.

Quant au choix des médias en fonction des caractéristiques démographiques (basé sur une analyse à plusieurs variables et sur les tableaux), il est plus probable que les Incohérents :

- soient des femmes;
- aient au plus un diplôme d'études secondaires;
- habitent le Québec;
- habitent en milieu urbain;
- vivent dans un ménage où il y a des enfants.

Annexe A

Rapport sur la méthode de segmentation

L'Annexe A présente une description préliminaire du calcul des quatre segments.

I La segmentation psychographique basée sur l'analyse en classification automatique

Une analyse en classification automatique à K moyennes a été effectuée en utilisant les 16 variables suivantes :

- Q2A : Désastre naturel
Attaque terroriste
Désastre causé par une erreur humaine
Épidémie ou urgence sanitaire
- Q9A : Examiner le plan d'urgence familial / Élaborer un plan d'urgence familial (combiné)
Améliorer ou mieux approvisionner la trousse d'urgence / Préparer une trousse d'urgence (combiné)
Se renseigner davantage sur les diverses situations d'urgence
Obtenir plus de renseignements au sujet du plan d'urgence
Pratiquer les mesures à suivre en situation d'urgence
- Q10A : Toute catastrophe qui se produirait dans ma région...
En situation d'urgence, je saurais quoi faire...
Élaborer un plan d'urgence familial est une démarche essentielle...
Préparer une trousse d'urgence est une démarche essentielle...
Le gouvernement me viendra en aide...
Il y a de nombreuses situations d'urgence...
Il est peu probable que ma région soit frappée...

On a d'abord entrepris une analyse par classification automatique à K moyennes en utilisant une solution de deux classifications. On a procédé à une convergence des classifications, ce qui a produit deux classifications : une regroupant 2 312 cas et une autre regroupant 11 cas. Cette solution a été rejetée.

On a mené l'analyse par classification à K moyennes en ayant recours à une solution de trois classifications. Aucune convergence des classifications n'a eu lieu. La solution a donné lieu à trois classifications, soit une englobant 1 293 cas, une autre englobant 1 019 cas et une englobant 11 cas. Compte tenu de cet avertissement, cette analyse basée sur cette solution fera l'objet de l'analyse avec les trois autres segments. La solution de onze cas ne fera pas parti de la présente analyse. En se basant sur cette analyse de segmentation psychographique, deux segments seront compris dans l'analyse : **LES POSITIFS ET LES PASSIFS NEUTRES.**

II Segmentation basée sur le comportement :

- Segment 1 **LES ACTIFS PRÊTS :** Ont répondu « oui » aux questions 4, 5 et 6 deux ou trois fois sur trois.
- Segment 2 **LES PASSIFS :** Ont répondu « oui » aux questions 4, 5 et 6 pas plus d'une fois sur trois.

III Segmentation basée sur le comportement et les attitudes ou intentions :

Segment 1 **LES RÉCEPTIFS** : Ont affiché, dans le passé, un comportement affirmatif **ET** ont des attitudes positives à l'égard des mesures visant à se préparer.

Segment 2 **LES MOINS RÉCEPTIFS** : Tous les répondants sauf ceux du segment 1.

On a créé un index des attitudes et intentions afin d'obtenir une cote globale de 0 à 160 pour les attitudes positives des répondants (en fonction des objectifs du Ministère) à l'égard des questions :

Q2A (quatre énoncés : une cote maximale de 5 points chacun, en fonction des réponses obtenues, à la question, à partir de l'échelle, où toutes les cotes de 5 ou plus ont reçu 5 points fixes; les valeurs manquantes correspondent au code 0).

Q9A (sept énoncés : en fonction des réponses obtenues, à chaque question, à partir de l'échelle de 0 à 10 points; les valeurs manquantes correspondent au code 0).

Q10A (sept énoncés : en fonction des réponses obtenues, à chaque question, à partir de l'échelle de 0 à 10 points; les valeurs manquantes correspondent au code 0). De plus, les valeurs de trois énoncés ont été inversées de sorte que la cote la plus haute correspondait à une réponse positive à l'égard des objectifs du Ministère. Ces trois énoncés sont :

« Le gouvernement me viendra en aide si une situation d'urgence d'envergure survient. »

« Il y a de nombreuses situations d'urgence pour lesquelles il est impossible de se préparer. »

« Il est peu probable que ma région soit frappée par une catastrophe dans un avenir rapproché. »

On a créé deux segments :

Segment 1 **LES RÉCEPTIFS** : Ont répondu « oui » aux questions 4, 5 et 6 au moins deux fois sur trois **ET** ont obtenu une cote de 76 à 160 sur l'index des attitudes et intentions.

Segment 2 **LES MOINS RÉCEPTIFS** : Ont répondu « oui » aux questions 4, 5 et 6 plus d'une fois sur trois **OU** ont obtenu une cote de 0 à 75 sur l'index des attitudes et intentions.

IV Identification du segment affichant des attitudes cognitivement incohérentes :

Le segment regroupe les répondants qui ont fait preuve d'attitudes positives, mais qui n'ont pas affiché un comportement affirmatif.

On a créé un index des attitudes et intentions afin d'obtenir une cote globale de 0 à 160 pour les attitudes positives des répondants (en fonction des objectifs du Ministère) à l'égard des questions :

Q2A (quatre énoncés : une cote maximale de 5 points chacun, en fonction des réponses obtenues, à la question, à partir de l'échelle, où toutes les cotes de 5 ou plus ont reçu 5 points fixes; les valeurs manquantes correspondent au code 0).

Q9A (sept énoncés : en fonction des réponses obtenues, à chaque question, à partir de l'échelle de 0 à 10 points; les valeurs manquantes correspondent au code 0).

Q10A (sept énoncés : en fonction des réponses obtenues, à chaque question, à partir de l'échelle de 0 à 10 points; les valeurs manquantes correspondent au code 0). De plus, les valeurs de trois énoncés ont été inversées de sorte que la cote la plus haute correspondait à une réponse positive à l'égard des objectifs du Ministère. Ces trois énoncés sont :

« Le gouvernement me viendra en aide si une situation d'urgence d'envergure survient. »

« Il y a de nombreuses situations d'urgence pour lesquelles il est impossible de se préparer. »

« Il est peu probable que ma région soit frappée par une catastrophe dans un avenir rapproché. »

On a créé deux segments :

Segment 1 **LES INCOHÉRENTS** :

N'ont pas répondu « oui » à aucune des questions 4, 5 et 6 **ET** ont obtenu une cote de 61 À 160 sur l'index des attitudes et intentions.

Segment 2 **LES AUTRES** :

Les autres répondants (ceux qui ont répondu « oui » au moins une fois aux questions 4, 5 et 6 **OU** ont obtenu une cote de 0 à 60 sur l'index des attitudes et intentions).

Annexe B Comparaison des quatre segments et du reste de la population

L'annexe B présente une comparaison entre chacun des quatre segments définis à l'annexe A et le reste de la population. Sachez qu'on a défini chacun des segments en ayant recours à différents critères.

I La segmentation psychographique

Cette analyse est fondée sur une comparaison entre deux groupes : LES POSITIFS et LES PASSIFS / INDIFFÉRENTS. On a obtenu ces deux segments en utilisant un programme d'analyse en grappes qui regroupe les répondants en fonction de la similarité de leurs réponses. Pour obtenir une définition plus détaillée de ces segments, veuillez consulter l'annexe A.

Les tableaux qui suivent comparent LES POSITIFS et LES PASSIFS / INDIFFÉRENTS. LES POSITIFS représentent 1 031 répondants, ou 40,9 % de l'échantillon. LES PASSIFS / INDIFFÉRENTS représentent 1 286 répondants, ou 51,0 % de l'échantillon. Les autres ne sont pas compris dans cette comparaison en raison de valeurs manquantes ou parce que le cas appartient à un troisième segment très petit (11 cas) qui est exclu de l'analyse.

LES POSITIFS se distinguent comme suit :

- en règle générale, ils sont « positifs » à l'égard de quelque mesure que ce soit visant à se préparer;
- ils ont la ferme intention de prendre des mesures en vue de se préparer;
- ils sont davantage convaincus que des désastres sont susceptibles de survenir;
- ils sont plus ouverts à l'idée de prendre des mesures visant à se préparer comme, par exemple, préparer une trousse d'urgence ou obtenir plus de renseignements au sujet de diverses situations d'urgence susceptibles de survenir;
- il est plus probable qu'ils aient pris, dans le passé, des mesures en vue de se préparer;
- sur le plan démographique, il est plus probable qu'ils habitent le Québec, qu'il s'agisse de femmes, que leur revenu soit inférieur à la moyenne et qu'ils n'aient pas achevé leurs études secondaires.

Tableau 1 : Comparaison des croyances et des attitudes

Question du sondage	Les Positifs %	Les Passifs / Indifférents %
2A Une catastrophe naturelle est probable : D'accord 7 à 10	40 %	18 %
2D Une épidémie est probable : D'accord 7 à 10	38 %	21 %
9A Susceptible d'examiner le plan d'urgence familial : D'accord 7 à 10	18 %	1 %
9B Susceptible d'élaborer un plan d'urgence familial : D'accord 7 à 10	21 %	1 %
9C Susceptible d'améliorer ou de mieux approvisionner la trousse d'urgence : D'accord 7 à 10	20 %	1 %
9D Susceptible de préparer une trousse d'urgence familiale : D'accord 7 à 10	26 %	1 %
9E Susceptible d'obtenir plus de renseignements au sujet des diverses situations d'urgence : D'accord 7 à 10	44 %	2 %
10A Toute catastrophe qui se produirait serait sans doute de courte durée : D'accord 7 à 10	26 %	21 %
10C Élaborer un plan d'urgence familial est une démarche essentielle : D'accord 7 à 10	87 %	42 %
10D Préparer une trousse d'urgence familiale est une démarche essentielle : D'accord 7 à 10	87 %	41 %

Tableau 2 : Mesures prises antérieurement

Mesure	Les Positifs %	Les Passifs / Indifférents %
Oui à la question 4, ont cherché à obtenir des renseignements	36 %	23 %
Oui à la question 5, ont élaboré un plan	41 %	27 %
Oui à la question 6, ont préparé une trousse	40 %	26 %

Tableau 3 : Donnée démographiques

Données démographiques	Les Positifs %	Les Passifs / Indifférents %
Région : Québec	28 %	21 %
Scolarité : études secondaires inachevées	16 %	9 %
Revenu : de 0 à 30 k \$	25 %	19 %
Revenu : de 30 k \$ à 59 k \$	38 %	31 %
Femmes	58 %	44 %

II Segmentation basée sur le comportement

Cette analyse est fondée sur une comparaison entre deux groupes : LES ACTIFS QUI SONT PRÊTS et LES PASSIFS. Les répondants du groupe des ACTIFS QUI SONT PRÊTS ont tous répondu « oui » à au moins deux des trois mesures mentionnées aux questions 4, 5 et 6 (portant sur les mesures à prendre en vue de se préparer). Pour obtenir une définition plus détaillée de ces segments, veuillez consulter l'annexe A.

Les tableaux qui suivent comparent LES ACTIFS QUI SONT PRÊTS et LES PASSIFS. LES ACTIFS QUI SONT PRÊTS représentent 667 répondants, ou 26,5 % de l'échantillon. LES PASSIFS représentent 1 853 répondants, ou 73,5 % de l'échantillon.

LES ACTIFS QUI SONT PRÊTS se distinguent comme suit :

- un taux antérieur de participation plus élevé pour ce qui est des mesures à prendre en vue de se préparer;
- une conviction plus ferme que des désastres naturels sont susceptibles de se produire;
- comme l'indique leurs réponses aux questions 9a et 9C, une attitude plus favorable aux mesures en vue de se préparer, y compris préparer une trousse ou obtenir des renseignements au sujet des diverses situations d'urgence potentielles (il s'agit de la majorité des répondants du segment des ACTIFS QUI SONT PRÊTS);
- parmi le nombre relativement moins important de ceux qui ont répondu aux questions 9B et 9D, ces répondants sont moins susceptibles de prendre ces mesures que LES PASSIFS;
- en règle générale, des attitudes plus favorables à l'égard des mesures visant à se préparer;
- sur le plan démographique, il est plus probable que ces répondants soient des résidents de la Colombie-Britannique et des Prairies, qu'ils habitent des régions rurales, et qu'ils aient 35 ans ou plus.

Tableau 1 : Comparaison des croyances et des attitudes

Question du sondage	Les Actifs qui sont prêts %	Les Passifs %
2A Une catastrophe naturelle est probable : D'accord 7 à 10	36 %	25 %
2D Une épidémie est probable : D'accord 7 à 10	30 %	28 %
9A Susceptible d'examiner le plan d'urgence familial : D'accord 7 à 10	22 %	3 %
9B Susceptible d'élaborer un plan d'urgence familial : D'accord 7 à 10	5 %	13 %
9C Susceptible d'améliorer ou de mieux approvisionner la trousse d'urgence : D'accord 7 à 10	26 %	4 %
9D Susceptible de préparer une trousse d'urgence familiale : D'accord 7 à 10	6 %	15 %
9E Susceptible d'obtenir plus de renseignements au sujet des diverses situations d'urgence : D'accord 7 à 10	26 %	20 %
10A Toute catastrophe qui se produirait serait sans doute de courte durée : D'accord 7 à 10	27 %	21 %
10C Élaborer un plan d'urgence familial est une démarche essentielle : D'accord 7 à 10	83 %	53 %
10D Préparer une trousse d'urgence familiale est une démarche essentielle : D'accord 7 à 10	85 %	52 %

Tableau 2 : Mesures prises antérieurement

Mesure	Les Actifs qui sont prêts %	Les Passifs %
Oui à la question 4, ont cherché à obtenir des renseignements	73 %	12 %
Oui à la question 5, ont élaboré un plan	84 %	14 %
Oui à la question 6, ont préparé une trousse	83 %	14 %

Tableau 3 : Données démographiques

Données démographiques	Les Actifs qui sont prêts %	Les Passifs %
Région : Les Prairies	19 %	16 %
Région : Colombie-Britannique	21 %	10 %
Milieu rural	28 %	24 %
35 ans et plus	76 %	69 %

III Segmentation basée sur le comportement et les attitudes ou les intentions

Cette analyse est fondée sur une comparaison entre deux groupes : LES RÉCEPTIFS et LES MOINS RÉCEPTIFS. LES RÉCEPTIFS présentent les caractéristiques suivantes : ils ont déjà pris des mesures en vue de se préparer et ils ont des attitudes et des intentions positives à l'égard de leur état de préparation à l'avenir. Pour obtenir une définition plus détaillée de ces segments, veuillez consulter l'annexe A.

Les tableaux qui suivent comparent LES RÉCEPTIFS et LES MOINS RÉCEPTIFS. LES RÉCEPTIFS ACTIFS représentent 371 répondants, ou 14,7 % de l'échantillon. LES MOINS RÉCEPTIFS représentent 2 149 répondants, ou 85,3 % de l'échantillon.

LES RÉCEPTIFS se distinguent comme suit :

- un taux antérieur de participation beaucoup plus élevé pour ce qui est des mesures en vue de se préparer;
- une conviction plus ferme que des désastres naturels sont susceptibles de se produire;
- parmi ceux qui ont déjà pris des mesures en vue de se préparer, ceux-ci sont plus réceptifs à l'idée de prendre des mesures en vue de se préparer, y compris préparer une trousse ou obtenir des renseignements au sujet des diverses situations d'urgence (il s'agit de la majorité du segment LES RÉCEPTIFS);
- parmi le nombre relativement moins important de ceux qui ont répondu aux questions 9B et 9D, ceux-ci sont moins susceptibles de prendre ces mesures que LES MOINS RÉCEPTIFS;
- en règle générale, des attitudes plus favorables à l'égard des mesures en vue de se préparer;
- sur le plan démographique, ces répondants sont plus susceptibles d'être des femmes, d'habiter en Colombie-Britannique, d'être d'âge moyen et d'avoir un revenu sous la moyenne.

Tableau 1 : Comparaison des croyances et des attitudes

Question du sondage	Les Réceptifs %	Les Moins Réceptifs %
2A Une catastrophe naturelle est probable : D'accord 7 à 10	51 %	24 %
2D Une épidémie est probable : D'accord 7 à 10	44 %	26 %
9A Susceptible d'examiner le plan d'urgence familial : D'accord 7 à 10	36 %	4 %
9B Susceptible d'élaborer un plan d'urgence familial : D'accord 7 à 10	7 %	11 %
9C Susceptible d'améliorer ou de mieux approvisionner la trousse d'urgence : D'accord 7 à 10	41 %	4 %
9D Susceptible de préparer une trousse d'urgence familiale : D'accord 7 à 10	8 %	13 %
9E Susceptible d'obtenir plus de renseignements au sujet des diverses situations d'urgence : D'accord 7 à 10	41 %	18 %
10A Toute catastrophe qui se produirait serait sans doute de courte durée : D'accord 7 à 10	36 %	20 %
10C Élaborer un plan d'urgence familial est une démarche essentielle : D'accord 7 à 10	94 %	55 %
10D Préparer une trousse d'urgence familiale est une démarche essentielle : D'accord 7 à 10	95 %	55 %

Tableau 2 : Mesures prises antérieurement

Mesure	Les Réceptifs %	Les Moins Réceptifs %
Oui à la question 4, ont cherché à obtenir des renseignements	79 %	20 %
Oui à la question 5, ont élaboré un plan	83 %	24 %
Oui à la question 6, ont préparé une trousse	85 %	23 %

Tableau 3 : Données démographiques

Données démographiques	Les Réceptifs %	Les Moins Réceptifs %
Femme	56 %	51 %
Région : Colombie-Britannique	23 %	12 %
Âge : de 35 à 54 ans	46 %	41 %
Revenu : de 0 à 59 k \$	61 %	56 %

IV Identification du segment affichant des attitudes cognitivement incohérentes

Cette analyse est fondée sur une comparaison entre deux groupes : LES INCOHÉRENTS et LES AUTRES. LES INCOHÉRENTS sont ceux qui n'ont pris aucune mesure pour se préparer, comme l'indiquent leurs réponses aux questions 4, 5 et 6, mais qui ont des attitudes positives à l'égard de l'état de préparation. Compte tenu du manque de cohérence entre leur comportement antérieur et leurs attitudes actuelles, ils sont appelés les INCOHÉRENTS. Pour obtenir une définition plus détaillée de ces segments, veuillez consulter l'annexe A.

Les tableaux qui suivent comparent LES INCOHÉRENTS et LES AUTRES. LES INCOHÉRENTS représentent 570 répondants, ou 22,6 % de l'échantillon. LES AUTRES représentent 1 949 répondants, ou 77,4 % de l'échantillon.

LES INCOHÉRENTS se distinguent comme suit :

- une plus ferme conviction que les désastres sont susceptibles de se produire;
- enclins à affirmer qu'ils élaboreront un plan ou qu'ils prépareront une trousse d'urgence;
- attitudes plus favorables à l'égard des mesures à prendre en vue de se préparer;
- aucune participation antérieure à des mesures en vue de se préparer;
- sur le plan démographique, ces répondants sont plus susceptibles d'être des femmes, d'habiter le Québec, d'être membre d'un ménage dont le revenu est inférieur à 60 k \$, et de posséder tout au plus un diplôme d'études secondaires.

Tableau 1 : Comparaison des croyances et des attitudes

Question de sondage	Les Incohérents %	Les Autres %
2A Une catastrophe naturelle est probable : D'accord 7 à 10	31 %	27 %
2D Une épidémie est probable : D'accord 7 à 10	38 %	26 %
9A Susceptible d'examiner le plan d'urgence familial : D'accord 7 à 10	0 %	11 %
9B Susceptible d'élaborer un plan d'urgence familial : D'accord 7 à 10	25 %	6 %
9C Susceptible d'améliorer ou de mieux approvisionner la trousse d'urgence : D'accord 7 à 10	0 %	12 %
9D Susceptible de préparer une trousse d'urgence familiale : D'accord 7 à 10	29 %	8 %
9E Susceptible d'obtenir plus de renseignements au sujet des diverses situations d'urgence : D'accord 7 à 10	31 %	19 %
10A Toute catastrophe qui se produirait serait sans doute de courte durée : D'accord 7 à 10	25 %	21 %
10C Élaborer un plan d'urgence familial est une démarche essentielle : D'accord 7 à 10	71 %	58 %
10D Préparer une trousse d'urgence familiale est une démarche essentielle : D'accord 7 à 10	70 %	59 %

Tableau 2 : Mesures prises antérieurement

Mesure	Les Incohérents %	Les Autres %
Oui à la question 4, ont cherché à obtenir des renseignements	0 %	36 %
Oui à la question 5, ont élaboré un plan	0 %	42 %
Oui à la question 6, ont préparé une trousse	0 %	41 %

Tableau 3 : Données démographiques

Données démographiques	Les Incohérents %	Les Autres %
Femmes	59 %	49 %
Région : Québec	31 %	23 %
Scolarité : au plus un diplôme d'études secondaires	43 %	33 %
Revenu : 0 à 59 k \$	67 %	54 %

Les Autres

Les Autres sont l'ensemble des répondants qui n'appartiennent pas au segment des Incohérents.

Toutefois, les Autres peuvent être divisés en trois groupes identifiables en fonction d'anomalies de comportement et d'attitude utilisées pour définir le segment des Incohérents. Le graphique B1 présente ces groupes, ainsi que les pourcentages approximatifs de la population que chaque groupe représente.

Il faut se rappeler que le segment des Incohérents représente les personnes qui ont des attitudes positives à l'égard de l'état de préparation (de 61 à 160 à l'index des 16 énoncés portant sur les attitudes et intentions du sondage) et n'ont pris aucune des mesures suggérées en vue de se préparer, soit : (1) obtenir plus de renseignements, (2) élaborer un plan d'urgence, (3) préparer une trousse d'urgence.

En fonction de ces critères, nous obtenons trois sous-segments distincts (voir le graphique 39) qui réunissent les répondants classés dans les Autres. Ces sous-segments sont :

1) Les cohérents positifs : les personnes qui font partie de ce sous-segment présentent des attitudes positives (61 à 160 à l'index des attitudes et intentions) et ont pris au moins une des trois mesures préventives suggérées ci-dessus en vue de se préparer. On appelle ces personnes des Cohérents Positifs parce qu'elles ont des attitudes positives et que leur comportement est en harmonie, ou cohérent, avec leurs attitudes.

2) Les cohérents négatifs : les personnes qui font partie de ce sous-segment présentent des attitudes négatives ou indifférentes (de 0 à 60 à l'index des attitudes et intentions) et n'ont pris aucune des trois mesures préventives suggérées précédemment en vue de se préparer. On appelle ces personnes des Cohérents Négatifs parce qu'elles ont des attitudes négatives ou indifférentes et qu'elles agissent de manière conforme, ou en harmonie, avec leurs attitudes négatives ou indifférentes.

3) Les Incohérents négatifs : les personnes qui font partie de ce sous-segment présentent des attitudes négatives ou indifférentes (de 0 à 60 à l'index des attitudes et intentions), mais ont pris au moins une des trois mesures préventives mentionnées précédemment en vue de se préparer. On appelle ces personnes des Incohérents négatifs parce que leurs attitudes sont négatives ou indifférentes et parce que leur comportement n'est pas en harmonie, ou en accord, avec leurs attitudes négatives ou indifférentes.

Les incohérents et les autres segments

Graphique B1



Les incohérents et les autres segments



Les incohérents

négatifs

Des attitudes négatives ou neutres mais ont déjà pris certaines mesures pour se préparer

14 % des Canadiens



Les cohérents positifs

Des attitudes positives et ont déjà pris certaines mesures pour se préparer

42 % des Canadiens



Les cohérents négatifs

Des attitudes négatives ou neutres et n'ont jamais pris de mesures pour se préparer

22 % des Canadiens

Les incohérents

Des attitudes positives mais n'ont jamais pris de mesures pour se préparer

23 % des Canadiens



Annexe C

Rapport de méthodologie

1.0 Structure de l'échantillon

Échantillon non pondéré par province ou territoire

Province / Territoire	Répondants
Terre-Neuve-et-Labrador	105
Île-du-Prince-Édouard	40
Nouvelle-Écosse	95
Nouveau-Brunswick	166
Québec	452
Ontario	551
Manitoba	100
Saskatchewan	106
Alberta	300
Colombie-Britannique	502
Yukon	32
T. N.-O.	48
Nunavut	22
Ensemble du Canada	2 519

Échantillon non pondéré selon le sexe

Sexe	Répondants
Hommes	1 123
Femmes	1 396
Ensemble du Canada	2 519

Échantillon non pondéré selon l'âge

Âge	Répondants
18 à 34 ans	535
35 à 54 ans	1 029
55 et plus	869
Ne sait pas / refus	86
Ensemble du Canada	2 519

Échantillon non pondéré selon la zone écologique

Zone écologique	Répondants
Littoral atlantique	306
Littoral de la C.-B.	252
Régions littorales de l'Ontario et du Québec	414
Littoral, sous-total	972
Intérieur, sous-total	1 547
Total, Canada	2 519
Autres régions	
Forêt boréale	492
Rocheuses	535
Prairies	206
Sud de l'Ontario	450
Sud du Québec	353
Intérieur de la région de l'Atlantique	100
Nord	102
Nord de la forêt boréale (Québec, Ont., Man. Sask., Alb.)	305

2.0 Dates de la tenue de l'enquête

Du 9 au 16 novembre 2005

3.0 Rapport sur le taux de réponses et rapport de disposition à l'égard des appels

DISPOSITIONS À L'ÉGARD DES APPELS, LE 6 DÉCEMBRE 2005

Résultats des appels pour le compte de SPPCC – Décembre 2005

DERNIÈRE DISPOSITION DE COMPOSITON	Total	Pourcentage
CO Oui – Achevé	2 519	10,08
*** Total appels achevés	2 519	10,08
DE Disqualifiés	249	1,00
*** Total répondants disqualifiés	249	1,00
QF Contingent en entier	143	0,57
*** Total contingent en entier	143	0,57
MR Refus raccroché	337	1,35
ND Non disponible pendant le sondage	250	1,00
*** Total appels non achevés	587	2,35
LE Barrière linguistique – Autre que l'anglais ou le français	358	1,43
IL Maladie / incapacité / surdité	223	,89
*** Total langue	581	2,32
SE Acheminé à un intervieweur anglophone / une intervieweuse anglophone	16	,06
SF Acheminé à un intervieweur francophone / une intervieweuse francophone	70	,28
EFI Interview non achevé	21	,08
CC Rappel	1 389	5,56
*** Total rappels	1 496	5,99
DI N'accepte aucun appel entrant	33	0,13
CN Téléphone cellulaire refus	54	0,22
RF Refus	8 336	33,35
*** Total refus	8 423	33,70
BU Occupé	235	0,94
NA Aucune réponse	2 888	11,56
AM Répondeur	3 475	13,90
*** Total sans réponse	6 598	26,40
NI Débranché – Service inexistant	3 771	15,09
FM Numéro de télécopieur / modem	394	1,58
BN Numéro d'entreprise	232	,93
*** Total service inexistant	4 397	17,59
*** Total	24 993	100,00

DISPOSITIONS DE L'APPEL FINAL

Total de contacts = Rappels + Refus + Terminés+ Disqualifiés + Langue + Achevés
13 855 = 1 496 + 8 423 + 587 + 249 + 581 + 2 519

Taux d'incidence = (Achevés + Raccrochés + Toutes les Q's) / (Achevés + Raccrochés + Disqualifiés + Toutes les Q's) * 100
98,3 % = (1 3855 + 587 + 143) / (13 855 + 587 + 249 + 143) * 100

Taux de refus* selon le nombre total d'appels = (Refus + Raccrochés) / Total des appels * 100
65 % = (8 423 + 587) / 13 855 * 100

Taux de réponse* = Achevés / (Achevés+ (Achevés/ (Achevés + Total en sus du contingent + Disqualifiés))*(Total aucune réponse + Total aucun service+ Total terminés)
20,1 % = 2 519 / (2 519 + (2 519 / (2 519+143+249))*(6 598+4 397+587))

* Calculs effectués selon la méthode utilisée par l'AAPOR.

Annexe D: Questionnaire en Anglais

INTRO:

Hello, this is _____ calling from GPC Research on behalf of the Government of Canada. We're a professional public opinion research company. Today we're talking to a random sample of people across Canada about an important issue. I'd like to assure you that we're not trying to sell you anything. Your participation is voluntary and all your answers will remain confidential. I'd like to speak to a person in your household who is 18 years of age or older. Would that be you?

CONTINUE.....OK

GEND:

DO NOT READ Note Gender of Respondent

Male.....1

Female2

LANG1:

DO NOT READ Record Language of Survey

English.....1

French.....2

SCR1:

Do you or does anyone in your household work for any of the following types of organizations: a municipal political party, advertising or market research firm, the media or first responders such as police, firefighters or emergency personnel?

Yes.....1 => INT3

No2 => Q1

Don't know/Refused9 => INT3

INT3:

That's all the questions I have for you today. Thanks for your time.

Disqualified - Employment Question DE D => END

Q1:

Thinking about possible disasters, such as those caused by natural hazards or man-made disasters, that might endanger the life or health of you and your family, what comes to mind? (DO NOT READ) (ACCEPT UP TO 3 ANSWERS)

Hurricane01
 Snowstorm.....02
 Ice storm.....03
 Forest fire/grass fire.....04
 Earthquake.....05
 Tsunami06
 Pandemic/Health Emergency (SARS, Avian flu, etc.)07
 Floods.....08
 Landslide09
 Tornado10
 Other Natural disaster.....11
 Terrorist attack12
 Nuclear power plant failure13
 Toxic waste spill.....14
 Power blackout.....15
 Other disaster.....88
 Don't know/refused.....99 X

Q2:

I am going to read you some possible events and I would like you to indicate the likelihood of each of them occurring in your area within the next five years on a scale from 0 to 10, where 0 is not at all likely and 10 is very likely. On a scale from 0 to 10, how likely would you rate the following? (READ)

Press Enter to Continue1 D

Q2A:

	0-Not at all likely	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10- Very likely	Don't know/ Refus ed
A major natural disaster such as an earthquake, flood, or extreme weather												
A terrorist attack												
A disaster caused by human error such as a train derailment, toxic waste spill or a power outage												
An epidemic or major health emergency												

Q3:

Thinking about the possible consequences of disasters, such as those caused by natural hazards or human error, that might endanger the life or health of you and your family, what comes to mind? (DO NOT READ) (ACCEPT UP TO 3 ANSWERS)

Loss of life of yourself.....	01	
Loss of life of a family member or loved one.....	02	
Injury to yourself.....	03	
Injury to a family member or loved one.....	04	
Destruction of home/Property damage.....	05	
Destruction of business/Damage to business.....	06	
Evacuation.....	07	
Loss of power to home.....	08	
Lost family members or loved ones for an extended period of time.....	09	
Lost valuables.....	10	
Death / loss of life (general).....	11	N
Disease / health effects.....	12	N
Homelessness / finding shelter.....	13	N
Lack of food / water.....	14	N
Financial/Economic.....	15	N
Lack of medical care/first responders.....	16	N
Environmental / pollution (air, water).....	17	N
Injury (general).....	18	N
Isolation / loss of transportation / mobility.....	19	N
Loss of communications.....	20	N
Damage to infrastructure.....	21	N
Fear / panic / anxiety.....	22	N
Crime / violence / lawlessness.....	23	N
Fire / flooding / earthquakes etc.....	24	N
Safety / security / survival / protection.....	25	N
Loss of gas / heat / utilities.....	26	N
Preparedness / First responders.....	27	N
Food / Water / Supplies.....	28	N
Health issues.....	29	N
Accidents (cars, planes, trains.....)	30	N
Clean up / recovery issues.....	31	N
Other.....	88	O
Don't know/Refused.....	99	X

Q4:

Have you or your family ever sought information on what to do in case of an emergency, such as a natural disaster, serious accident, or incident caused by human error?

Yes.....	1	
No.....	2	
Don't know/Refused.....	9	

Q5:

Have you or your family prepared a family emergency plan that includes how to get in touch with each other in case of an emergency, such as a natural disaster, a serious accident, or incident caused by human error?

Yes.....	1	
No.....	2	
Don't know/Refused.....	9	

Q6:

Have you or your family prepared an emergency kit with supplies you might need in case of an emergency, such as a natural disaster, a serious accident, or incident caused by human error?

- Yes.....1
- No.....2
- Don't know/Refused9

Q7:

Who in your family was responsible for preparing the kit? (DO NOT READ)

=> +1
 si NOT Q6=#1

- Myself.....01
- Spouse/Partner.....02
- Joint responsibility03
- Dependent.....04
- Parent.....05 N
- Other.....88 O
- Don't know/Refused99

Q8:

I am going to read you some statements describing the possible reasons why you have not prepared an emergency kit. Please rate your agreement with this statement on a scale from 0 to 10, where 0 means you completely disagree and 10 means you completely agree with this statement.

=> Q9
 si Q6=#1

Press Enter to Continue1 D

Q8A:

	0- Com- pletely disag- ree	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10- Com- pletely agree	Don't know/ Refus- ed
<i>I don't have the money to prepare an emergency kit.</i>												

<i>I don't have the time to prepare an emergency kit</i>													
<i>I don't think I need an emergency kit</i>													

Q9:

How likely are you to do each of the following within the next month or so. Please rate how likely you are to do each on a scale from 0 to 10, where 0 is not at all likely and 10 is very likely. (Press Enter to Continue)

Press Enter to Continue1 D

Q9A:

=> +1
si NOT Q5=#1

	0-Not at all likely	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10- Very likely	Don't know/Refused
<i>Review your family emergency plan</i>												
<i>Create a family emergency plan</i>												
<i>Improve or enlarge your emergency kit</i>												
<i>Put together an emergency kit</i>												
<i>Learn more about the types of emergencies that you might have to face in your area</i>												
<i>Find out more about the emergency plan prepared by your community</i>												
<i>Practice for an emergency with your family and neighbours</i>												

Q10:

I am going to read you some statements. Please rate your agreement with this statement on a scale from 0 to 10, where 0 means you completely disagree and 10 means you completely agree with this statement.

Press Enter to Continue1 D

Q10A:

	0- Com- pletely disag- ree	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10- Com- pletely agree	Don't know/ Refus- ed
<i>Any disaster that happens in my area is likely to be over in a short time</i>												
<i>In an emergency, I would know what to do and where to go for help</i>												
<i>Making a family emergency plan is a necessary part of ensuring my own and my family's safety</i>												
<i>Preparing an emergency kit is a necessary part of ensuring my own and my family's safety</i>												
<i>The Government will take care of me if a large-scale emergency were to occur</i>												
<i>There are a lot of emergencies that you simply can't prepare for</i>												
<i>My area is not likely to be affected by a disaster soon</i>												

Q11:

Thinking about the possibility of an emergency situation in your area, which of the following supplies do you have in your home...

Press Enter to Continue1 D

Q11A:

	<i>Yes</i>	<i>No</i>	<i>Don't know/Refused</i>
<i>Camping stove</i>			
<i>Three days' worth of non-perishable food items</i>			
<i>Waterproof matches</i>			
<i>Flashlight</i>			
<i>Battery-operated or wind-up radio</i>			
<i>Candles</i>			
<i>First aid kit</i>			
<i>Bottled water</i>			
<i>Spare batteries (for flashlight OR battery operated radio)</i>			

Q12:

Thinking about preparing yourself for an emergency situation in your area, where would you go to obtain items for your Emergency Preparedness Kit: (DO NOT READ) (ACCEPT UP TO 2 RESPONSES)

Supermarket / grocery store.....	01	
Hardware store (e.g. Canadian Tire, Home Hardware, etc.).....	02	
Pharmacy / Drug store.....	03	
Outdoor Adventure / Sports equipment store.....	04	
Big Box / Department store (e.g. Zellers, Wal-Mart, The Bay, Sears, etc.).....	05	
In town / mall / store (general).....	06	N
Friends / family.....	07	N
Community services centres.....	08	N
Emergency preparedness supplies store.....	09	N
Other.....	88	O
Don't know/Refused.....	99	

Q13:

If a pre-packaged emergency kit with basic supplies were available, how much would you be willing to pay for it? Would you be willing to pay..... (NOTE: Read down in price, wait for response, then go to the next amount. I.E. what about \$60 if YES don't read next amount... IF no then ask, ok what about \$50 etc... Once you get a response, STOP reading the list)

60 Dollars.....	1
50 Dollars.....	2
40 Dollars.....	3
30 Dollars.....	4
Don't know/Refused.....	9

Q14:

Thinking about an emergency situation in your area, whom would you contact first: (DO NOT READ)

- 91101
- Fire department.....02
- Friends/Neighbours03
- Home/Spouse/Children/Family Member.....04
- Public Safety and Emergency Preparedness Canada/Emergency Preparedness Canada05
- Other Government of Canada agencies or departments06
- Provincial/Territorial Government07
- Municipal Government/City.....08
- Relief Organization (Red Cross, St. John Ambulance, Salvation Army)09
- Other.....88 O
- No-one, turn on battery-operated radio11
- Nothing.....12
- Don't know/Refused99

Q15:

I am going to read you some sources of information on preparing for emergencies and I would like you to tell me how trustworthy you believe each of the following is on a scale from 0 to 10, where 0 is not all trustworthy and 10 is very trustworthy. How trustworthy would you rate

Press Enter to Continue1 D

Q15A:

	0-Not at all trustworthy	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10-Very trustworthy	Don't know/Refused
<i>The Government of Canada</i>												
<i>Your provincial government</i>												
<i>News media</i>												
<i>Your municipal government</i>												
<i>Friends and neighbours</i>												
<i>Red Cross</i>												
<i>Police</i>												
<i>Fire department</i>												

Q16:

Do you recall hearing or seeing anything about emergency response exercises being conducted in your area? (Probe: If yes would that be clearly or somewhat)

- Yes-clearly.....1
- Yes-Somewhat.....2
- No.....3
- Don't know/Refused9

Q17:

Do you recall what kind of an exercise it was? (DO NOT READ)

=> +1
si NOT Q16=#1, #2

General nature	01
Natural disaster.....	02
Terrorist attack	03
Fire drill.....	04 N
Plane crash / airport disaster.....	05 N
Evacuation.....	06 N
Train derailment	07 N
Chemical / toxic / nuclear accident.....	08 N
Car / traffic accident	09 N
Search and rescue	10 N
Mock accident / disaster (unspecified)	11 N
Training for police / military / medical personnel	12 N
Human error / man made disaster.....	13 N
Other.....	88 O
Don't know/Refused	99

Q18:

Please rate your agreement with this statement on a scale from 0 to 10, where 0 means you completely disagree and 10 means you completely agree with this statement "Knowing that such exercises are being conducted makes you feel safer"

=> +1
si NOT Q16=#1, #2

0-Completely disagree.....	00
1.....	01
2.....	02
3.....	03
4.....	04
5.....	05
6.....	06
7.....	07
8.....	08
9.....	09
10-Completely agree	10
Don't know / Refused	99

Q19:

Do you recall hearing or seeing anything about Emergency Preparedness Week? (PROBE: if YES would that be clearly or somewhat)

Yes-Clearly.....	1
Yes-Somewhat.....	2
No.....	3
Don't know / Refused	9

D1:

Finally, I would like to ask some questions for statistical purposes. I'd like to remind you that all your answers are completely confidential. In what year were you born? (Record year XXXX)

\$E 1900 1987

Don't know / Refused9999

D2:

How many children or teenagers under the age of 18 are currently living in your household?

\$E

Don't know / Refused99

D3:

How many persons over the age of 65 living in the household who depend on you for care are currently living in your household?

\$E

Don't know / Refused99

D4:

Are you considered a disabled person?

Yes.....1

No.....2

Don't know / Refused9

D5:

What is the highest level of formal education that you have completed?

Grade 8 or less1

Some high school2

Complete high school.....3

Technical, vocational post-secondary, college4

Some university5

Complete university degree.....6

Post graduate degree.....7

(DO NOT READ) Don't know/Refused.....9

D6:

Canadians come from all over the world. What is your ethnic background?

Canadian (unspecified) / English Canadian / Acadian	01	N
British / English / UK / Anglo Saxon / Welsh.....	02	N
European (unspecified).....	03	N
French Canadian / Quebecoise / Francophone / French Acadian	04	N
German	05	N
Irish.....	06	N
Scottish	07	N
Ukrainian	08	N
Aboriginal/First Nations/Metis (anything with)	09	N
Caucasian	10	N
Asian.....	11	N
American	12	N
French (not specified).....	13	N
France	14	N
Italy.....	15	N
Other (specify).....	88	O
Don't know/Refused	99	

D7:

Which of the following categories best describe your total household income? That is total income of all persons in your household combined, before taxes? (READ LIST)

Under \$19,000	01
\$20,000 to \$29,999	02
\$30,000 to \$39,999	03
\$40,000 to \$49,999	04
\$50,000 to \$59,999	05
\$60,000 to \$79,999	06
\$80,000 to \$99,999	07
\$100,000 to \$119,999	08
\$120,000 and over	09
Don't know/Refused	99

INT99:

That's all the questions I have for you. Thank you for participating in this study. Have a great evening.
Complete CO D => END

Annexe E: Questionnaire en Francais

1:

LANG

simple
min = 1 max = 1 l = 1

2005/08/09 17:51

NE PAS LIRE Noter la langue du sondage

=> *
 si IF((REGIO=05),2,1)

English.....1
 Français2
 «LANG »

2:

INTRO

simple, ouverte
min = 1 max = 1 l = 2

2005/11/11 14:00

REGION: <PCODE> PROJECT CODE: PHONE: <TEL01>

***** Notes: <F6:O> <CNOTE:O>

***** Bonjour, je m'appelle _____ et je vous téléphone du cabinet GPC Research au nom du gouvernement du Canada. Nous sommes une firme spécialisée en recherche sur l'opinion publique. Aujourd'hui, nous communiquons avec un échantillon de personnes choisies au hasard d'un bout à l'autre du Canada au sujet d'une importante question. Je tiens à vous rassurer que nous n'essayons pas de vous vendre quoi que ce soit. Votre participation est volontaire, et toutes vos réponses demeureront strictement confidentielles. Je voudrais parler à une personne de votre foyer qui a 18 ans ou plus. Êtes-vous l'une de ces personnes?

CONTINU.....OK

 Occupé..... BU => END
 Répondeur / Boîte Vocale AM => END
 Pas De Réponse NA => END
 Pas En Service / Débranché..... NI => END
 N'accepte Pas Les Appels D'inconnus / Entrants..... DI => END
 Numéro Commercial (Non-Residence)..... BN => END
 Numéro de Cellulaire CN => END
 Télécopieur / Modem FM => END
 Disqualified DQ => INT3
 RAPPEL CC
 Référer à L'intervieweur Francophone SF => END
 Référer à L'intervieweur Anglophone SE => END
 REFUS (PRÉCISEZ):RF O
 Répondant Non Disponible Pour La Durée De L'étude..... ND => END
 Barrière Linguistique (Ne Parle Ni Anglais Ni Français)..... LB => END
 Maladie / Incapacité / Décès..... IL => END
 «INTRO »
 «O_INTRO »

3:

INT1

simple
min = 1 max = 1 l = 2

2005/08/09 10:12

RAPPEL

Choisir le GENRE de Rappel:

=> +1
si NOT INTRO=CC

Rappel Doux - ANGLAIS (Co-chambreur dit de rappeler etc) ES => CNOTE
Rappel Fixer - ANGLAIS (Avec une heure et une date précis) EH => CNOTE

.....
Rappel Doux - FRANCAIS (Co-chambreur dit de rappeler etc) FS => CNOTE
Rappel Fixer - FRANCAIS (Avec une heure et une date précis) FH => CNOTE

«INT1 »

4:

INT2

simple
min = 1 max = 1 l = 2

2005/08/09 10:12

REFUS

Choisir le GENRE de Refus:

=> +1
si NOT INTRO=RF

Refus Progressif SR => END
Refus Catégorique HR => END
Refus de Maisonée RH => END

Refus final - Veut que son nom soit retiré de nos feuilles(DOIT LE DEMANDER EXPRESSÉMENT) Refus Final
- Veut que son nom soit retiré de nos feuilles (DOIT LE DEMANDER EXPRESSÉMENT) FR

..... => END

«INT2 »

5:

GEND

simple
min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 14:01

NE PAS LIRE Noter le sexe du répondant

Homme 1

Femme 2

«GEND »

6:

LANG1

simple
min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 14:02

NE LISEZ PAS Notez la langue du sondage

Anglais 1

Français 2

«LANG1 »

7:

SCR1

simple
min = 1 max = 1 l = 1
2005/11/11 14:03
Est-ce que vous ou un membre de votre foyer travaillez pour l'un des types d'organisations suivantes : un parti politique municipal, une firme de publicité ou de recherche sur l'opinion publique, les médias, ou les premiers intervenants, comme la police, les pompiers ou le personnel affecté aux urgences?
Oui.....1 => INT3
Non.....2 => Q1
Ne sait pas / Refuse de répondre9 => INT3
«SCR1 »

8:

INT3

simple
min = 1 max = 1 l = 2
2005/11/11 14:04
Je n'ai plus d'autres questions à vous poser. Je vous remercie de m'avoir accordé du temps.
Disqualifié(e) - Question sur l'emploi DE D => END
«INT3 »

9:

Q1

multiple
min = 1 max = 3 l = 2
2005/11/11 14:33
Lorsque vous pensez à des désastres qui pourraient se produire, tels les désastres causés par des catastrophes naturelles ou causés par l'homme et qui pourraient mettre en péril votre vie ou votre santé, ou la vie ou la santé de votre famille, à quoi pensez-vous d'abord? (NE LISEZ PAS. ACCEPTEZ JUSQU'À TROIS RÉPONSES.)
Ouragan01
Tempête de neige.....02
Tempête de verglas.....03
Feu de forêt / feu d'herbe04
Tremblement de terre05
Tsunami06
Pandémie / urgence sanitaire (SRAS, grippe aviaire, etc.)07
Inondation.....08
Glissement de terrain09
Tornade.....10
Autre catastrophe naturelle.....11
Attaque terroriste12
Panne à une centrale nucléaire.....13
Déversement de déchets toxiques.....14
Panne d'électricité.....15
Autre catastrophe.....88
Ne sait pas / refuse de répondre.....99 X
«Q1_01 »
«Q1_02 »
«Q1_03 »

10:

Q2

simple
min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 15:21

Je vais vous lire des scénarios possibles et je voudrais que vous me disiez selon quelle probabilité, à votre avis, l'un ou l'autre de ces scénarios risquent de se produire dans votre région au cours des cinq prochaines années. En utilisant une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout probable » et 10 signifie « très probable », dans quelle mesure les événements pourraient survenir

Pesez Enter pour continuer1 D

«Q2 »

11:

Q2A

simple
min = 1 max = 1 l = 2

écran [modèle 2] -> Q2D

invalide -> Q2D

	0-Pas du tout probable	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10-Très probable	Ne sait pas / refusé de répondre
Une catastrophe naturelle importante, par exemple un tremblement de terre, une inondation ou des conditions météorologiques exceptionnelles												
Une attaque terroriste												
Une catastrophe causée par une erreur humaine, par exemple un déraillement, un déversement de déchets toxiques ou une panne d'électricité												
Une épidémie ou une urgence sanitaire grave												

«Q2A »

15:

Q3

multiple, ouverte
min = 1 max = 3 l = 2

2005/11/11 14:56

En réfléchissant aux conséquences possibles des désastres qui pourraient se produire, tels les désastres causés par des catastrophes naturelles ou un incident causé par une erreur humaine et qui pourraient mettre en péril votre vie ou votre santé, ou la vie ou la santé de votre famille, à quoi pensez-vous d'abord? (NE LISEZ PAS.) (ACCEPTEZ JUSQU'À TROIS RÉPONSES.)

- Votre mort01
- La mort d'un membre de votre famille ou d'un être cher02
- Vos propres blessures03
- Les blessures infligées à un membre de votre famille ou à un être cher 04
- La destruction de votre maison / les dommages matériels05
- La destruction de votre entreprise / les dommages matériels à votre entreprise 06
-
- Une évacuation07
- Une panne d'électricité dans les foyers08
- Aucune communication avec les membres de votre famille ou vos êtres chers pendant une période prolongée09
- La perte d'objets de valeur10
- Une autre catastrophe88 O
- Ne sait pas / refuse de répondre99 X
- «Q3_01 »
- «Q3_02 »
- «Q3_03 »
- «O_Q3 »

16:

Q4

simple

min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 15:00

Est-ce que vous ou votre famille avez déjà cherché à obtenir des renseignements sur les mesures à prendre en situation d'urgence, comme lors d'une catastrophe naturelle, d'un accident grave ou d'un incident causé par une erreur humaine?

- Oui1
- Non2
- Ne sait pas / refuse de répondre9

«Q4 »

17:

Q5

simple

min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 15:01

Est-ce que vous ou votre famille avez élaboré un plan d'urgence familial qui prévoit une façon de permettre aux membres de la famille de communiquer entre eux en situation d'urgence, comme lors d'une catastrophe naturelle, d'un accident grave ou d'un incident causé par une erreur humaine?

- Oui1
- Non2
- Ne sait pas / refuse de répondre9

«Q5 »

18:

Q6

simple

min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 15:02

Est-ce que vous ou votre famille avez préparé une trousse d'urgence contenant des approvisionnements dont vous pourriez avoir besoin en cas de situation d'urgence, comme lors d'une catastrophe naturelle, d'un accident grave ou d'un incident causé par une erreur humaine?

- Oui.....1
 - Non.....2
 - Ne sait pas / refuse de répondre.....9
- «Q6 »

19:

Q7

simple, ouverte

min = 1 max = 1 l = 2

2005/11/11 15:06

Quel membre de votre famille a préparé la trousse d'urgence? (NE LISEZ PAS, N'ACCEPTÉZ QU'UNE SEULE RÉPONSE.)

=> +1
si NOT Q6=#1

- Moi-même01
- Conjointe(e) / partenaire.....02
- Responsabilité commune.....03
- Une personne à charge.....04
- Autre.....88 O
- Ne sait pas / refus99

«Q7 »
«O_Q7 »

20:

Q8

simple

min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 15:06

Je vais vous lire quelques énoncés qui sont des raisons pouvant expliquer pourquoi vous n'avez pas préparé de trousse d'urgence. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord avec chacun de ces énoncés en utilisant une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « tout à fait en désaccord » et 10 signifie « tout à fait d'accord ».

=> Q9
si Q6=#1

Pesez Enter pour continuer.....1 D
«Q8 »

21:

Q8A

simple

min = 1 max = 1 l = 2

écran [modèle 2] -> Q8C
invalide -> Q8C

	0-	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10-	Ne sait pas / Refus de répondre
	Tout à fait en désaccord										Tout à fait d'accord	
Je n'ai pas l'argent qu'il												

<i>faut pour préparer une trousse d'urgence.</i>													
<i>Je manque de temps pour préparer une trousse d'urgence.</i>													
<i>Je ne crois pas avoir besoin d'une trousse d'urgence.</i>													

«Q8A »

24:

Q9

simple
min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 15:22

Selon quelle probabilité prendrez-vous les mesures que je suis sur le point de vous énoncer au cours des prochaines semaines. Veuillez déterminer la probabilité de chaque énoncé en utilisant une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout probable » et 10 signifie « très probable ».

Pesez Enter pour continuer1 D

«Q9 »

25:

Q9A

simple
min = 1 max = 1 l = 2

écran [modèle 2] -> Q9G

=> +1
si NOT Q5=#1

	0-Pas du tout probable	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10-Very likely	Don't know/Refused
<i>Examiner votre plan d'urgence familial</i>												
<i>Élaborer un plan d'urgence familial</i>												
<i>Améliorer ou mieux approvisionner votre trousse d'urgence</i>												
<i>Préparer une trousse d'urgence</i>												
<i>Obtenir plus de renseignements au sujet des diverses situations d'urgence susceptibles de survenir dans votre région.</i>												
<i>Obtenir plus de renseignements au sujet du plan d'urgence élaboré par votre collectivité.</i>												
<i>Pratiquer avec votre</i>												

famille et vos voisins les mesures à suivre en situation d'urgence.														
---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

«Q9A »

32:

Q10

simple
min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 15:31

Je vais maintenant vous lire quelques énoncés. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord avec chaque énoncé en utilisant une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « tout à fait en désaccord » et 10 signifie « tout à fait d'accord ».

Pesez Enter pour continuer1 D

«Q10 »

33:

Q10A

simple
min = 1 max = 1 l = 2

écran [modèle 2] -> Q10G

invalide -> Q10G

	0- Tout à fait en désac- cord	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10- Com- p- letely agree	Don't know/ Refus- ed
Toute catastrophe qui se produirait dans ma région serait sans doute de courte durée.												
En situation d'urgence, je saurais quoi faire et où me rendre pour obtenir de l'aide.												
Élaborer un plan d'urgence familial est une démarche essentielle pour assurer ma sécurité et celle de ma famille.												
Préparer une trousse d'urgence est une démarche essentielle pour assurer ma sécurité et celle de ma famille.												
Le gouvernement me viendra en aide si une situation d'urgence d'envergure survient.												
Il y a de nombreuses situations d'urgence pour lesquelles il est impossible de se												

<i>préparer.</i>													
<i>Il est peu probable que ma région soit frappée par une catastrophe dans un avenir rapproché.</i>													

«Q10A »

40:

Q11

simple
min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 15:36

Advenant une situation d'urgence dans votre région, avez-vous à la maison les articles suivants?

Pesez Enter pour continuer1 D

«Q11 »

41:

Q11A

simple
min = 1 max = 1 l = 1

écran [modèle 2] -> Q111

invalide -> Q111

	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>Ne sait pas / refus de répondre</i>
<i>Un réchaud de camping</i>			
<i>Un approvisionnement de denrées non périssables pour trois jours</i>			
<i>Des allumettes à l'épreuve de l'eau</i>			
<i>Une lampe de poche</i>			
<i>Un poste de radio à piles ou solaire</i>			
<i>Des bougies</i>			
<i>Une trousse de premiers soins</i>			
<i>De l'eau embouteillée</i>			
<i>Des piles de rechange (pour la lampe de poche OU le poste de radio à piles)</i>			

«Q11A »

50:

Q12

multiple, ouverte
min = 1 max = 2 l = 2

2005/11/11 15:46

Si vous aviez l'intention de vous préparer en prévision d'une situation d'urgence dans votre région, où compteriez-vous aller afin de vous procurer les articles dont vous aurez besoin pour votre trousse d'urgence : (NE LISEZ PAS, ACCEPTEZ JUSQU'À DEUX RÉPONSES.)

- Supermarché / épicerie01
- Quincaillerie (p.ex., Canadian Tire, Home Hardware, etc.)02
- Pharmacie / magasins de produits de soins personnels.....03
- Magasin d'activités de plein air / d'articles de sport04
- Magasin à grande surface / magasin à rayons (p. ex., Zellers, Wal-Mart, La Baie, Sears, etc.) 05
-
- Autre.....88 O
- Ne sait pas / refus de répondre.....99
- «Q12_01 »
- «Q12_02 »
- «O_Q12 »

51:

Q13

simple
 $min = 1 \quad max = 1 \quad l = 1$

2005/11/11 15:57

(SI LE RÉPONDANT DEMANDE CE QUE CONTIENT LA TROUSSE, RÉPONDEZ : UN APPROVISIONNEMENT DE DENRÉES NON PÉRISSABLES POUR TROIS JOURS, DES ALLUMETTES, UNE LAMPE DE POCHE, UN POSTE DE RADIO À PILES, DES BOUGIES ET UNE TROUSSE DE PREMIERS SOINS.)

Si une trousse d'urgence préemballée renfermant des articles et des denrées de base étaient disponible, combien accepteriez-vous de payer pour vous en procurer une? Seriez-vous prêt à payer (LISEZ) pour la trousse? (NOTE: lire liste jusqu'à ce que le répondant soit d'accord avec un prix EX. que pensez-vous du 60\$ si oui, ne pas lire le prochain montant Si non, demandez si d'accord avec 50\$ etc... Lorsque vous obtenez une réponse, arrêtez de lire la liste)

- 60 Dollards1
- 50 Dollards2
- 40 Dollards3
- 30 Dollards4
- Ne sait pas / refus de réponse.....9
- «Q13 »

52:

Q14

simple, ouverte
 $min = 1 \quad max = 1 \quad l = 2$

2005/11/11 16:04

Advenant une situation d'urgence dans votre région, avec qui communiqueriez-vous en premier : (NE LISEZ PAS)

- 91101
- Le service des incendies02
- Des amis / des voisins.....03
- Une personne à la maison / un conjoint / les enfants / un membre de la famille 04
-
- Sécurité publique et Protection civile Canada / Protection civile Canada05
- Autre agences ou ministères du gouvernement du Canada.....06
- Le gouvernement provincial / territorial.....07
- Le gouvernement municipal / la Ville08
- Une oeuvre de secours (la Croix-Rouge, l'Ambulance Saint-Jean, l'Armée du Salut) 09
-
- Autre.....88 O
- Personne, allumerait un poste de radio à piles.....11
- Ni rien ni personne12
- Ne sait pas / aucune réponse.....99
- «Q14 »
- «O_Q14 »

53:

Q15

simple

min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 16:05

Je vais vous lire une liste de sources de renseignements pour se préparer à une situation d'urgence et j'aimerais que vous me disiez dans quelle mesure ces sources sont-elles fiables en utilisant une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout fiable » et 10 signifie « très fiable ». Jusqu'à quel point les sources suivantes sont-elles fiables

Pesez Enter pour continuer1 D

«Q15 »

54:

Q15A

simple

min = 1 max = 1 l = 2

écran [modèle 2] -> Q15H

invalide -> Q15H

	0-Pas du tout fiable	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10- Très fiable	Ne sait pas / Refus de répon- dre
Le gouvernement du Canada												
Votre gouvernement provincial												
Les médias d'information												
Votre administration municipale												
Vos amis et vos voisins												
La Croix-Rouge												
La police												

«Q15A »

62:

Q16

simple
min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 16:13

Vous rappelez-vous avoir entendu parler d'exercices d'intervention en cas d'urgence ou avoir vu quelque chose à ce sujet et qui auraient lieu dans votre région? SI LA RÉPONSE EST OUI, DEMANDEZ : « vous en rappelez-vous clairement ou juste un peu?»

- Oui-clairement.....1
- Oui-un peu.....2
- Non.....3
- Ne sait pas / Refuse de répondre.....9

«Q16 »

63:

Q17

simple, ouverte
min = 1 max = 1 l = 2

2005/11/11 16:15

Vous rappelez-vous de quel type d'exercices il était question? (NE LISEZ PAS)

=> +1
 si NOT Q16=#1, #2

- De nature générale.....01
- En prévision d'une catastrophe naturelle02
- En prévision d'une attaque terroriste03
- Un autre type de catastrophe88 O
- Ne sait pas / refuse de répondre.....99

«Q17 »

«O_Q17 »

64:

Q18

simple
min = 1 max = 1 l = 2

2005/11/11 17:28

Veillez me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord avec l'énoncé suivant en utilisant une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « tout à fait en désaccord » et 10 signifie « tout à fait d'accord ». « Vous vous sentez plus en sécurité en sachant que l'on procède à de tels exercices. »

=> +1

si NOT Q16=#1, #2

0-Tout a fait en desaccord	00
1	01
2	02
3	03
4	04
5	05
6	06
7	07
8	08
9	09
10-Tout a fait d'accord.....	10
Ne sait pas / Refus	99

«Q18 »

65:

Q19

simple

min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 17:30

Vous souvenez-vous d'avoir entendu parlé de la semaine de la protection civile ou d'avoir vu quelque chose à ce sujet? (DANS L'AFFIRMATIVE, DEMANDEZ : « vous en rappelez-vous clairement ou juste un peu?»)

Oui - Clairement.....	1
Oui - Juste un peu	2
Non.....	3
Ne sait pas / Refus	9

«Q19 »

66:

D1

simple

min = 1 max = 1 l = 4

2005/11/11 17:31

Demographic Section

Enfin, je voudrais vous poser quelques questions à des fins de statistiques. Je tiens à vous rappeler que toutes vos réponses sont strictement confidentielles. En quelle année êtes-vous né(e)? (Inscrivez l'année - XXXX)

\$E 1900 1987

Ne sait pas / Refus	9999
---------------------------	------

«D1 »

67:

D2

simple

min = 1 max = 1 l = 2

2005/11/11 17:25

Combien d'enfants ou d'adolescents de moins de 18 ans vivent actuellement à votre domicile?

\$E

Ne sait pas / Refus99

«D2 »

68:

D3

simple

min = 1 max = 1 l = 2

2005/11/11 17:38

Combien de personnes de plus de 65 ans qui dépendent de vous pour recevoir des soins vivent à votre domicile?

\$E

Ne sait pas / Refus99

«D3 »

69:

D4

simple

min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 17:43

Êtes-vous une personne considérée comme étant handicapée?

Oui1

Non2

Ne sait pas / Refus9

«D4 »

70:

D5

simple

min = 1 max = 1 l = 1

2005/11/11 17:05

Quel est votre niveau de scolarité?

8 année.....1

Une partie du secondaire2

Diplôme d'études secondaires.....3

études post-secondaires techniques, professionnelles, CEGEP4

études universitaires partielles.....5

Diplôme d'études universitaires de 1er cycle.....6

Diplôme d'études universitaires de 2e ou 3e cycle.....7

(Ne pas lire) Ne sait pas / Refus9

«D5 »

71:

D6

simple, ouverte

min = 1 max = 1 l = 2

2005/11/11 16:33

Les Canadiens sont originaires de partout dans le monde. Quelle est votre origine ethnique?

Autre (spécifier)88 O

Ne sait pas / Refus99

«D6 »

«O_D6 »

72:

D7

simple

min = 1 max = 1 l = 2

2005/11/11 16:35

Laquelle des catégories suivantes correspond le mieux au revenu total de votre foyer?
C'est-à-dire la somme des revenus combinés de tous les membres de votre foyer, avant
les déductions d'impôt. (LISEZ LA LISTE.)

Moins \$19,000.....01
 \$20,000 à \$29,99902
 \$30,000 à \$39,99903
 \$40,000 à \$49,99904
 \$50,000 à \$59,99905
 \$60,000 à \$79,99906
 \$80,000 à \$99,99907
 \$100,000 à \$119,99908
 \$120,000 et plus09
 Ne sait pas / Refus99

«D7 »

73:

RGH1

simple

min = 1 max = 1 l = 1

2005/08/09 10:12

Finale, seriez-vous intéressé ,à l'avenir, de participer à des projets de recherche
semblables à celui-ci pour le gouvernement du Canada?

=> +2
si 0==0

Oui.....1
 Non.....2 => INT99

«RGH1 »

74:

RGH2

simple, ouverte

min = 1 max = 1 l = 2

2005/08/09 10:12

Pourrais-je avoir votre nom? (DEMANDER AU RÉPONDANT OU À LA
RÉPONDANTE D'ÉPELER SON NOM)

=> +1
si 0==0

Commentaire88 O
 Refus.....99

«RGH2 »
 «O_RGH2 »

75:

INT99

simple

min = 1 max = 1 l = 2

2005/08/09 10:12

\$T

Voilà qui termine mon interview. Je vous remercie d'avoir bien voulu participer à notre étude. Bonsoir.

Complétez..... CO D => END
«INT99 »

76:

TZONE

simple
min = 1 max = 1 l = 1
2005/08/09 10:12
Newfoundland1
Atlantic2
East3
Centre4
Rockies5
Pacific6
Alaska7
«TZONE »

77:

CNUM

simple
min = 1 max = 1 l = 6
2005/08/09 10:12
Imported Unique Case Number
«CNUM »

78:

NAME

simple
min = 1 max = 1 l = 30
2005/08/09 10:12
Name of Donor
«NAME »

79:

ADD

simple
min = 1 max = 1 l = 50
2005/08/09 10:12
Imported Address
«ADD »

80:

CITY

simple
min = 1 max = 1 l = 20
2005/08/09 10:12
Imported City
«CITY »

81:

PROV

simple
min = 1 max = 1 l = 2
2005/08/09 10:12

Imported Province
«PROV »

82:

PCODE

simple
min = 1 max = 1 l = 2
2005/11/10 10:56
Imported Province Code
Newfoundland01
Prince Edward Island.....02
Nova Scotia03
New Brunswick04
Quebec.....05
Ontario.....06
Manitoba.....07
Saskatchewan08
Alberta09
British Columbia10
Yukon11
Nunavut12
NWY13
Montreal14
Toronto15
Vancouver16
«PCODE »

83:

PC

simple
min = 1 max = 1 l = 7
2005/08/09 10:12
Imported postal code
«PC »

84:

TEL01

simple
min = 1 max = 1 l = 12
2005/08/09 10:12
Imported telephone number
«TEL01 »

85:

REGIO

simple
min = 1 max = 1 l = 2
2005/11/10 10:47

region	
Newfoundland01
Prince Edward Island.....	.02
Nova Scotia03
New Brunswick.....	.04
Quebec.....	.05
Ontario.....	.06
Manitoba.....	.07
Saskatchewan08
Alberta.....	.09
British Columbia10
Yukon.....	.11
Nunavut.....	.12
NWT.....	.13
«REGIO »	

86: **FED**

simple

min = 1 max = 1 l = 5

2005/08/09 10:12

Imported Federal Electoral District (From Survey Sampler)

«FED »

87: **ER**

simple

min = 1 max = 1 l = 4

2005/10/11 16:46

Imported Economic Region (Imported from Survey Sampler)

«ER »

88: **CD**

simple

min = 1 max = 1 l = 4

2005/10/11 16:46

Imported Census Division (Imported from Survey Sampler)

«CD »

89: **CSD**

simple

min = 1 max = 1 l = 10

2005/10/11 16:46

Imported Census Sub Division (Imported from Survey Sampler)

«CSD »

90: **CMACA**

simple

min = 1 max = 1 l = 3

2005/10/11 16:46

Imported Census Metropolitan Area/ CA (Imported from Survey Sampler)

«CMACA »

91:

CSDP

simple
 min = 1 max = 1 l = 7
 2005/11/10 16:50
 Imported Census Sub Division Size (Imported from Survey Sampler)
 «CSDP »

92:

COMMT

simple
 min = 1 max = 1 l = 1
 2005/10/11 16:46
 Imported Community Type
 Urban Core1
 Urban Fringe.....2
 Rural Fringe.....3
 Urban outside of CMA/CA4
 Rural outside of CMA/CA.....5
 «COMMT »

93:

URBAN

simple
 min = 1 max = 1 l = 1
 2005/10/11 16:47
 Imported Urban/ Rural designation
 Urban1
 Rural2
 «URBAN »

94:

BOR

simple
 min = 1 max = 1 l = 2
 2005/11/10 16:34
 Boral areas
 Boreal01
 Non boreal02
 «BOR »

95:

MNT

simple
 min = 1 max = 1 l = 2
 2005/11/10 16:34
 Mountain areas
 Mountain01
 Non Mountain.....02
 «MNT »

96:

COAS

simple
 min = 1 max = 1 l = 2
 2005/11/10 16:34

Coastal
 Coastal.....01
 Non coastal.....02
 «COAS »

97:

INT

simple, ouverte
 min = 1 max = 1 l = 2

2005/10/11 16:46

Call Dispositions

Interrupted Callback - ENGLISH.....EI => CNOTE
 Rappel interrompu.....FI => CNOTE
 Refus en cours d'entrevue.....MR O => END
 Quota atteint.....QF => END
 (INT99) Complete.....CO N
 (INTRO) CONTINUE.....GO N
 (INTRO) Busy.....BU N
 (INTRO) Answering Machine / Voice Mail.....AM N
 (INTRO) No Answer.....NA N
 (INTRO) Not in service/ Disconnected.....NI N
 (INTRO) Business Number (Non-Residential).....BN N
 (INTRO) Call Back.....08 N
 (INTRO) Refusal.....09 N
 (INTRO) Language Barrier (Doesn't Speak English OR French).....LB N
 (INTRO) CONTINUE.....OK N
 (INTRO) Does not accept incoming / unidentified calls.....DI N
 (INTRO) Cell Phone Number.....CN N
 (INTRO) Fax / Modem.....FM N
 (INTRO) Call Back.....CB N
 (INTRO) Refusal.....RF N
 (INTRO) Respondent Not Available for Duration of Study.....ND N
 (INTRO) Illness / Incapable / Deceased.....IL N
 (INT1) Soft Callback - ENGLISH (ie Babysitter says to phone back etc)ES N
 (INT1) Hard Callback - ENGLISH (To set up an firm appointment) .EH N
 (INT1) Soft Callback - FRENCH (ie Babysitter says to phone back etc)FS N
 (INT1) Hard Callback - FRENCH (To set up an firm appointment)...FH N
 (INT2) Soft Refusal.....SR N
 (INT2) Hard Refusal.....HR N
 (INT2) Household Refusal.....RH N
 (INT2) Final Refusal - WANTS TO BE TAKEN OFF OUR LISTS...FR N
 (INTRO) Send to French Interviewer.....SF N
 (INTRO) Send to English Interviewer.....SE N
 (INTRO) Call Back.....CC N
 (INT3) Disqualifié - à la question d'emploi.....DE N
 (INTRO).....
 (INTRO).....DQ N
 «INT »
 «O_INT »

98:

F10

simple
min = 1 max = 1 l = 1
 procédure 2 -> F10
 2005/10/11 16:47
F10: CONTACT INFO
 Russell Noseworthy Field Manager GPC Research (613) 236-0296 (Répondeur peut
 seulement appeller Lundi au Vendredi entre 9 heures et 17 heures)
 Press Enter or hit OK to Continue1 D
 «F10 »

99:

F6

simple, ouverte
min = 1 max = 1 l = 2
 procédure 1 -> F6
 2005/08/09 10:12
F6: GENERAL NOTES
 Type in your comments ie Name to call, time to call etc
 Commentaire (ouvert)88 O
 «F6 »
 «O_F6 »

100:

CNOTE

simple, ouverte
min = 1 max = 1 l = 2
 2005/08/09 10:12
CALL BACK NOTES
 Type in information regarding this call-back ie. Name to call, time to call etc.
 Call-back Note:.....88 O => CB
 «CNOTE »
 «O_CNOTE »

101:

CB

simple
min = 1 max = 1 l = 12
 2005/08/09 10:12
Today is: \$D The time is: \$H
 When would be a good time to call you back?
 \$CH
 «CB »